

# A chacun son Au-delà

\*\*\*

Le chemin de la vie

Karma  
et  
Réincarnation

*« Il s'agit simplement de mettre en lumière quelques grandes vérités qui rendent la vie plus facile à supporter et la mort plus sereine à envisager ».*

*Annie Besant*

## **Table des matières**

|                            |      |
|----------------------------|------|
| Avant-propos .....         | p 05 |
| Les sources occultes ..... | p 07 |

### **Chapitre I – La constitution occulte de l’homme.....**

|                                                  |      |
|--------------------------------------------------|------|
| Esprit, âme et corps .....                       | p 13 |
| La notion de Dieu .....                          | p 15 |
| Qu’est-ce que l’âme .....                        | p 16 |
| La Création du monde .....                       | p 18 |
| Le corps causal .....                            | p 25 |
| Le corps éthérique .....                         | p 28 |
| Le Soi Unique .....                              | p 29 |
| Différence entre âme humaine et âme animale..... | p 31 |
| L’individualisation .....                        | p 33 |
| Le but de l’évolution humaine.....               | p 35 |

### **Chapitre II – Réincarnation et Renaissance.....**

### **Chapitre III – Karma ou Loi de Cause à Effet .....**

|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| purification et transmutation ..... | p 64 |
|-------------------------------------|------|

### **Chapitre IV – A chacun son Au-delà .....**

|                                         |       |
|-----------------------------------------|-------|
| Résumé .....                            | p 74  |
| Spiritisme et médiumnité .....          | p 77  |
| Prudence .....                          | p 79  |
| Les Annales Akashiques .....            | p 81  |
| La mort, la grande Aventure.....        | p 89  |
| Le sommeil et la mort .....             | p 91  |
| Le monde Astral .....                   | p 85  |
| La délivrance .....                     | p 108 |
| <b>Le Kâmaloka</b> .....                | p 115 |
| La réorganisation du corps astral ..... | p 117 |
| La septième région .....                | p 123 |
| Cas particuliers .....                  | p 125 |
| La sixième région .....                 | p 129 |
| La cinquième et quatrième région .....  | p 130 |

|                                                     |              |
|-----------------------------------------------------|--------------|
| La troisième région .....                           | p 132        |
| La deuxième région .....                            | p 134        |
| La première région .....                            | p 135        |
| Les activités « post-mortem » dans l’Au-delà .....  | p 136        |
| La deuxième mort .....                              | p 140        |
| <b>Le Dévakhān</b> .....                            | <b>p 141</b> |
| Le monde mental .....                               | p 145        |
| <br>Le premier Ciel .....                           | <br>p 148    |
| Le deuxième Ciel .....                              | p 149        |
| Le troisième Ciel .....                             | p 152        |
| Le quatrième Ciel .....                             | p 151        |
| Le cinquième Ciel .....                             | p 154        |
| Le sixième Ciel .....                               | p 156        |
| Le septième Ciel .....                              | p 157        |
| <br>La durée entre deux incarnations .....          | <br>p 158    |
| Le retour à la vie terrestre .....                  | p 160        |
| Conclusion .....                                    | p 164        |
| <br><b>Annexe</b> .....                             | <br>p 167    |
| <br><b>Le chemin de l'ETRE</b> .....                | <br>p 168    |
| <br><b>Bibliographie</b> .....                      | <br>p 177    |
| H.P. Blavastky, Annie Besant, C.W. Leadbeater ..... | p 178        |

-oOo-

*“ Accepter aveuglément une idée ou un fait quel qu’il soit, n’est jamais désirable pour aucun d’entre nous. Mais si nous refusons une chose uniquement parce qu’auparavant, nous n’en avons jamais entendu parler – ou parce que cette chose nous paraît tout simplement incroyable – ou parce qu’encore, des amis respectés, des gens influents ou la religion que nous vénérons, sont opposés à la vérité présentée – alors notre point de vue n’a aucune valeur rationnelle – et il n’y a plus pour nous en conséquence, de possibilité d’avancement sur le sentier de notre évolution.*

*Si nous sommes des chercheurs de vérité, la seule véritable position que nous puissions prendre, est d’accepter amicalement l’idée présentée, d’évacuer ensuite tous les partis pris, les préjugés et les idées préconçues que nous pourrions avoir – puis de laisser parler enfin notre raison, notre cœur et notre intuition. Il nous est toujours possible de laisser de côté les détails sujets à controverse, tout en conservant les points fondamentaux sur lesquels tout le monde est d’accord. Mais dans tous les cas, donnons une chance à toute hypothèse et toute idée nouvelle d’être entendue par notre cœur”*

(A. Bailey)

**« Il n’y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir,**

**Ni de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre»**

## AVANT-PROPOS

Les hommes, depuis toujours, ont porté un vif intérêt à la mort et aux royaumes d'outre-tombe.

Certains, plus ou moins conditionnés par leur religion, croient en une vie après la mort principalement pour se rassurer, pour donner un sens à leur propre vie et exorciser leur peur du néant en imaginant un paradis prometteur. Confrontés à l'apparente inéluctabilité ou inutilité de leur propre existence, l'idée d'une autre vie, meilleure, leur donne l'espoir d'échapper à un destin tragique.

D'autres n'y croit pas, s'évertuant à penser que l'esprit est un simple produit du cerveau physique et que la conscience disparaît avec lui lorsque la mort survient. La science moderne pourtant, a bien fini par prouver le contraire. Cela dit, le refus de croire en une possible vie post-mortem peut très bien signifier qu'au bout du compte, c'est ce que l'on redoute le plus (*le refus de croire en une vie après la mort peut en effet être motivé par la peur d'avoir quelques comptes à rendre dans un Au-delà qui, dans l'inconscient collectif, est souvent lié à l'idée d'un « jugement dernier » avec son enfer, son purgatoire ou son paradis*)...

Certainement, ces processus psychologiques conditionnent bon nombre de personnes... Mais pour beaucoup d'entre nous, la croyance en une conscience qui survit après la mort du corps physique est plus qu'une affaire de foi religieuse ou de psychologie. C'est une intuitive conviction, éclairée aujourd'hui aux feux de la science moderne, de la technologie et surtout l'expérience et l'enseignement de nos aînés qui ont soulevé pour nous le voile entre les mondes - nous invitant, de ce fait, à reconsidérer notre **responsabilité** quant au devenir de notre propre vie dans ce monde et dans celui qui suivra...

Car si les différentes théories concernant l'existence de l'âme, la survie après la mort, ou celles relatives à la réincarnation et au karma telles qu'on les trouve dans les croyances de l'humanité depuis des millénaires, s'avèrent posséder un fond de vérité, alors peut être nous appartient-il de décider, aujourd'hui, **la mort et la vie que nous voulons pour demain**. De toute évidence – nous le montrerons tout au long de cet ouvrage - la qualité de notre future et inévitable existence dans l'au-delà sera en étroite relation avec ce que nous avons déjà semé dans le passé – tout au long de nombreuses vies – et surtout avec ce que nous créons aujourd'hui, de notre vivant, dans le quotidien que nous assumons.

Il ne s'agit pas – comme l'on fait par le passé et le fond hélas encore trop de mouvements sectaires et religieux aujourd'hui, dans le but de prosélytisme et domination – de brandir à nouveau la peur des flammes de l'enfer pour ceux qui ne respecteraient pas les règles et crédos de leur religion ! Nous parlons ici des Lois de la Nature, du but de l'évolution et de la raison d'être de l'homme sur la terre. Nous nous en expliquerons dans la première partie de ce document.

Le seul enfer qui pourrait exister et nous attendre de l'autre côté du voile, est celui que nous aurions créé nous-même (en allant à l'encontre des lois de la Vie Une) de par nos pensées, nos passions et nos actes ... avec pour conséquence (selon la loi de cause à effet) la réaction et le retour du mal (\*) que nous aurions pu éventuellement faire à autrui et semer tout au long de notre vie sur terre. Il s'agit d'une loi scientifique et nous en ferons la démonstration plus particulièrement dans le chapitre sur le karma. Il suffit de comprendre également le pourquoi de l'existence et le sens de notre vie sur terre. Cela n'a rien à voir avec quelque religion que ce soit.

Ce qui est sûr par contre, c'est que cette loi de Causalité et de rétribution déterminera la qualité de notre vie future dans l'Au-delà, ainsi que les régions plus ou moins lumineuses dans lesquelles nous aurons à vivre temporairement, le temps d'une purification nécessaire.

(\*) *Dans les Enseignements de la Sagesse Antique, le bien est ce qui s'accorde avec l'évolution, et contribue à l'avancement de l'âme.*

**Le mal** au contraire, est tout ce qui tend à établir la domination de la nature inférieure (la personnalité) sur la nature supérieure (l'âme), retardant l'évolution et les progrès de l'homme.

*« Le mal n'empêchera jamais le bien. L'inertie du moi ne fait qu'impliquer une limite à l'amour mais ne peut l'empêcher. C'est la lumière qui fait reculer les ténèbres. Jamais les ténèbres n'ont eu d'action sur la lumière [...] L'univers va de la division vers l'unité. Il est le lieu où se transmute le mal en bien.*

*Le mal, dans l'esprit de l'homme, diminue au rythme où le bien occupe de plus en plus de terrain. Il diminue aussi grâce aux expériences douloureuses du passé qui apportent la connaissance et l'intelligence d'aimer le bien au point de ne plus s'en écarter. Si l'homme ne le fait pas, personne ne le fera à sa place ».*

*Franck Hatem*

## Les sources occultes

*Alice Bailey (éditions Lucis Trust) nous rappelle que « les grands Mystères qui constituent les racines de notre Univers, ont toujours été, même partiellement, révélés au cours des âges, par les grands Sages de tous les temps et de toutes les civilisations ». Ces écrits, la plupart oubliés, sur la cosmogénèse, l'anthropogénèse et autres sujets connexes, nous montrent qu'une connaissance de l'homme et de l'univers, et de la place qu'il y occupe, était répandue dans les divers centres initiatiques de notre planète dès les époques protohistoriques.*

*Annie besant dit également à ce sujet : « Lorsque nous retrouvons, dans toutes les Écritures sacrées du monde, des enseignements identiques en substance sous une multitude variété d'apparence extérieure, il ne semble pas déraisonnable de les rapporter à un corps de doctrine central et originel. C'est à ce corps central que nous attribuons le nom de Sagesse Antique ou de Théosophie (\*)... Celle-ci est le roc dans lequel tous les Enseignements de la Sagesse Eternelle ont été taillés... la carrière d'où tous furent extraits ».*

*(\*)La Théosophie inclue l'ésotérisme et l'occultisme qui sont ici définis comme la science de l'âme dans le processus de l'évolution et des énergies entraînant ce processus.*

Ce sont ces Enseignements que certains grands Maîtres, de tous temps, ont eu en charge de transmettre à l'humanité. « Ces grands Sages, nous explique Alice Bailey, sont nos frères aînés, lesquels nous ont simplement devancés sur le chemin de l'évolution sur lequel nous sommes tous engagés. Mais Ils ont atteint un tel degré de maîtrise sur la matière et les forces de la nature, un tel niveau de conscience et une telle Sagesse qu'ils en ont terminé avec le processus de l'évolution dans la matière telle que nous la connaissons.

Ils ont combattu les miasmes, les brouillards, les dangers, les difficultés et les chagrins de la vie quotidienne. Ils ont gravi chaque marche de la voie de la souffrance, ont vécu chaque expérience, ont surmonté chaque difficulté et ont gagné. Ayant la pleine conscience et la « maîtrise » totale sur tous les plans de notre système solaire, ces grands Etres Spirituels - ceux que l'on peut appeler ainsi véritablement des « **Maîtres** » - ne sont plus centrés sur un niveau de conscience individualisé, mais ont pénétré dans la sphère de réalisation plus étendue de la Vie planétaire dont Ils ont pénétré les Desseins, compris le « Plan », prenant en charge, de ce fait, les progrès de notre évolution ».

Quelques uns, parmi ces Maîtres, sont plus particulièrement les gardiens de la Connaissance et ont pour fonction de « distiller » cette Connaissance en fonction du niveau de conscience atteint par l'humanité. Et ils le font toujours par l'intermédiaire de grands disciples éclairés incarnant le Dessein divin ( Gautama Bouddha, Jésus, Moïse, Mahomet...), ou plus modestement, par la naissance, en des périodes précises de l'histoire humaine, de grands philosophes (tels Confucius, Lao Tseu, Pythagore, Platon, Patanjali...) et tant d'autres ayant laissé leurs noms dans les domaines des arts, de la politique, de la science, ou autres domaines de l'activité humaine.

C'est ainsi qu'aux alentours du dix neuvième siècle, certains Maîtres (Djwal Khul, Morya, Koot Hoomi.), depuis les plans supérieurs, ont transmis télépathiquement (sur le plan mental) à quelques uns de leurs disciples les plus avancés (tels *H.P. Blavastky, Alice Bailey, Helena et Nicolas Roerich*) un Enseignement ésotérique susceptible d'aider l'humanité à franchir la prochaine étape de son évolution.

Et c'est à la source de ces Enseignements de la Sagesse Eternelle - mieux adaptés au niveau de conscience atteint par l'être humain aujourd'hui - qu'ont été puisées la plupart des informations sur l'existence de l'âme, les processus de l'évolution, les différents états de conscience et la vie dans *l'Au-delà*, compilées dans cet ouvrage.

-oOo-

« Toute discussion métaphysique est sans profit, à moins qu'elle ne nous amène à rechercher la Réalité véritable à l'intérieur du Soi.

Toute discussion sur la création, la nature de l'univers ou l'existence de Dieu, est sans objet si elle ne contribue pas à notre bonheur véritable.

Les gens veulent se renseigner sur des choses extérieures à eux, avant d'essayer de découvrir « Qui suis-je ?

Ce n'est pourtant que par ce dernier moyen que l'on peut conquérir le bonheur ».

Sri Ramana Maharshi

Ce document a été divisé en deux parties distinctes.

– **Le lecteur intéressé uniquement par le sujet de la mort et de l'au-delà, pourra se rendre directement en page 71 (Livre 2) où un bref résumé de la première partie lui sera présenté en introduction.**

– L'étudiant qui veut « *comprendre* » l'inéluctabilité de cette existence post-mortem (et donc d'une certaine façon le pourquoi et le but de l'existence de l'homme), trouvera dans la première partie suffisamment de données pour assouvir sa soif de connaissances. Ce bref résumé de théosophie (incluant le karma et la réincarnation) permettra au chercheur de vérité de s'appuyer sur des bases réellement scientifiques pour mieux appréhender ensuite le chapitre suivant sur la mort et le passage de l'autre côté du voile...

-oOo-

**« Il s'agit simplement de mettre en lumière quelques grandes vérités qui rendent la vie plus facile à supporter et la mort plus sereine à envisager ».**

*Annie Besant*

# LIVRE 1

-oOo-

## **Chapitre I – La constitution occulte de l'homme..... p 12**

|                                                  |      |
|--------------------------------------------------|------|
| Esprit, âme et corps .....                       | p 13 |
| La notion de Dieu .....                          | p 15 |
| Qu'est-ce que l'âme .....                        | p 16 |
| La Création du monde .....                       | p 18 |
| Le corps causal .....                            | p 25 |
| Le corps éthérique .....                         | p 28 |
| Le Soi Unique .....                              | p 29 |
| Différence entre âme humaine et âme animale..... | p 31 |
| L'individualisation .....                        | p 33 |
| Le but de l'évolution humaine.....               | p 35 |

## **Chapitre II – Réincarnation et Renaissance..... p 39**

## **Chapitre III – Karma ou Loi de Cause à Effet ..... p 51**

|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| purification et transmutation ..... | p 64 |
|-------------------------------------|------|

-oOo-

« **Connais-toi toi-même** » ...

*Il n'y a rien d'autre à rechercher.*

# CHAPITRE I



## **La Constitution Occulte de l'Homme**

**-oOo-**

**« Sous son apparence physique,  
l'homme est un animal  
doublé d'un Dieu vivant »**

La Doctrine Secrète. H.P. Blavatsky

*« Si l'âme était dépouillée de toutes ses enveloppes, Dieu se révélerait nu à sa vue et se donnerait à elle sans réserve. Aussi longtemps que l'âme n'a pas rejeté ses voiles, si transparents soient-ils, elle est incapable de voir Dieu »*

*Maître Eckhar*

Il est impossible de comprendre l'histoire *post-mortem* de l'homme sans faire référence - d'une part à la grande Loi cosmique de Réincarnation qui, nous le verrons, est le fondement même de l'évolution (liée très étroitement à l'autre grande Loi, celle de Karma, dite de Causalité ou Loi de Cause à Effet) et d'autre part, à la constitution même de l'être humain, telle qu'elle est décrite dans les enseignements ésotériques. Car pour l'occultiste, le corps n'est pas l'Homme lui-même, dans sa nature divine, il n'en est que le support.

L'une des hypothèses fondamentales que nous propose la Théosophie est que **l'homme véritable EST une âme** à l'intérieur d'une forme. Le corps n'est donc pas la personne elle-même, il n'en est que le vêtement... La disparition de ce dernier ne mérite probablement pas toutes les larmes que nous versons pour lui lorsque survient la mort. Car si le vêtement disparaît, celui ou celle qui le portait est toujours là, et continue son existence dans un autre corps(\*), sur un autre plan, et c'est toujours la même personne...avec les mêmes qualités, le même caractère, les mêmes pouvoirs...

*(\*) La Théosophie nous décrit en effet l'homme comme une âme possédant plusieurs « corps » subtils lui permettant de fonctionner plus ou moins consciemment dans d'autres mondes et d'autres dimensions. Son corps physique par exemple, lui permet d'agir (actions) dans le monde physique. Son corps astral (appelé aussi corps du désir car essentiellement composé de la matière constituant les sensations, les sentiments, les peurs, les désirs, les émotions, les passions...) lui permet de fonctionner dans le monde astral. Son corps mental (composé de la matière utilisée pour élaborer les pensées) lui permet de fonctionner dans le monde mental... Nous verrons plus loin que lorsque la mort du corps physique survient, l'homme conserve temporairement tous ses autres véhicules plus subtils et se retrouve donc, dans un premier temps, à fonctionner dans son corps astral, sur le plan astral, où il est destiné à subir quelques purifications... jusqu'au moment où la « seconde mort » a lieu, permettant à toute individualité de pénétrer enfin dans le monde suivant, le monde mental où, en tant qu'âme, chacune finit par retrouver, pour un temps, son véritable royaume .*

L'hypothèse de la constitution occulte de l'homme peut donc contenir le germe d'une vérité qui pourrait nous aider à mieux *comprendre* notre véritable nature divine, conforter notre croyance en l'existence de l'âme, et acquérir, de ce fait, non plus la simple croyance mais la certitude d'une vie après la mort – révélant par là-même la responsabilité qui est la nôtre aujourd'hui dans la façon dont nous la traverserons lorsque notre heure sera venue.

## Esprit, âme et corps

Ce sont les trois aspects probablement les plus abstraits et les plus difficiles à concevoir, mais puisqu'ils définissent l'homme dans sa « totalité » et tracent le chemin de son évolution, nous allons tenter de les définir séparément – sachant cependant qu'aucun des trois aspects ne peut exister indépendamment des deux autres.

*H.P. Blavatsky (réf : La Doctrine secrète) décrit la Vie comme « Un principe immuable, omniprésent et éternel, **antérieur** à toute existence - donc naturellement dépourvu de tout attribut et essentiellement sans relation avec l'être manifesté et fini ».* Cette Source originelle, Racine de toute *manifestation*, au-delà du temps et de l'espace - qu'on l'appelle Dieu ou le Néant - demeure une abstraction au-delà de toute spéculation ou pensée. Étant impossible à définir, nous pouvons tout au plus l'envisager comme un Principe directeur, expression d'un Tout qui, en manifestation, produit l'Existence et l'Etre. Effectivement, note *Annie Besant* : « *Comme des univers sans nombre naissent en Son sein, nous sommes bien obligés de reconnaître que cette Source de Vie est une Plénitude dans toute l'acceptation du terme* ». Ce Tout peut dès lors être considéré comme renfermant en Lui-même, le « manifesté » ET le « non manifesté », l'Etre ET le non-être... deux opposés qui s'annulent et constituent le « Néant » lorsqu'ils sont unis.

Nous pouvons donc définir la **Vie** comme un principe immuable antérieur à toute existence, s'exprimant, dans la manifestation, comme énergie de **volonté**, d'être et de vivre, telle que nous la trouvons au cœur de toutes les formes. C'est le premier aspect de la Divinité.

Cet Absolu, Source de toute vie, ne peut, de ce fait, se concevoir QUE dans sa forme « manifestée », donc uniquement lorsqu'il se manifeste sous forme de *dualité* - à la fois comme **Esprit** (aspect Vie ou énergie animatrice de la forme) ET comme **Matière** (aspect forme animée par la vie) - l'un ne pouvant exister sans l'autre, comme le haut et le bas, l'extérieur et l'intérieur...etc.

Sans cette dualité, il ne pourrait en effet y avoir d'effet de « conscience » (donc pas de conscience d'univers) car pour que l'on ait conscience de quelque chose, il faut impérativement qu'il y ait « deux » - un sujet ET un objet, quelqu'un qui perçoit et quelque chose à percevoir. Une unité de conscience qui ne serait pas formée de cette dualité inséparable (esprit/matière – sujet/objet) - tel un aimant avec ses deux pôles - serait totalement impossible à imaginer.

Nous avons donc finalement **trois choses en une seule** impliquant d'une part une dualité (un Moi/Esprit en tant que *sujet connaissant* et un non-moi/matière en tant qu'*objet connu*) et d'autre part, la **relation** entre les deux qui est « *la conscience de* », la *connaissance* elle-même, ou le *Fait de connaître*... **Trois en Un - Un en Trois** - comme une forme d'auto-expression du Tout. Cette dualité esprit/matière permettant l'effet de « conscience », nous nous retrouvons alors devant une réelle triplicité d'aspects : la **Vie**, la **Conscience** et la **Forme** – trois choses en une seule ... aucune des trois ne pouvant exister indépendamment des deux autres ..

Ceci nous rapproche beaucoup des philosophies et religions monothéistes du monde qui reconnaissent toutes cette Trinité originelle : **Esprit, âme et corps** ; le Père - le Fils - le Saint Esprit pour les chrétiens ; Sat – Chit - Ananda pour les Bouddhistes ; Brahma – Vishnu - Shiva pour les Hindous ...etc. **Trois en Un – Un en Trois** ...

Dans la Théosophie, cette trinité est également représentée par trois qualités ou aspects majeurs :

- la **Volonté** (la **Vie**, l' Esprit divin, aspect du Père)
- l'**Amour** (la **conscience**, l'âme, aspect du Fils)
- l'**Activité** intelligente (la matière, la **forme**, aspect du St Esprit).

L'Homme véritable, dans sa totalité, est donc fait à l'image de Dieu et incarne les trois aspects divins : esprit/âme/corps (et par conséquent les trois qualités divines de la volonté, de l'amour et de l'activité que nous retrouverons, par réflexion, à tous les niveaux de la Création).

Il est important de noter, précise *Alice Bailey* (réf: *Traité sur la Magie Blanche*), que : « *Toute forme d'expression dans l'univers, répète invariablement cette même technique de manifestation [...] Partout, la Vie, ou l'Esprit indéfinissable érige des formes dans le but d' ETRE - amenant ainsi à l'existence une entité douée d'intelligence se manifestant sous forme de conscience, à quelque degré ou niveau que ce soit* ». N'oublions donc jamais, ajoute-t-elle, que ce processus se déroule ainsi à la fois sur les plans individuels, planétaires et cosmiques. **Toute chose reflète cette trinité initiale : vie/conscience/forme, ou Esprit/âme/corps. Ceci est vrai par conséquent, aussi bien pour l'atome de la substance, pour une fleur, un être humain, une planète, un système solaire ou une galaxie.... Chacun évoluant à son propre niveau de conscience, au moyen d'une forme ou d'une apparence.** Toute l'évolution n'est ainsi que l'évolution de la conscience...

## La notion de « Dieu »

Si nous considérons ce qui vient d'être dit concernant cette triade « esprit/âme/corps » (Vie/conscience/forme) qui caractérise toutes les formes d'expressions entrant en « existence » (de la particule la plus petite à l'univers le plus grand), peut-être pouvons-nous alors envisager l'existence d'un Tout omniprésent et éternel (Principe de **Vie** ou **Esprit**), symbolisé par une Entité (aspect **forme** ou **Corps** du Dieu Unique ) incarnant l'**Ame** ou la **Conscience** universelle de « l'ETRE » (la Réalité du Soi unique et sans forme qui soutient l'Univers) - telle une mer d'énergies constituant l'Espace infini dans Lequel naît et évolue l'Univers « manifesté » (le Verbe).

Et tout comme notre corps physique est composé de milliards de vies cellulaires ayant chacune leur propre conscience, dont l'ensemble constituent notre Être, nous pouvons concevoir cet Espace infini comme représentant la Forme ou l'Apparence du Dieu Unique pareillement constitué de myriades de **VIES** Galactiques, Solaires et planétaires - chacune s'exprimant donc par le moyen et la **FORME** d'une galaxie, d'un système Solaire, d'un système planétaire ou plus simplement une planète, celle-ci devenant dès lors, le « corps » de manifestation et d'expression de Leur **CONSCIENCE** respective...

Ces milliards de galaxies, de systèmes solaires et de planètes peuvent en effet être considérés comme les atomes d'un Dieu Cosmique Unique et Supérieur. Il n'est pas déraisonnable également de penser que ces Grandes Dées galactiques, solaires ou planétaires – tout comme nous - poursuivent Elles-aussi, à des niveaux qui dépassent notre entendement humain, leur propre évolution vers l'Absolu (par le même processus de Réincarnation qui régit toute forme de vie).

La Sagesse Antique nous dit ainsi qu'à l'origine de la Création de notre Univers - sortant des profondeurs de la Vie Une, inconcevable et ineffable - une Grande Entité Cosmique que nous appelons le **LOGOS SOLAIRE** ( l' Ame Suprême de notre Système sur Son propre chemin d'évolution), en s'incarnant dans les limites de Son univers et en circonscrivant volontairement l'étendue de Son propre Être, devint **notre « Dieu » manifesté ...** l'ETRE divin, représentant pour nous le **Dieu Unique** « *En Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* ». Et c'est ainsi que notre Divin Créateur, né du Feu Cosmique, apparut par le moyen de notre système solaire, qu'Il anima de Sa propre Vie (en donnant dès lors Ses propres caractéristiques aux atomes qui le composent), et qui devint ainsi, Sa forme et Son corps de manifestation.

## Qu'est-ce que l'âme ?

Nous avons vu que la Conscience est la Réalité au sens le plus large du mot. L'âme *macrocosmique* et microcosmique, universelle et humaine (ainsi définit dans le *Traité sur la Magie Blanche* d'Alice Bailey) est donc cette entité douée de conscience qui vient à l'existence quand l'aspect spirituel et l'aspect matériel entrent en rapport. L'âme n'est donc ni esprit, ni matière, mais le rapport entre eux permettant l'effet de conscience. C'est le principe intermédiaire, le lien entre Dieu (aspect Vie) et sa forme. L'âme est aussi un autre nom pour désigner le principe de la conscience christique (Amour) dans la nature comme dans l'homme.

D'une manière générale, **l'âme** est la conscience - l'entité douée d'intelligence - à tous les niveaux de la création – et ceci est vrai, précise *Annie Besant*, aussi bien pour un atome, un grain de sable, un homme, une planète ou un système solaire... « *L'âme peut être considérée comme le principe de l'intelligence, une intelligence dont les caractéristiques sont le mental et la conscience mentale, et qui, à son tour, se démontre comme le pouvoir d'analyser, de discerner, de séparer, de distinguer, de choisir ou de rejeter, avec tout ce qu'impliquent ces termes* » (*Traité sur la Magie blanche* – A. Bailey).

Il peut être surprenant d'attribuer cette qualité psychique même à l'atome du chimiste et pourtant c'est bien là que s'expriment les grandes découvertes de la microphysique aujourd'hui, car **l'intelligence** – à son degré le plus élémentaire – est la première caractéristique de l'atome de matière en activité capable de discriminer, de sélectionner, d'attirer ou de repousser d'autres atomes.

Citons pour exemple le livre « *Les Lumières de l'Invisible* » de *Jean E. Charon* (physicien et directeur du Centre de Recherche dans le domaine de la Relativité Complexe), qui nous démontre que « *Notre Univers doit être accepté désormais comme doué de **propriétés mentales et spirituelles** jusqu'en chacune des plus petites parcelles qui le constituent [...] Nous découvrons, dès la simple particule, l'essentiel des propriétés dont l'Homme était si fier (au point qu'il croyait en avoir seul la prérogative), mais on s'aperçoit aussi que nous ne possédons ces propriétés QUE, précisément, parce que nous sommes la réunion de particules qui les possèdent déjà individuellement [...]* »

*Le Mental, démontré aujourd'hui par le formalisme de la Relativité Complexe, se présente ainsi comme un aspect de chaque particule de matière, et plus généralement de chaque point de l'espace observable* ».

Tout à une âme et la conscience est un attribut de l'âme. Tout a une forme d'éveil sensible et de réponse à l'environnement, donc une forme d'expression consciente, à quelque degré ou niveau que ce soit. Et **ce qui évolue vraiment, c'est l'être intérieur lui-même, l'âme – l'entité consciente - tandis que ses formes extérieures suivent les mutations évolutives en s'y ajustant.** La forme ne peut ainsi exister qu'en vertu de la vie qui en est l'âme. La forme, qui conditionne essentiellement la conscience, est aussi ce qui la rend possible.

Toute forme a une âme, une conscience, et toute âme (bien qu'elle soit UNE avec toutes les autres âmes et possède donc *potentiellement* la Perfection), se retrouve au cours du processus évolutif, bien limitée dans son expression par la nature et la qualité de la forme dans laquelle elle habite. Par conséquent, précise *Annie Besant*, « *il existe des formes très sensibles et très expressives de l'âme et d'autres, au contraire qui, à cause de la densité et la qualité des atomes dont elles sont formées, sont incapables d'en manifester même la plus basse vibration* ».

« Ainsi, lorsque nous disons que la « vie » est plus ou moins consciente, nous fait remarquer *Annie Besant*, nous ne parlons pas de cette abstraction qu'est la Vie Elle-même. Ce que nous avons à l'idée, plus exactement, c'est une chose vivante qui est plus ou moins consciente de ce qui l'entoure. Et **cette chose vivante est plus ou moins consciente selon que son enveloppe - qui fait d'elle une chose séparée du reste - est plus ou moins subtile ou plus ou moins dense** ». (Nous verrons plus loin que ceci explique toutes les différences de qualités de vie de l'homme dans l'au-delà).

L'Esprit et la Matière sont donc une seule et même chose. Seule la conscience les différencie. Comme le dit très justement *H.P. Blavatsky* dans *La Doctrine Secrète* :

**« L'Esprit (\*) est la Matière sur le plan le plus élevé de notre Système Solaire. La Matière est l'Esprit au point le plus bas de son cycle d'activité ». Et les deux sont la même chose.**

(\*) Dans la plupart des enseignements, le mot « Esprit » – avec une majuscule – se réfère plus particulièrement à la Vie indéfinissable de Dieu Lui-même, incarnant la Conscience Absolue ou Universelle. Avec une minuscule, l'esprit définit plus simplement le principe d'intelligence qui est l'âme (l'entité mentale et consciente) incarnée dans une forme sur les plans inférieurs de la nature. l'intelligence est un aspect de cet l'Esprit, différencié dans le monde matériel où il se manifeste sous forme d'intellectualité et de raison .

## La Création de l'Univers

Alice Bailey décrit le premier stade de la Création comme une phase appelée « **involution** » (descente de l'Esprit dans la matière) durant laquelle le Logos (*Le « Dieu » Unique qui s'exprime à travers le Cosmos*) **travaille la substance** vierge de Son espace, électrise la matière en la séparant en atomes et la rend apte à répondre avec intelligence aux exigences de l'Esprit. Cette Conscience cosmique qui vivifie, par analogie, notre Système solaire - et incarne en quelque sorte pour nous *Dieu* (le Dieu de toutes les religions) - ou « **Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être** » - divisa ainsi Son Monde en sept états principaux de vibrations – sept qualités différentes qualifiant sept plans majeurs – chacun divisé lui-même en sept sous-plans.

Ces sept mondes, notons-le, ne sont pas *superposés* dans le Cosmos mais s'interpénètrent dans une perpétuelle relation mutuelle, tout en étant très **distincts les uns des autres** de par la matière de densité différente dont ils sont composés. Tous pourtant, existent ensemble parfaitement mélangés à l'intérieur de notre univers et y occupent le même espace.

Ces sept grandes Énergies représentent les sept états de conscience du Dieu Unique incarnant la totalité de l'Univers manifesté – sept attributs qualifiant sept plans majeurs dont notre Vie solaire et toujours par analogie, notre Vie planétaire (l'Homme Céleste) font parties intégrantes. Et la matière de ces sept plans constituent pareillement les sept « corps » dans lesquels, originellement, chaque germe divin (chacun de nous) se retrouve enfermé, incarnant « potentiellement » les sept niveaux de conscience ou les sept qualités qu'il devra, tout au long du processus évolutif, apprendre à maîtriser et à intégrer successivement s'il veut un jour pénétrer la Conscience Universelle de Dieu (qu'il EST en essence et a toujours été).

**« L'homme lui-même étant fait à l'image de Dieu, est un être septuple, capable de sept états de conscience, expression des sept principes ou qualités fondamentales qui lui permettent de prendre conscience des sept plans sur lesquels il fonctionne (consciemment ou inconsciemment).**

**Il est un septennat en tous temps, mais son objectif est d'être conscient de tous les états de son être, d'exprimer consciemment toutes les qualités et de fonctionner librement sur tous les plans ».**

(Traité sur les 7 Rayons Vol. I)

Les noms (\*) que la théosophie donne aux sept plans du Système Solaire – et par réflexion aux sept plans de notre Vie planétaire - sont (du plus subtil au plus dense) :

|                                                                                      |   |                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1- Plan Adi - ou <b>Divin</b>                                                        | } | <i>Champ de manifestation<br/>du Logos seul (<b>Esprit</b>)</i>                                   |
| 2- Plan Anoupâdaka - ou <b>Monadique</b>                                             |   |                                                                                                   |
| 3- Plan Atmique - ou <b>Spirituel</b>                                                | } | <i>Champ de l'évolution<br/>humaine<br/>supra-normale (<b>Ame</b>)</i>                            |
| 4- Plan Bouddhique - ou de l' <b>Intuition</b>                                       |   |                                                                                                   |
| 5 a - Plan <b>Mental</b> (Manas) <b>supérieur</b><br>appelé aussi plan <b>Causal</b> |   |                                                                                                   |
| 5 b - Plan <b>Mental</b> (Manas) <b>inférieur</b>                                    | } | <i>Champ de l'évolution<br/>minérale, végétale, animale<br/>et humaine normale (<b>corps</b>)</i> |
| 6- Plan <b>Astral</b> (Kâma) / <b>Emotionnel</b>                                     |   |                                                                                                   |
| 7- Plan <b>Physique</b> / <b>Ethérique</b>                                           |   |                                                                                                   |

(\*) La terminologie utilisée pour nommer ces sept plans peut être différente d'un enseignement à un autre. Celle présentée ici a l'avantage d'être très explicite.

Le premier, le Plan Divin, *incarne* le royaume de *Dieu* Lui-même, le Pur Esprit, le UN en tant que Conscience Absolue. Comme le dit l'énergéticien S. Lupasco, ici « *La conscience n'est pas Conscience « de », elle est l'énergie potentielle elle-même* ». De ce fait, sur ce plan, seule la Conscience de Dieu peut s'exprimer. Alors pourquoi le Logos (notre Dieu Solaire) « pensa-t-Il » un jour ces « unités de conscience séparées » que nous sommes aujourd'hui... ? Cela reste un mystère qu'il serait vain de vouloir élucider ici car cela concerne Son propre dessein et Sa propre évolution. Toujours est-il que nous sommes réellement **nés de Sa Pensée** - en tant qu'unités de conscience appelées **Monades** - sur le deuxième plan appelé *plan Monadique* .

A l'origine de la Création, **les Monades** (les Soi divins que nous sommes en essence), Etincelles du Feu Suprême, SONT le Logos (Dieu) Lui-même. Chaque Monade divine possède ici la même Perfection, la même Omniscience et Omnipotence que Lui, puisque c'est de Lui qu'Elles sont issues. Mais cette Perfection divine n'existe en réalité QUE sur ce plan divin. Pour acquérir ces pouvoirs et réaliser cette Perfection jusque dans la matière des plans inférieurs, il fallut donc que les Monades quittent leur Paradis éternel pour s'enfoncer dans les mondes de la dualité.

« L'Exode du Jardin d'Eden et les pérégrinations de l'Enfant Prodigue à travers les contrées lointaines », telles qu'elles sont dépeintes dans la Bible chrétienne, ne sont que l'illustration symbolique de cette décision prise par les Monades de quitter un jour la Maison du Père pour faire l'expérience de l'Arbre de la connaissance et acquérir ainsi, dans les mondes de la nature et de l'expérience, la pleine Soi-conscience de leur divinité originelle.

« Telle fut notre décision, nous dit Annie Besant, de voiler un jour notre gloire et notre divinité dans la matière des plans inférieurs - afin de devenir conscients sur tous les plans - afin d'être capables de répondre à toutes les vibrations de l'univers, au lieu de nous borner à celles des plus hautes sphères [...] Délibérément, nous avons choisi de nous sacrifier et de nous incarner dans la matière (et les formes) des plans inférieurs (processus d'involution) **afin d'y acquérir, en tant qu'unité individuelle, la pleine conscience** du Logos (processus d'évolution) et y manifester la même divinité et les mêmes pouvoirs que le Lui ».

Hubert JAMIN von LOTHRINGEN résume ainsi notre propos :  
« Sur la partie de l'arc descendant de la courbe appelée « **involution** », l'essence Monadique a rassemblé autour d'elle les états de matière des différents plans – puis, lorsque cette « descente » a atteint le point le plus bas dans cette pénétration de la matière, l'essence Monadique aborde la grande courbe de remontée vers la Divinité dans un élan **évolutif** dont l'objet consiste à présent à développer un état de conscience dans chacun de ces degrés de matière ».

Dans « La Doctrine Secrète » H.P Blavatsky le dit d'une autre façon : « Sur l'arc descendant de l'Evolution, c'est le spirituel qui s'est enfoncé dans la matière pour habiter les formes les plus denses... A mi-chemin, l'esprit et la matière se retrouvent équilibrés dans l'Homme... Sur l'arc ascendant, l'esprit doit se réaffirmer lentement pour que l'Homme, parti « étincelle » de la Flamme Suprême, devienne à son tour, Flamme lui-même - enrichi de toute l'expérience et donc de toute la conscience acquise à travers les myriades de formes de l'univers et ses incarnations dans la matière... »

-oOo-

*Il ne t'arrivera jamais que toi-même.  
Deviens ce que tu es »*

*Nietzsche*

« C'est pourquoi, précise Annie Besant, pour développer la conscience sur tous les plans, il faut que chaque Monade prenne un peu de la matière de chacun d'eux. Se voilant et s'enveloppant dans cette matière, lors de leur descente vers les plans inférieurs, Elles se créent ainsi sur chaque nouveau plan, une gaine, un corps, grâce auquel elles peuvent dès lors entrer en contact avec le plan. Et à mesure que les Monades s'enveloppent ainsi dans la matière de chaque plan successivement, chacune se trouve obligée d'abandonner un peu de sa Conscience. Elles conservent en elles, **potentiellement**, tous les pouvoirs vibratoires fondamentaux – mais ces pouvoirs se trouvent paralysés, un à un, à mesure que s'accumulent les enveloppes de plus en plus grossières ».

Par notre intermédiaire, le Logos put ainsi *spiritualiser* la matière de Ses différents corps (composés de la matière de chacun des sept plans de Son Système). Descendre dans la matière, c'est tendre à l'hétérogénéité. C'est la descente de la vie centrale ou l'incarnation de l'Esprit dans la matière. Retourner vers l'Esprit, c'est tendre à l'unité. C'est la remontée hors de la matière de cette Vie, accrue de toutes les qualités acquises par l'utilisation de la forme.

En regard de ce qui a été dit précédemment, Dieu, l'Absolu, apparaît ainsi à la fois comme « transcendant » en tant que « Créateur » d'un monde dont nous sommes issus – et comme « immanent » dans la mesure où il reste à jamais présent dans la plus petite parcelle qui le constitue.

*"Ayant pénétré tout l'univers  
d'un fragment de Moi-même,  
Je demeure."*

Ouvrons ici une parenthèse pour préciser que les Monades en réalité, du fait de Leur pureté, ne pouvaient descendre, plus bas que le deuxième plan divin sur lequel « *Elles vivent une paix immuable dans l'Eternité* »... Elles-mêmes, sont et seront toujours des spectatrices. C'est pourquoi, pour évoluer, Elles durent projeter un rayon de leur vie et s'immerger ainsi, par son intermédiaire, dans la matière des plans inférieurs. C'est grâce à ce *fil d'argent* ainsi nommé (*le sutratma*), qu'Elles purent attirer et s'approprier les matériaux nécessaires à la construction des différents véhicules ou « corps » nécessaires à Leurs activités dans les mondes les plus denses. C'est aussi sur ce *Fil d'argent* que pourront s'enfiler, au fur et à mesure de l'évolution, toutes les perles des expériences faites dans les mondes inférieurs (à travers des milliers d'incarnations).

Cette immersion dans la matière – par l'intermédiaire de ce fil d'argent (le sutratma) – ce fait en deux étapes et sous la forme de deux entités (incarnant comme toujours les trois aspects divins).

– 1) La première est constituée par la **Triade spirituelle** « Atma / Buddhi / Manas supérieur »... symbolisant les trois aspects divins Esprit / Ame / Corps (et donc aussi les trois qualités divines Volonté / Amour / Activité intelligente).

Cette Triade est aussi l'**Ego spirituel** qui constitue **notre Soi réel - le véritable Penseur** en nous - utilisant la matière des trois sous-plans supérieurs du plan mental pour se construire un « corps » appelé **corps causal** (le mot « corps » n'est pas vraiment approprié ici, tant la matière dont il est tissé est subtile et lumineuse). Comprendre le corps causal, c'est comprendre la réincarnation. (Voir chapitres suivants).

– 2) L'Ego spirituel, trop pur également pour s'enfoncer dans la matière plus grossière des plans plus inférieurs, utilise ensuite à son tour le Fil d'argent pour plonger dans cette matière, s'attirer et se construire à nouveau trois corps (qui constituent notre triple « personnalité »).

Cette **personnalité** – ou **ego inférieur** - est donc constituée :

- d'un **corps mental** - incarnant, par réflexion, le premier aspect de la Trinité - que notre Soi véritable, l'Ame (Ego spirituel), depuis son propre plan supérieur, utilise comme « plaque sensible » pour impressionner l'homme sur le plan physique. *Ce corps mental est fait de la matière du plan mental inférieur concret – dit aussi **Manas inférieur** - servant à élaborer nos pensées. Le corps mental est le véhicule immédiat où "l'Égo" se manifeste comme intelligence.*

- d'un **corps astral** – incarnant le deuxième aspect - (souvent appelé aussi « corps kâmique » composé de **Kâma**, la matière sensible constituée par les désirs, les passions, les émotions que l'homme et l'animal ont en commun). Le corps astral est donc le véhicule où l'Ego se manifeste comme sensation. Il représente l'homme sur le plan astral.

– d'un **corps physique/éthérique** – représentant le troisième aspect de la trinité. *Le corps éthérique est le corps d'énergie vitale qui sert de moule au corps physique dense.* Le corps physique est le corps où l'Ego se manifeste comme activité.

-oOo-

Précisons que la Monade, sur son propre plan (monadique) est considérée comme la Monade dans l'Eternité (**le SOI divin**), et l'autre (la Triade Spirituelle) est considérée comme la Monade dans le temps et l'espace (**le Soi Supérieur**) à peine limité par la nature infiniment subtile de ces trois différents états de matière (Atma, Buddhi et Manas supérieur). Le Soi Supérieur se reflète à son tour comme **soi inférieur** dans la triple personnalité (corps physique, astral et mental concret).

*I) Nous avons d'abord le Pur **Esprit**, ou **Monade**, qui reflète Elle-même les trois aspects de Dieu :*

- 1) *La Volonté de Dieu ..... le Père, l'Esprit, la Vie*
- 2) *L'Amour-Sagesse ..... le Fils, l'Ame*
- 3) *L'Intelligence active .....le Saint Esprit, l'apparence, le corps*

*L'homme n'entre en contact avec Elle que lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage de retour vers la maison du Père et est donc devenu parfait.*

*2) La Monade se reflète également dans L'Ego spirituel, l'**Ame**, le Soi supérieur ou individualité :*

- 1) *La volonté spirituelle ..... Atma*
- 2) *L'intuition, l'Amour spirituel..... Buddhi*
- 3) *La pensée abstraite ..... Manas supérieur*

*C'est le cas pour l'homme avancé qui commence à être de plus en plus intuitif et dont les qualités de l'Ame s'expriment fortement dans la personnalité.*

*III) L'Ego spirituel en incarnation se reflète à son tour dans le **corps** ou la forme d'une triple personnalité, le moi inférieur ou égo inférieur :*

- 1) *Le corps mental..... la pensée concrète*
- 2) *Le corps astral ..... les désirs, les émotions*
- 3) *Le corps physique/éthérique .... L'activité*

*Benjamin Creme (La mission de Maitreya) le résume ainsi : « **L'Etincelle divine de l'Esprit a une vibration si raffinée qu'Elle ne peut se manifester directement sur le plan physique. Elle se reflète donc en tant qu'âme humaine individualisée. L'âme, à son tour, se reflète dans la personnalité humaine, avec ses trois corps : physique, émotionnel et mental. A travers la personnalité, l'âme poursuit son processus de réincarnation, jusqu'à ce que finalement l'individu sur le plan physique reflète parfaitement la qualité de l'âme, qui est la qualité de l'Etincelle de Dieu** ».*

Il est important de bien noter une caractéristique fondamentale concernant **le plan mental** (constitué de sept sous-plans). Les étudiants en théosophie doivent se familiariser avec la division en "Manas" supérieur (mental supérieur) et « Manas » inférieur (mental concret) ...

- Les trois premiers sous-plans supérieurs du plan mental sont utilisés par l'Ame pour construire le corps **Causal** de l'homme (On peut dire que c'est le corps de l'Ame). Le corps causal est celui du Manas supérieur, le corps permanent de l'Égo qui **individualise** l'Esprit Universel - faisant de l'Homme, une *individualité*.  
Le corps causal est le seul qui survit à toutes les incarnations.
- Les quatre sous-plans inférieurs sont utilisés par l'Ame pour construire le corps mental de l'homme lorsqu'il descend en incarnation. Le corps mental est celui du Manas inférieur, qui survit à la mort mais se désagrège au terme de son séjour dans le Dévakhan (voir Livre 02).

-oOo-

**« L'homme est l'être dans lequel  
l'esprit le plus élevé  
et la matière la plus inférieure  
sont unis par l'intelligence ».**

*Le Maître D.K.*

oooooooooooooooo

**« L'homme est le chaînon entre le Divin et l'Animal »**

## **LE CORPS CAUSAL, base de l'incarnation**

Nous avons dit que les Enseignements de la Sagesse Éternelle définissaient l'Ame, au niveau du Mental supérieur, comme étant l' **Ego spirituel** (\*), l'Ame dans une forme de matière mentale. Nous avons dit aussi que cette forme éthérée constituait en quelque sorte « le corps » de l'Ame Immortelle (le troisième aspect de la Triade Spirituelle).

*(\*) L'occultiste utilise le terme « Ego spirituel » pour définir l'Ame sur son propre plan. Mais la notion d'ego est aussi très souvent employée pour nommer le « moi-je » personnel au niveau de la personnalité.*

**Le corps Causal** n'est donc pas l'Ame elle-même, mais seulement une partie de la matière du plan mental supérieur qui a été vivifiée, individualisée, et qui **est destiné à recueillir le fruit de toutes les expériences et qualités acquises par l'Ego spirituel lors de chacune de ses descentes en incarnation.**

Ainsi, **le corps Causal** est le seul que l'âme conserve de vie en vie.

*Celui-ci était donc vierge de toute récolte lorsque l'homme arriva sur la scène du monde, il y a des millions d'années. C'est au fur et à mesure de l'évolution – à travers un nombre incalculables de renaissances - qu'il s'est progressivement construit pour chacun d'entre nous.*

Tout ce que l'homme a fait, pensé ou désiré sur terre, est emmené, assimilé, synthétisé et intégré ici par l'âme pour constituer les matériaux qui formeront les futures incarnations.

C'est donc dans le corps causal que s'inscrit notre destinée - notre « karma » - car, nous rappelle Annie Besant : « Dans chacune de nos vies, nous mettons en jeu, pour le bien ou pour le mal, des causes qui doivent irrémédiablement, selon la loi, produire leurs effets. Et aucune de nos vies n'est isolée - chacune étant le fruit de celles qui l'ont précédée et chacune étant le germe de celles qui vont suivre ». Et elle précise : « Nous emmenons avec nous, dans la mort, la matière mentale qui nous appartient et avec elle, nos pensées et nos habitudes de penser. Or, durant cette transition qu'est la mort, tout ce que l'homme a fait, pensé ou désiré sur terre, est emmené, assimilé et intégré par l'âme pour constituer les matériaux qui formeront les véhicules de ses futures incarnations ».

Le corps Causal, nous précise la Sagesse Antique, est donc *« cette entité continue qui rend possible et explique en fait, toute l'évolution de l'homme. Sans lui, l'accumulation des expériences mentales et morales, bases de toutes nos facultés, serait impossible – et surtout, rendrait très injustes et monstrueuses les inégalités entre les individus »*.

-oOo-

Les Enseignements théosophiques nous apprennent que cette accumulation des expériences par l' **Ame**, vie après vie, dans le **corps causal**, se fait par l'intermédiaire de trois atomes particuliers appelés **« atomes permanents »** (l'un fait de matière physique, le second fait de matière astrale et le troisième fait de matière mentale) lesquels participent à toutes les incarnations et ont le pouvoir de conserver en eux, le résultat de toutes les expériences par lesquelles ils sont passés.

C'est donc par l'intermédiaire de ces trois atomes particuliers que l'Ame – lors de chacune de ses descentes dans la matière dense - peut mettre en dépôt, dans le corps causal, le fruit des expériences qu'elle a traversées... C'est aussi grâce à cette récolte synthétisée dans le corps causal que l'âme, chaque fois qu'elle redescend à nouveau en incarnation, peut se reconstruire des véhicules toujours mieux adaptés aux qualités nouvellement acquises dans ses vies antérieures.

Et cette construction des trois véhicules de la personnalité (corps mental, corps astral et corps physique/éthérique), se fait bien sûr toujours autour de ces trois atomes particuliers.

Car *« Ces trois atomes permanents, explique Annie Besant, ont aussi la particularité de conserver, chacun, la mémoire du taux vibratoire auquel l'individu était parvenu au moment de sa dernière mort.*

*C'est ainsi autour d'eux que s'organise chaque nouvelle personnalité au moment de chaque nouvelle incarnation. Au moment de retourner à la vie terrestre, l'âme forme magiquement autour de ces trois atomes particuliers, des nouveaux corps – l'un fait de matière mentale, l'autre de matière astrale et un autre de matière physique – dont les atomes vibrent à la même fréquence qu'eux... Ceci est la garantie que nous commençons une nouvelle incarnation toujours au point précis que nous avons atteint lors de notre précédente existence ».*

Rappelons-nous aussi que toute communication de la Monade ou de l'Ame spirituelle, avec les plans inférieurs, a toujours lieu par l'intermédiaire du Sutratma, le fil doré issu du plan monadique, lequel permet d'ancrer (au moyen des trois atomes permanents) les trois aspects divins dans l'homme en incarnation et dans trois enveloppes distinctes... trois véhicules que l'Ego spirituel peut désormais utiliser pour son activité sur les plans inférieurs et qui constitue, nous l'avons dit, notre triple « **personnalité** » (l'ego inférieur).

Le Penseur véritable – l'Ame immortelle - devient ainsi « **l'habitant intérieur** », et les corps qu'il habite (la triple personnalité) sur les plans inférieurs de la nature, doivent donc être considérés comme de simples véhicules de la Conscience en tant qu'organes de la **volonté**, de l'**amour** et de l'**action intelligente** .

Et peut-être voyons-nous mieux maintenant, la différence entre l'Ame spirituelle sur son propre plan ( plan mental supérieur ou plan causal ) et l'âme incarnée dans une forme humaine qui n'est, en fait, qu'un fragment d'énergie de cette Ame *divine* (\*) œuvrant depuis son propre plan - mais cependant toujours reliée à elle durant chacune de ses incarnations... L'objectif de l'évolution étant d'augmenter et d'intensifier le contrôle de l'Ame sur son instrument, la personnalité.

*(\*) Nous sommes fait « à l'image de Dieu"... des Etincelles divines, expressions des trois aspects divins « Esprit / Ame / Corps » ...*

*Un en Trois – Trois en Un – et de ce fait nous incarnons ;*

*1) la Vie ou la Volonté de Dieu en tant qu'**Esprit***

*2) l'Amour de Dieu en tant qu'**Ame***

*3) l'Activité intelligente de la matière divine manifestée dans une forme humaine (**corps**).*

**Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et inversement... La Loi d'Analogie nous permet de dévoiler une grande part du mystère de la Vie...**

**-oOo-**

## Le corps éthérique

Il a été précisé que le corps physique est en réalité double dans sa constitution (corps physique dense et corps éthérique).

Il convient alors de ne pas confondre le corps CAUSAL qui est le corps radieux de l'Ame sur son propre plan et **le corps vital** ou ETHERIQUE qui est appelé souvent le corps de l'âme mais cette fois, sur les plans inférieurs de l'homme en incarnation.

D'une manière générale, le *corps éthérique* peut être défini comme étant un réseau de fils de lumière (les nadis) constituant le « **moule** » ou l'archétype sur lequel est édifié la forme physique dense - imprégnant celle-ci dans chacune de ses parties, la contrôlant et la conditionnant selon la qualité et le genre d'énergie véhiculé dans tout le réseau qui le constitue.

Le corps éthérique est en fait le réseau de vie de l'âme dont le rôle est d'être le distributeur de **Prâna**, la vitalité ( par l'intermédiaire du sang et du cœur ) et de permettre à l'âme d'être en rapport avec son milieu ( par l'intermédiaire du cerveau et du système nerveux ).

Prâna correspond ainsi à l'activité du principe de conscience et **se manifeste comme « énergie » de la forme**. La fonction essentielle du corps éthérique est donc d'être l'assimilateur et le récepteur du *prâna* qui est la force de Vie de notre Logos animant, vivifiant et reliant les sept plans de Son système.

La Théosophie nous enseigne que cette force de Vie émanant des sept domaines de conscience de « *Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* », trouve sept points principaux de contact avec notre propre corps éthérique (sept centres de force appelés *chakras*), lesquels apportent l'énergie pranique de vie à tout le corps, entretenant son existence et produisant son activité (Les centres sont en relation, à leur tour, avec les sept glandes endocrines principales extériorisées dans le corps physique).

Toute cette distribution de l'énergie se fait donc par l'intermédiaire du corps éthérique et de ces sept centres majeurs (il y en a beaucoup de mineurs) qui sont en quelque sorte, **les agents de l'âme**.

-oOo-

## LE SOI UNIQUE

Il n'est peut être pas inutile de se rappeler que toute forme possède son archétype éthérique et que toutes sont tissées dans cet unique réseau de l'espace infini appelé « le corps d'énergie synthétique de l'Univers ». Car la Vie de Dieu est UNE.

Derrière toutes les formes se trouve **la Vie Unique**. Comme le dit Alice Bailey dans *La lumière de l'âme* : « A l'arrière plan de la nature, se trouve la *Réalité subjective* qui est, par essence, un *Tout unifié, ou Unité, produisant la diversité du nombre*. **La conscience est Une**, bien qu'elle ait produit les différentes formes de la multitude. Ce qui est homogène est la cause de ce qui est hétérogène ; l'unité produit la diversité ; l'Un engendre le nombre ».

Le corps éthérique de l'homme fait donc partie intégrante de la forme substantielle du corps planétaire - laquelle fait partie intégrante de la forme solaire et ainsi de suite... Et par cet intermédiaire qu'est le corps éthérique, chaque forme, chaque être humain est donc basiquement relié à chaque autre expression de la Vie Une, petite ou grande...

En conséquence, **il n'y a pas de séparativité possible dans l'Univers manifesté**. Une transmission d'énergie ininterrompue s'effectue perpétuellement depuis la Source divine Absolue vers l'expression matérielle la plus dense. Chacun reçoit d'un plus élevé que lui pour transmettre à son tour à un plus petit ou moins évolué. Tous reçoivent afin de donner. Car telle est la Loi de la Vie qui se résume en un mot : **Amour**.

Personne, quelles que puissent être ses défaillances, n'est ainsi dépourvu du désir de devenir meilleur. Telle est notre *aspiration* naturelle et instinctive vers le bonheur. Tel est notre besoin d'aimer et d'être aimé.

*Se connaître soi-même, c'est découvrir la Vie Unique qui s'exprime au cœur de toutes les formes. C'est découvrir, dans son intériorité - le SOI - qui n'est autre que la Conscience Universelle en chacun de nous.*

D.K.

Le Soi est la **Réalité unique**. **JE SUIS** est la vérité et la réalité sans forme qui soutient l'univers. Le Soi est la Totalité. Le Soi est Universel. Il n'y a donc ni sujet, ni objet dans le Soi, il n'y a qu'une Conscience d'Être.

L'**illumination**, dont parlent tous les enseignements, est cet état de plénitude - d' **unité** avec le Tout - et la sensation de ne faire qu'UN avec la Vie même.

L'ESPRIT, c'est le UN - C'est SOI . Il n'y a jamais rien eu d'autre - Une seule et unique Conscience - un seul et unique « Soi ».

Pour Sri Ramana Maharshi : « *Le Soi est la Réalité unique, immanente, étant à la fois la source, la substance et la vraie nature de tout ce qui existe... JE SUIS est la vérité et la réalité sans forme qui soutient l'univers. Le Soi est la Totalité. Le Soi est Universel* ».

**« L'union vraie existe dans la compréhension du fait que la Vie majeure inclut toujours les vies mineures et que chaque expansion de conscience rapproche l'homme de la perception de cette Unité »**

**A. Bailey - Traité sur le Feu Cosmique**

*Franck Hatem* nous rappelle que l'homme est doté d'une grande liberté d'attitudes mentales et physiques dans le but absolu de favoriser l' UNITE.

*« S'il utilise ses capacités à un but autre (satisfaction de l'égotisme), il se trahit lui-même et se détruit. Il en subit alors les conséquences afin d'apprendre de ses erreurs puis de reprendre sa route vers l'unité. Car le fait de reculer dans l'évolution est totalement contre-nature. Les catastrophes sont le rétablissement de l'équilibre. Ce que l'homme ne comprend pas par la sagesse, la douleur le lui enseigne ».*

*« Le péché est une idée que tu t'es enseignée toi-même. Tant que tu croiras que le péché est réel, tu penseras que ton salut demande de la souffrance comme pénitence. Alors que ton salut ne te demande que d'être ce que tu es, et non ce que tu crois être ».* (Un cours en miracle)

-oOo-

*« Sois donc utile à toi-même, l'être dont tu sais le mieux les besoins, l'être sur qui tu as le plus d'influence »*

*Han Ryner*

## Différence entre âme humaine et âme animale

Avant d'aborder le sujet de « l'individualisation » de l'homme sur la scène du monde, il peut être utile ici de définir ce qui fait plus précisément la différence entre l'âme telle qu'elle existe dans les règnes inférieurs (minéral, végétal, animal) et l'âme de l'homme lui-même.

Nous l'avons dit, toutes les formes ont une âme, une conscience, dans le sens où toutes sont composées d'atomes doués d'intelligence – aussi élémentaire soit-elle. La différence entre l'homme et les autres formes de la nature (en rapport avec **sa particularité majeure qui est la soi-conscience**), tient au fait que l'âme humaine ne peut se manifester que dans un seul corps à la fois tandis que chez l'animal, le végétal ou le minéral, l'âme (appelée « âme-groupe ») anime de nombreuses formes en même temps.

Quand un homme meurt et abandonne son corps physique, il reste une entité distincte et une individualité à part entière. Au contraire, quand un animal ou un végétal meurt, l'essence de toutes les expériences vécues dans sa dernière forme sur le plan physique, est reversée à l'âme-groupe à laquelle il appartient et profitent donc à chaque unité issue de cette âme-groupe.

Il nous faut écarter cette confusion qui est souvent faite entre la vie et la forme qui nous pousserait à croire que nous avons été « incarné » dans un lointain passé, dans des minéraux, puis des végétaux, puis des animaux... N'oublions jamais que ce sont **la vie et la conscience**, en tant qu'énergies, qui passent par toutes ces formes et tous ces règnes. *« Du point de vue de la forme, précise A. Besant, aucun minéral ne s'incarne en végétal et aucun animal ne peut se transformer en être humain. La théorie de Darwin décrit naturellement l'évolution de la forme - et donc l'évolution du corps physique de l'homme qui, de fait, a évolué sur des millions d'années à partir de l'animal primitif - mais s'il est exact de dire que le corps humain tire son origine du règne animal, il n'en est pas moins vrai que l'INDIVIDUALISATION de l'homme-animal primitif, à une époque fort lointaine, eut lieu lorsque l'Étincelle divine(\*) de l'Esprit descendit pour la première fois dans une « forme » animale/humaine ». (Cet événement est symbolisé dans les Ecritures bibliques par la « chute » d'Adam et Eve chassés du Paradis terrestre).*

(\*) Ces Étincelles divines – que nous sommes en Essence – sont celles que nous avons appelées « **Monades** ».

C'est donc, pour les *formes* animales les plus aptes à « recevoir » la vie de l'Esprit, que s'ouvrirent un jour les portes de l'**individualisation** leur permettant d'accéder au règne supérieur et humain.

(\*) *La Science Darwinienne et la Théologie matérialiste ont encore aujourd'hui beaucoup de difficultés à reconnaître que l'homme ne fut pas le dernier membre de la famille des mammifères ni le descendant d'un ancêtre anthropoïde inconnu, mais eut une existence à la fois parallèle et fusionnelle à celles des trois règnes de la nature. L'Homme existait à l'origine de la création en tant que « germe divin » destiné à involuer et à se « condenser » - d'abord dans les mondes inférieurs de la nature où il exista des millions d'années dans sa forme primordiale astrale/éthérée (à travers les trois premières races humaines - polaire – hyperboréenne – lémurienne - et indifférent aux conditions géologiques infernales des premiers temps de la planète terre)... jusqu'au moment où il acquit une certaine stabilité dans l'humanité sexuée de la quatrième Race atlantéenne (consolidé et transformé dans sa structure physique, comme le dit Mme Blavatsky : « Grâce aux transmutations alchimiques de la Nature dans les vivants creusets animaux que cela avait traversés) ».*

*Pour Mme Blavatsky : « Les Cabalistes s'expriment donc correctement, lorsqu'ils disent que "l'HOMME" devient une pierre, une plante, un animal, un homme, un esprit et finalement Dieu", accomplissant ainsi son cycle ou circuit et revenant au point d'où il était parti en qualité d'HOMME Céleste. Mais par "Homme" on entend la **Divine Monade** et non pas l'entité pensante et encore moins son corps physique ».*

-oOo-

*« L'humanité est une expression de deux aspects de l'âme, l'âme animale et l'âme divine, et ces deux aspects, unis et fusionnés dans l'homme, constituent l'âme humaine [...] Dans ce fait gît la cause des problèmes spéciaux de l'homme. Et ce sont ces deux facteurs qui l'entraînent dans cette longue lutte qui doit se terminer par la libération de l'âme divine, par la sublimation de l'âme animale ».*

A. Bailey – Traité sur les 7 rayons

## L'individualisation

C'est ainsi qu'apparut l'HOMME dans l'évolution - résultat de toute cette évolution de la vie monadique passée dans les trois règnes inférieurs de la nature. N'oublions pas que pour toutes les formes de l'Univers, cette « expérience acquise » dans les règnes inférieurs (minéral, végétal, animal) - et qui doit être intégrée par la conscience - se rapporte aux trois qualités divines de la **volonté**, de l'**amour** et de l'**intelligence active** - que tout atome, donc tout être humain, nous l'avons dit, possède potentiellement. Ces trois qualités divines ont donc besoin du processus évolutif pour s'actualiser dans chacun des règnes de la nature.

*« Si nous regardons de plus près le processus de l'évolution, nous rappelle A. Bailey, nous constatons effectivement que ces trois aspects se développent toujours cycliquement et successivement (d'abord le troisième, puis le second et enfin le premier qui est la synthèse finale) - et ceci à tous les niveaux de la spirale évolutive ».*

Par exemple, nous voyons la vie atomique de la Monade traverser et animer les trois premiers règnes de la nature :

1) *En développant un embryon d'**activité intelligente** (troisième aspect du St esprit) dans le règne minéral (élasticité, modelage de formes particulières, lignes de croissance structurées comme celles des cristaux...etc.). Ces atomes serviront à la construction des futures formes **physiques** (végétales, animales et humaines).*

2) *En développant un embryon d'**amour** (deuxième aspect du Fils) dans le règne végétal où l'on voit apparaître une certaine sensibilité et sexualité (reproduction). C'est aussi le développement du corps astral.*

3) *En développant un embryon de **volonté** (premier aspect du Père) dans le règne animal où s'épanouit l'instinct (mémoire inconsciente, pensée embryonnaire), le début d'une certaine communication, ainsi qu'une ébauche de faculté d'initiative et de décision (élaboration du corps mental).*

Ce sont ces trois qualités que nous retrouvons en l'homme *synthétisées* sous forme de **soi-conscience** – étincelle de l'Esprit divin descendue dans son mental, des plans supérieurs, pour venir l'éclairer.

C'est ce moment d'illumination que l'on nomme : **individualisation**.

L'Homme, fruit de toute cette évolution passée, apparaît alors dans l'évolution en tant qu'**individualité** (âme unique) dans sa nature «triple» (physique/émotionnelle/mentale) - avec **en plus**, ce potentiel unique qui est celui de la **SOI-CONSCIENCE**, faisant de lui un être intelligent capable d'analyser, de raisonner, de faire des choix, d'aspirer et de vouloir – ce qui s'épanouira plus tard en Intuition et en Sagesse.

Nous voyons ainsi que c'est **l'individualisation** qui définit précisément le moment où la race humaine « entre » en existence.

-oOo-

*« C'est la venue de l'Ego qui prend possession de son tabernacle physique et relie ce tabernacle à l'Esprit qui l'a pour ainsi dire couvé, qui l'a formé, façonné par sa subtile influence ».*

*A. Besant*

## **Le but de l'évolution humaine**

Il faut se rappeler qu'au tout début du processus d'individualisation - lorsque l'âme humaine s'incarne pour la première fois dans les mondes inférieurs – celle-ci se retrouve fortement limitée dans son expression, tant la nature et la qualité de la forme animale dans laquelle elle habite, est lourde et grossière...

*« L'éducation de la souffrance – nous dit Annie Besant - est nécessaire pour le développement des pouvoirs divins qui sont en l'homme. Si elle n'est pas nécessaire, c'est que ce n'est pas l'amour qui l'a voulue, et si elle est nécessaire, personne ne peut y échapper : tous doivent la ressentir, sous peine de rester imparfaits ».*

*« L'évolution des qualités de l'âme, précise-t-elle, ne peut se faire que par les contacts avec le dehors. Au début, la conscience ne peut s'éveiller que par des sensations fortes. Seule la matière des plans inférieurs peut lui donner des contacts susceptibles de la toucher. Seule la matière des plans inférieurs peut lui donner l'opportunité de cristalliser ce qui n'est encore que latent et immanent en l'homme [...] Lorsque l'Ame humaine, il y a des millions d'années, descendit pour la première fois en incarnation dans une forme animale suffisamment prête pour l'accueillir, elle était comme un nouveau-né - une individualité réelle mais une âme en enfance (plus animale qu'humaine) - et il faudra des milliers d'incarnations et beaucoup d'expériences (heureuses et malheureuses) pour que cette âme embryonnaire - qui ne possède, à sa naissance, qu'un simple germe de corps mental, rattaché à un simple germe de corps causal - puisse acquérir la connaissance de son véritable statut d'être divin ».*

Pendant ce temps-là, la Monade spirituelle, l'Ame Eternelle sur son propre plan, reste spectatrice et attentive aux efforts de l'homme pour s'éveiller au moi personnel d'abord, au Soi spirituel ensuite...

Tant que l'idée « du bien et du mal » n'a pas été conçue dans l'intelligence de l'homme – et n'a pas remplacé celle du simple « agréable ou désagréable » qui détermine l'instinctive attirance égoïste de la nature inférieure pour tout ce qui peut lui donner satisfaction - il ne peut y avoir de progrès possible pour l'âme incarnée. *« Troublante leçon pour l'intelligence et pour l'âme qui apprend ainsi par l'expérience de l'égoïsme et de la souffrance, les leçons de la vie et convainc l'homme de l'existence de la Loi divine lui apportant le juste retour de plaisir ou de peine selon qu'il opère avec ou contre elle... »* (La Sagesse Antique)

Nous avons défini le « bien » comme étant ce qui contribue à l'avancement de l'âme. Tel est ainsi le processus de l'évolution : *« Du point de vue matériel des choses, c'est le déploiement d'un pouvoir de réponse toujours croissant à l'environnement. Du point de vue de la conscience, c'est l'expansion d'une faculté psychique démontrant graduellement l'existence d'une Intelligence subjective, d'une Volonté, se tenant à l'arrière-plan de la manifestation objective ».*

« Le processus de l'évolution, suggère A. Bailey, nous apparaît alors comme le développement progressif de la conscience au moyen de la forme, au travers des qualités divines - *non encore manifestées* - mais que tout atome (et donc tout être humain) contient potentiellement - de la même façon que le gland possède en potentialité, le modèle et les qualités de ce qui deviendra un chêne vigoureux avec cette capacité de s'élever vers la Lumière... ». Et ce « potentiel », nous l'avons dit, a besoin du processus évolutif pour s'actualiser... Jusqu'à ce que l'homme découvre enfin qu'il n'est pas un « moi » séparé des autres moi, mais LE Soi, Universel et Unique.

L'homme apparaît donc dans l'évolution avec cette qualité du mental faisant de lui un être intelligent capable de PENSER... Mais la fonction du mental *inférieur* est la pensée concrète, la connaissance acquise par l'expérience, le raisonnement, la déduction, le discernement,... et tout ce qui se rapporte à l'aspect " forme " - donc au " *non-soi* ". C'est alors ce mental inférieur essentiellement « dualiste » qui est à l'origine du monde d'illusion et de conflit dans lequel il vit.

En effet, aussi longtemps que l'homme reste identifié à son corps physique, ses désirs, ses passions et ses pensées, cette qualité du mental concret reste pour lui le germe de la séparativité et l'empêche de voir la qualité supérieure ( l'Unité ou **l'Amour** de Dieu ) qui cherche à émerger à travers sa triple forme et est voilée par elle. Le but de l'évolution de l'homme – polarisé encore dans sa nature inférieure et crucifié sur la roue des renaissances - est alors de retrouver, dans son intériorité, la flamme divine qui brûle et a toujours brûlée en lui, attendant d'être découverte et attisée par le feu de l'Amour.

Car du point de vue de l'Esprit, l'être humain, avec ses trois corps, n'est pas encore une expression très nette de la divinité. C'est donc pour cette raison que nous sommes en incarnation, affirme B. Creme: *« Pour **spiritualiser** la matière, pour " révéler " cette Potentialité divine - pour imprégner la matière de nos différents corps, des qualités de l'Ame qui elle-même, est parfaite en tant que reflet de l'Esprit divin ».*

*« L'âme, précise B. Creme, a besoin d'une personnalité qui vibre au même rythme qu'elle... une personnalité dans laquelle le moi personnel a complètement disparu – devenant ainsi un instrument tout à fait adéquat pour exprimer et transmettre la Volonté divine ».*

*Pour Annie Besant : « Le Soi Unique et Universel peut être considéré comme Omniprésence et Omniscience. Mais bien que fondamentalement, cette omniprésence et cette omniscience se trouvent aussi dans notre Soi individualisé (en vertu de notre unité avec le Soi Unique), les véhicules qu'il occupe n'ont pas encore appris à vibrer en réponses aux changements de conscience. C'est pourquoi nous disons que tous ces pouvoirs en nous, en tant que portion du Soi Universel, sont encore latents et non-manifestés ... sont des potentialités et non encore des réalités ».*

La faculté de conscience sur un plan quelconque, donne naissance au pouvoir de répondre aux vibrations de ce plan. Il est donc tout à fait possible d'être conscient sur un certain plan particulier et malgré cela, d'être totalement inconscient sur les autres.

Pour A. Bailey (Initiation humaine et solaire) : *« Le développement de l'être humain n'est que le passage d'un état de conscience à un autre. C'est une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de "conscience" qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur. C'est un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans la personnalité, ou moi inférieur ou corps, puis dans le moi supérieur ou Ego, ou âme ; enfin dans la Monade ou Esprit, jusqu'à ce qu'elle soit finalement divine ».*

Et elle conclut : *« Tel est le travail sur nous-mêmes consistant à aligner notre petite volonté personnelle sur la volonté de l'âme - qui devient la tâche la plus ardue à laquelle nous devons tous nous atteler avec confiance - établissant ainsi un pont entre l'inférieur et le supérieur... ».*

**« Approchez-vous de Dieu,  
Et Il s'approchera de vous »**

Jacques, IV- 8

*Lorsqu'il atteint enfin cette prise de conscience que l'Homme véritable n'est pas le corps, mais l'habitant du corps – l'être humain peut commencer son chemin de retour vers la Maison du Père, vers l'Unité, et révéler au grand jour ses potentialités divines.*

Puisque l'ego inférieur n'est finalement que la *pensée* d'être séparé de son créateur, nous découvrons ainsi que seul l'amour peut réunir à nouveau ce qui ne l'est plus.

*« L'aspect AMOUR, nous dit A. Besant, est le grand stimulant évolutif sur la voie du retour consistant à réunir en conscience, ce qui a été séparé. L'Amour divin ne connaît pas de petit « moi » et pas de différenciation car ce qui le qualifie, c'est l'Unité, l'Universalité. Dans l'Amour divin, tous sont UN et ce qui nous pousse alors à agir c'est l'Amour de Dieu agissant en nous ».*

Cette qualité d'Amour, nous le voyons, se situe bien au-delà l'affectif, le sentiment, le devoir, la morale, le mysticisme ou la religion. *« L'Amour est cette force attractive qui, dans le monde d'êtres complètement séparés, conduit à l'unité »*, nous dit Alice Bailey. C'est donc cette qualité d'Amour (\*) principalement, que les hommes doivent intégrer avec intelligence, à travers ce processus continu d'incarnations répétées dans les mondes inférieurs.

(\*) *Il a déjà été dit que l'aspect conscience était qualifié par l'Amour. C'est parce qu'en réalité, conscience et amour sont indissociables dans la Création. Comme le dit Franck Hatem : « La conscience (basée sur la dualité sujet/objet) divise par nature (phénomène de répulsion), et par la suite - la Vie étant Une - est éternellement attirée par ce qu'elle a placé hors d'elle-même (phénomène d'attraction) ».*

*Attraction/répulsion... c'est la définition même de l'énergie magnétique, la Réalité unique qui soutient l'Univers. On peut même dire que la raison d'être et le but de la conscience revient à rétablir, avec intelligence, l'unité partout où il y a division. L'amour, à l'origine, peut donc être défini comme le grand stimulant évolutif et la force d'attraction consistant à réunir, avec Sagesse, ce qui a été séparé. De ce fait, plus le « moi » avance dans l'évolution et apprend à reconsidérer « l'autre » comme étant lui-même, plus cette simple attraction atomique prend de la force pour construire des formes toujours plus élaborées et s'extérioriser progressivement, au fur et à mesure de l'évolution, d'abord en simple faculté de reproduction, sexualité et affection (dans les règnes végétal et animal), puis en sentiment, partage, altruisme (dans le règne humain) et enfin en Amour inconditionnel dans le règne spirituel et l'Unité retrouvée.*

-oOo-

*« L'Amour est la plus haute félicité que l'homme puisse atteindre – car ce n'est que par Lui qu'il est « plus » que lui-même, et qu'il est « UN » avec Tout ».*

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

# CHAPITRE II

\*\*\*

## Réincarnation et Renaissance

**« Car certaine est la mort pour qui est né,  
Certaine est la naissance pour qui est mort »**

La Bhagavad-gita

Toutes les civilisations et les plus anciennes religions du monde ont prôné l'idée de métempsychose ou de réincarnation. Celle-ci est largement et ouvertement répandue dans le monde Oriental et demeure inscrite dans l'histoire de la plupart des grandes religions monothéistes de l'Occident. Selon A. Besant, aux Indes, de même qu'en Égypte, la Réincarnation a été la racine de l'éthique. Chez les Juifs elle a été communément admise parmi les Pharisiens. Le christianisme, durant les premiers siècles de son existence, enseignait la thèse de la transmigration des âmes. Les Docteurs et Pères de l'Eglise primitive, tels St Augustin ou Origène, prônèrent les idées réincarnationnistes et nous retrouvons, dans le Nouveau Testament, bien des traces de cette croyance en la réincarnation.

Le Concile de Constantinople, en 553, a souvent été cité pour dénoncer l'Empereur Justinien et sa femme Théodora d'être à l'origine de la condamnation, par l'Eglise, des idées défendues par Origène. En jetant l'anathème sur cette idée de la transmigration des âmes, l'Eglise chrétienne porte certainement depuis lors, une lourde responsabilité et son catéchisme qui fait encore autorité aujourd'hui, a bien du mal à s'ouvrir aux idées nouvelles.

*« En ce qui concerne la vie après la mort, note Annie Besant, bien des théories ont eu cours, dont la plupart étaient basées sur une fausse interprétation des Ecritures anciennes. Certains dogmes se basaient sur une traduction erronée de certaines paroles attribuées au Christ, et les moines du Moyen âge eurent grand soin d'entretenir ces croyances, épouvantail utile qui servait à amener le peuple ignorant à bien agir par crainte de l'Enfer ».*

-oOo-

La réincarnation, ou activité cyclique, gouverne toute activité phénoménale et apparente. Partout dans l'univers se manifestent le flux et le reflux, le rythme qui est la systole et la diastole du cœur cosmique. Et dans la Création, le processus s'exprime toujours de la même façon, quelque soit la forme dans laquelle la Vie s'incarne ... D'abord l' **involution** c'est-à-dire la descente de l'entité, ou vie centrale, dans la matière ( manifestation de l'Esprit )... Puis l'**évolution** et la remontée hors de la matière de cette Vie - ou Esprit - accrue de tout ce qu'elle a acquis par l'utilisation de la forme.

Nous avons là, définies en quelque sorte dans ce double élan évolutif, les bases même des Lois d'**Incarnation/Réincarnation**, de Périodicité ou de Renaissance, devenant dès lors la méthode d'évolution par excellence incarnant la Vie rythmée de Dieu (La Loi des Cycles).

Comme le dit Mme Blavatsky dans *La Doctrine Secrète* :  
« *L'universalité absolue de cette loi de périodicité, de flux et de reflux, de marée montante et descendante, que la science physique a observée et notée dans tous les départements de la nature (Les alternatives du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, du sommeil et de la veille...etc.), sont choses si communes, si parfaitement universelles et sans exception, qu'il est facile de comprendre que nous y voyions une des Lois fondamentales de l'Univers* ».

Les Enseignements du Maître Tibétain D.K. (A travers Alice Bailey) nous présentent pareillement la Loi de la Réincarnation comme une grande Loi naturelle sur notre planète, intimement reliée à la Loi de Cause et Effet et conditionnée par elle. C'est cette Loi naturelle qui conditionne le processus même de l'évolution.

Nous avons pu noter que la Conscience de Dieu, la Sur-Ame dans l'univers, donne vie et s'exprime - au fur et à mesure de l'évolution - dans une infinité de formes et donc une infinité de niveaux de conscience (*conscience atomique - conscience minérale, végétale puis animale, toutes trois synthétisées dans l'homme en soi-conscience – laquelle se transmute plus tard en Conscience spirituelle jusqu'à atteindre la « Conscience Universelle » de Celui qui embrasse et contient Tout, c'est-à-dire Dieu Lui-même incarnant l'Omniscience et l'Omnipotence Absolues*).

« *Telle est l'EVOLUTION : le processus qui déploie la vie à l'intérieur de toutes ses unités - la poussée développante qui finit par fondre toutes les unités et tous les groupes - jusqu'à ce que l'on parvienne à cette somme totale des manifestations que l'on peut appeler le Tout, qui est l'agrégat de tous les états de conscience* ». Le Maître Tibétain

Tout l'univers est l'expression de cette Conscience originelle s'incarnant dans des formes matérielles chaque fois renouvelées et toujours plus élaborées. Le « Moi » (l'entité consciente, l'âme individualisée) engendre ainsi les corps dont il a besoin pour parfaire son évolution... Chaque nouveau corps contient tous les anciens ... et de ce fait, la conscience accumule de l'expérience.

L'évolution, vue ainsi par Franck Hatem (Réf : La réincarnation, certitude scientifique), est la sensation de l'évolution du « moi » vers l'infini - et rien d'autre. « *Ce moi, tout au long du processus évolutif, se transpose dans des ensembles de plus en plus vastes en s'associant à des composants ayant chacun leur propre conscience [...]*

*Ainsi le moi évolue, mais contient toujours ses états passés... les quantas dans l'atome, les molécules dans la cellule, les cellules dans l'être humain... ». Cet **expansionnisme**, précise Franck Hatem, permet au « moi », au fur et à mesure de l'évolution, d'utiliser des corps de plus en plus élaborés, et plus parfaits qu'auparavant; « Et ce qui constitue alors ces corps, ce sont tous ses états passés, qui ne peuvent disparaître, mais dont le moi n'a plus conscience ( changements d'espace-temps ) ».*

L'esprit et la matière s'influencent réciproquement, parce qu'ils sont les deux parties d'un même tout : « *Il est même impossible à l'esprit d'évoluer sans la matière, précise Franck Hatem, puisque celle-ci est la manifestation de son niveau d'évolution. D'où la nécessité toujours renouvelée de S'INCARNER...* ».

De par son étymologie, l'idée de réincarnation suggère la présence d'une entité permanente utilisant une succession de véhicules physiques ou charnels relativement impermanents. Le terme de métempsychose suggère la même chose en mettant principalement l'accent sur l'idée d'une « âme » relativement immortelle utilisant le monde des formes pour s'exprimer sur les plans inférieurs.

Les deux mots résument, comme le suggère Annie Besant : « *Une théorie de l'existence, selon laquelle un principe vivant et individualisé demeure dans le corps d'un homme, le vivifie, et qui, à la mort, passe dans un autre corps après un intervalle plus ou moins long. Ainsi les vies corporelles sont reliées ensemble comme des perles rangées sur un fil : le fil étant le principe vivant et les perles enfilées étant les vies humaines séparées*».

Pour Franck Hatem, « *Un corps considéré comme limité dans l'espace est considéré automatiquement comme limité dans le temps. Les corps organiques ont donc une longévité qui n'offre pas la possibilité de tirer toutes les conséquences des expériences qu'ils permettent de vivre. Passer à un corps plus perfectionné demande donc plusieurs existences du moi dans un même type de corps. Et il n'y a jamais rupture de conscience de soi entre deux incarnations. Il y a changement de niveau de conscience. Et parfois changement d'espace-temps* ».

L'idée de soi-même qu'a le Soi éternel, évolue donc d'une incarnation à l'autre. Chaque nouveau corps devient alors la manifestation nouvelle, contenant toutes les consciences passées d'un seul esprit qui les concentre à présent.

*« C'est ainsi que la conscience, nous dit A. Besant, ou plus exactement l'entité consciente (l'âme) habitant la forme, évolue en progressant de forme en forme au travers un processus infini de constructions et de combinaisons de formes inférieures [...] En s'incarnant (pour un temps) et en revêtant une forme adaptée à ses besoins du moment (involution dans la matière), la Vie utilise celle-ci comme moyen d'expression, évolue à travers elle, la perfectionne progressivement, développant chaque fois de nouvelles potentialités et de nouveaux pouvoirs, jusqu'à atteindre la pleine maturité...*

*Puis, quand cette forme avec le temps, finit par ne plus être adaptée aux besoins et qualités nouvelles développées par l'entité qui l'habite, il y a alors cristallisation de cette forme désormais insuffisante comme moyen d'expression, et pour finir, il y a libération, mort et désintégration de la forme ancienne pour que l'entité (l'âme) puisse en acquérir une nouvelle mieux adaptée à ses nouveaux besoins ».*

**Ce n'est donc pas la « personnalité » triple (physique, émotionnelle et mentale) qui se réincarne** (même si elle survit quelque temps par delà la mort). Seule l'âme ou l'**individualité** peuvent être considérées comme relativement immortelles. La personnalité, dans ses trois aspects, n'est qu'un outil occasionnel utilisé temporairement par l'âme pour acquérir de l'expérience sur les plans inférieurs.

*« Quand on a la vie, ce ne peut être que pour toujours.  
La mort ne peut pas tuer ce qui ne meurt pas.  
Notre âme est immortelle ».*

Doris Lussier

*« Il n'existe pas une forme, pas un être dans l'univers, conclue Franck Hatem, qui ne soit son incarnation présente, succédant à ses incarnations passées, et précédant ses incarnations futures... Chaque fois que le corps change, quelque chose de plus a été intégré, et le moi se **TRANSPOSE** dans un nouvel ensemble - s'identifiant à ce nouvel ensemble au lieu d'en être que l'un de ses éléments... Et se transposer, cela veut dire aussi : **s'incarner**... ».*

Tout comme la doctrine de l'évolution elle-même, celle de la réincarnation nous transmet donc cette idée fondamentale de la continuité de la vie et des formes. *Annie Besant* (réf : *La Sagesse Antique*) nous fait remarquer que « *Les formes elles-mêmes, transmettent leurs caractéristiques à d'autres formes qu'elles engendrent, les tirant de leur propre substance puis s'en séparant afin de leur permettre de vivre leur propre vie indépendante [...] Que ce soit par scissiparité, bourgeonnement, sporulation ou développement de la progéniture dans le sein maternel, la continuité physique dans la nature, est maintenue – chaque nouvelle forme étant dérivée de la précédente. La science appelle cela : « loi d'hérédité », et cette loi s'applique essentiellement à la construction du véhicule physique ».*

Mais, ajoute-elle, « *Toute l'évolution se compose également d'une vie évoluant qui passe de forme en forme en se développant - s'enrichissant sans cesse de toutes les expériences acquises dans les formes successives. Toutes les forces et potentialités de la Vie Une peuvent ainsi passer de l'état latent (statique) à l'état actif (cinétique)* ». C'est donc la Vie continue qui assimile et conserve le fruit des expériences acquises dans les formes et lorsque ces formes meurent, la vie, porteuse de conscience, **conserve** le résultat de ces expériences sous forme de facultés et pouvoirs nouveaux.

Si l'on considère l'homme plus particulièrement, nous voyons que les qualités et facultés mentales et morales ne sont pas héréditaires. Un génie peut engendrer un idiot et inversement. Le cerveau ne produit pas plus la pensée qu'un instrument de musique ne produit la mélodie. Dans les deux cas, un exécutant est indispensable pour faire fonctionner l'instrument – même s'il est aussi vrai que le pouvoir de l'exécutant de se manifester par la pensée ou par la mélodie est limité aussi par les qualités de l'instrument. Ce n'est donc pas le corps physique qui transmet, par hérédité, ces qualités et ces pouvoirs particuliers. C'est la Vie et l'Ame immortelle qui, après chacune de ses descentes en incarnations, les engrange dans le corps Causal en attendant de les restituer aux futures formes dans lesquelles elle devra à nouveau s'incarner.

Ainsi, à travers les âges de l'homme, nous explique *A. Besant*, l'âme doit se revêtir de matière dense car elle ne peut apprendre que par elle et le moyen pour arriver à ce but est, et ne peut être, que l'incarnation. L'âme doit se projeter sur les plans inférieurs pour y acquérir de l'expérience, développer de nouvelles qualités, manifester de nouveaux pouvoirs.

L'âme humaine en incarnation a besoin de traverser et de s'enrichir de toutes les expériences et tous les sentiments qui existent dans l'Univers, à travers chaque race humaine, chaque sexe, et devra toujours s'efforcer de maîtriser au mieux chaque personnalité dans laquelle elle s'incarne – se servant d'elle comme d'un instrument pour l'amener un jour à exprimer pleinement, sur le plan physique, **l'Unité** et les qualités divines de l'Esprit.

Seul l'homme est capable de se libérer de la nécessité d'avoir un corps matériel, et donc de se libérer de la réincarnation. Comme le dit *F. Hatem* : « *Multiplier les expériences physiques d'unité (sexualité) ne permet pas de réunir le moi et autrui en un seul être. L'UNITE n'est pas une affaire de sexualité* ». C'est le mental inférieur qui est cause de la division. Mais c'est le mental supérieur qui est source de réunification.

Pendant longtemps, c'est l'attraction de la sensation et son réflexe dans la conscience (le désir), qui produit la renaissance. Le Soi, au début, s'identifie avec la sensation. Plus tard, quand le Soi commence à s'identifier à Lui-même (l'esprit) et à reconnaître la nature du non-soi (la personnalité), la volonté consciente de l'homme commence à diriger sa vie et à conditionner ses renaissances sous la pression du karma.

*« Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attraction des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause des obligations contractées. Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses violations antérieures des lois qui régissent les bonnes relations humaines ».*

*A. Bailey (La Guérison Esotérique)*

Selon *Alice Bailey* (réf : *La Guérison Esotérique*) : « *Une incarnation particulière n'est pas un événement isolé dans la vie d'une âme, mais une fraction et un aspect d'une suite d'expériences destinées à la conduire vers un but unique, clair et net, le but du libre choix d'un retour délibéré à l'Esprit en sortant de la matière, et d'une libération finale* ».

C'est un processus de développement progressif, précise le *Maître Tibétain*, qui permet à l'homme de passer de la forme la plus grossière du matérialisme irréfléchi à une perfection spirituelle qui le rendra apte à devenir membre du Royaume de Dieu.

**« Ce par quoi tu tombes est cela même par quoi tu t'élèves »**

Et il précise : « *Sous l'effet de la Loi de la Réincarnation, l'homme développe lentement son intelligence, ensuite l'esprit commence à dominer la nature affective et, finalement, révèle à l'homme l'âme, sa nature et sa sphère d'existence. A ce point de son développement, l'homme commence à parcourir le "Chemin du Retour" et s'oriente graduellement (après de nombreuses vies) vers le Royaume de Dieu. Lorsque l'homme a appris à ne rien demander pour le moi personnel, il renonce alors au désir de vivre dans les mondes inférieurs, et il n'est plus soumis à la Loi de la Réincarnation. Il a atteint – conformément aux paroles du Christ – un degré de perfection semblable à la Sienne (Eph.,IV, 13.)* ».

« *L'individualité immortelle de l'Homme accomplit ainsi avec patience, conclue Annie Besant, la tâche de relèvement de l'animal humain, jusqu'à ce qu'il soit digne de ne faire qu'UN avec la Divinité* ».

Nous renfermons en nous tout le potentiel de la Divinité, conclue *Annie Besant*, et le processus par lequel nous le développons et le manifestons, est celui de **l'incarnation**. « *Celle-ci permet au Pur Esprit Divin de se projeter, par notre intermédiaire, dans Son pôle opposé : la matière – afin de réintégrer en Lui cette matière, dès lors totalement imprégnée de Sa propre nature* ».

L'Esprit ou Vie progresse donc à travers toutes les formes, tous les règnes - jusqu'à ce qu'il ait parcouru, en entier, le chemin du retour vers « la maison du Père » et soit revenu à son point d'origine, riche du fruit de toutes les expériences qu'il a traversées sur les plans inférieurs.

C'est donc bien l'Âme qui engendre les corps dont elle a besoin pour son évolution – qui s'incarne et se réincarne maintes fois dans des personnalités différentes dans le but d'acquérir du savoir et de l'expérience. Chaque fois que le corps change, quelque chose de plus a été intégré, et vie après vie, l'âme recueille ainsi le fruit de tous ses efforts et des leçons qu'elle a pu tirer de ses réussites et de ses échecs. Vie après vie, l'Âme enrichit son corps causal de tous ces trésors ainsi accumulés – les transmuant en cette essence divine qu'on appelle *la Sagesse*. De ce point de vue, précise *Annie Besant* : « *La Sagesse est le fruit de nombreuses incarnations dans lesquelles le savoir a été gagné et l'expérience accumulée – de sorte qu'à la fin, l'Homme divin est le produit glorieux de toute cette moisson récoltée à travers beaucoup de renaissances* ».

-oOo-

Ceci nous amène à nous interroger sur la différence qu'il y a entre ce qui se réincarne et ce qui, au contraire, ne se réincarne pas.

Nous avons dit que l'âme doit habiter et animer successivement de nombreux véhicules et de nombreuses personnalités au cours de son évolution – ceci pour multiplier les expériences. Mais, nous précise A. Besant, *« Ce n'est pas comme s'il lui fallait renouveler ces expériences dans chaque nouvelle vie – car à chaque renaissance, l'homme intérieur apporte avec lui le fruit de toutes les expériences de ses vies passées, et ainsi, à chaque fois, des facultés mentales et morales légèrement accrues et une réserve qui ne cesse ainsi de grandir »*.

C'est cette réserve que l'âme transporte de vie en vie et elle le fait, nous l'avons vu, au moyen de ce corps particulier appelé le corps Causal.

Si le corps Causal est bien le réceptacle de toutes nos facultés acquises par le passé, notons que c'est en lui également que se trouve réellement la mémoire de toutes nos vies antérieures.

*« Notre mémoire cérébrale, nous dit A. Besant, peut seulement contenir le registre des événements de notre vie en cours. Par contre nous ne nous souvenons pas (sauf conditions particulières) de nos vies antérieures. C'est parce que nous ne sommes pas encore capables d'établir un contact conscient avec notre âme par l'intermédiaire de notre cerveau – et c'est parce que nous ne possédons pas encore cette continuité de conscience d'une vie à l'autre, à travers cette transition qu'est la mort [...] En tant qu'images et souvenirs, les expériences de notre vie passée ont été dispersées avec l'ancien corps mental, lors de notre mort précédente. Notre cerveau actuel, lui, n'y a pas pris part. Par contre, en tant qu'expérience, elles furent les matériaux que la pensée élaborait et distilla pour en tirer des pouvoirs nouveaux. Et ce sont ces facultés et pouvoirs nouveaux qui réapparaissent dans le corps mental suivant - et non pas le souvenir des expériences qui les ont engendrées »*.

N'oublions jamais que seul le Penseur, en tant qu'Individualité, se réincarne, l'homme-animal ne le fait pas. Le corps physique, le double éthérique, la vitalité et la nature passionnelle - c'est-à-dire les passions, appétits et désirs - ne se réincarnent pas, mais leurs éléments se désagrègent dans la mort et retournent à la matière dont ils sont issus.

Cependant, comme nous le confirmerons dans un prochain chapitre, toutes les pensées bonnes ou mauvaises - toutes les aspirations que nous avons dans cette vie actuelle - mais aussi tous les efforts intellectuels et moraux que nous faisons, ou ne faisons pas... en un mot, toutes les facultés que nous exerçons dans cette vie - et quand bien même nos efforts resteraient stériles aujourd'hui - tout cela sera emmené avec nous quand nous mourrons, sera assimilé par notre âme, puis transformé graduellement en facultés mentales et morales, en limitations ou au contraire en pouvoirs désormais acquis avec lesquels nous reviendrons plus tard en incarnation - et ce dans un nouveau corps mieux adapté à leur expression.

C'est donc bien par ce processus de renaissance que vie après vie, l'âme recueille le fruit des expériences qu'elle a traversées au cours de chacune de ses descentes dans la matière des plans inférieurs – chacune de ses incarnations – mettant chaque fois en dépôt, dans le corps causal, ces trésors ainsi accumulés.

Sinon, comme le fait remarquer *A. Besant*, comment pourrions-nous expliquer ce qui fait les différences parfois énormes de qualités morales ou facultés intellectuelles entre les êtres humains ?

Pourquoi certains hommes naissent-ils bêtes et méchants alors que d'autres incarnent la bonté et l'intelligence ? Même la loi d'évolution et l'élévation progressive de la civilisation ne peuvent expliquer pourquoi les hommes les plus capables aujourd'hui intellectuellement, ou moralement, sont surpassés par des géants d'un lointain passé, saints, philosophes, artistes ou hommes de science qui ont marqué l'histoire ancienne de notre civilisation.

Et comment expliquer l'aisance et la familiarité avec lesquelles des personnes parfois très ordinaires abordent certains faits ou sujets complexes, alors que d'autres mieux équipées intellectuellement luttent fortement pour en avoir la compréhension ? Nous sommes également bien obligé d'admettre que la précocité ou le pouvoir d'assimilation de certains enfants et les manifestations du génie ou de l'intuition n'ont rien à voir avec l'hérédité familiale.

Et que dire de ces sentiments parfois très familiers de « déjà-vu » (Autres que certains troubles neurologiques et mentaux), que certaines personnes ont parfois dans un lieu qu'elles n'avaient jamais visité auparavant ?

Comment ne pas s'interroger sur les marques de naissances ou les troublants souvenirs de vies antérieures ramenés à la mémoire de certaines personnes et qui ont pu être vérifiés parfois de façon très précise (Citons ici, parmi tant d'autres, l'étrange histoire de Shanti Devi en Inde. Citons également la reconnaissance par les Tibétains de leurs Dalai-lamas réincarnés – recherche effectuée selon des règles très strictes et rigoureuses).

Et enfin, comment expliquer, en dehors de toute loi de justice, que certains naissent dans la misère et vivent en perpétuelle souffrance, alors que d'autres naissent nantis et vivent dans l'opulence ?

Comment accepter l'inégalité qui règne parmi les êtres s'il n'y avait pas une Loi pour justifier le fait que chacun finalement, n'a que ce qu'il *mérite...*

Les hommes ne sont pas le jouet des forces aveugles de la nature ni du favoritisme d'un Créateur omnipotent distribuant les rôles d'haïssables criminels ou d'honorables saints selon son unique bon vouloir. Si c'était le cas, comment les hommes pourraient-ils dès lors considérer l'Amour et la Justice comme les attributs de ce Dieu qu'ils adorent ?

Il est très dur de penser que tant de créatures humaines ont à traverser une vie de luttes et de souffrances pour ne rien obtenir finalement. À quoi servirait donc l'expérience, si cette théorie de la réincarnation n'existait pas ?

Comme le fait remarquer très justement Annie Besant : *« Si l'idée de progrès est admise, tout le principe de la Réincarnation s'en suit immédiatement, car soit ici, soit dans d'autres mondes, si l'on considère le progrès comme la loi, on ne peut qu'admettre le développement de l'esprit et de l'âme. L'homme naît dans le monde pour croître en perfection. Mais comment y parvenir en une seule vie ?*

*la Réincarnation nous apporte lorsque nous l'opposons aux difficultés de la vie. Grâce à elle, nous comprenons ce que nous sommes, d'où nous venons, où nous allons. Nous voyons que la loi est unique, que la vie est continue ! Nous réalisons qu'il n'y a en Dieu ni partialité, ni caprice, que la vie et l'âme humaines sont traitées avec justice ; que tout se développe, que tout progresse, que nos aînés sont de la même nature que nous, que l'homme possède en germe l'esprit de son Créateur, et qu'il sera parfait un jour comme Dieu est parfait »...*

« Naître, mourir, renaître encore,  
et progresser sans cesse, telle est la Loi »

Allan Kardec

De nombreuses théories, souvent aberrantes ou erronées, comme celle où il est dit que l'homme peut se réincarner dans le corps d'un animal, ont contribué à jeter beaucoup de discrédit sur cette hypothèse de la réincarnation. Mais qu'il soit bien compris qu'il est impossible à l'homme de « retourner » en arrière, impossible de redescendre dans un règne inférieur, impossible de se réincarner – pas plus dans un animal quel qu'il soit, que dans une fleur ou un cristal...*(Il est vrai qu'il existe, de très rares cas où certains êtres particulièrement vils et grossiers – de par leurs penchants animaux exacerbés – peuvent se retrouver chargés d'un karma très spécial et revenir en incarnation dans des formes animales. Le plus souvent, c'est après leur mort que ces êtres vils se retrouvent dans le monde astral dans des corps animaux incarnant leurs vices et leurs penchants vulgaires. Certains actes de magie peuvent aussi être à l'origine de certaines incarnations rétrogrades. Mais il s'agit là d'exceptions qui, si elles sont à l'origine de cette croyance erronée, n'en restent pas moins soumises à des conditions très particulières et répétées, sont très exceptionnelles).*

Car il y a bien un sens unique à la Réalité Universelle. Celle-ci s'exprime au-travers le principe même de l'évolution qui est celui de la vie et de la conscience au moyen de la forme. Depuis la conscience atomique la plus élémentaire, jusqu'à la Conscience Absolue qui est le but ultime à atteindre, la vie va toujours de l'avant – réduisant de plus en plus, en conscience, l'espace (illusoire) qui sépare le « moi » le plus matériel du Soi le plus divin. Le temps non plus ne peut pas reculer. L'effet de temps (illusoire lui-aussi) qui nous donne l'impression qu'il y a un *avant* et un *après*, nous empêche de revenir en arrière dans l'évolution.

Il y a des millions d'années, l'homme est arrivé dans l'évolution en tant qu'**individualité** capable d'agir, de sentir et de penser. Il n'a plus besoin de retourner dans les règnes inférieurs pour y développer des pouvoirs définitivement acquis pour lui. Il peut certes mettre les qualités ou les pouvoirs développés dans chacune de ses vies antérieures, en veilleuses quelques temps - quelques années ou quelques vies - mais ce qui est acquis l'est à jamais. Nous le comprendrons mieux par la suite.

«Qu'on l'appelle sélection naturelle, faculté d'adaptation ou loi d'attraction/répulsion, il y a derrière toute activité de la nature, cette vie, cette discrimination, ce choix intelligent et cette détermination qui supposent la marche en avant de toute chose vers un but et un dessein déterminé ».

Alice Bailey

# CHAPITRE III

\*\*\*

## KARMA

ou

## Loi de Cause à Effet

( Annie Besant – « La Sagesse Antique »)

-oOo-

*« Sois donc utile à toi-même, l'être dont tu sais le mieux les besoins,  
l'être sur qui tu as le plus d'influence »*

*Han Ryner .*

Le Maître Tibétain nous dit ceci : « *Les concepts d'hérédité et de milieu s'efforcent d'expliquer les conditions humaines existantes - mais les qualités, les caractéristiques raciales, les tempéraments nationaux et les idéaux, prouvent le fait qu'il existe un monde initiateur de causes... Tous les événements qui surviennent actuellement dans le monde et qui affectent si puissamment l'humanité (créations de beauté ou d'horreur - modes de vie, de civilisation, de culture - préjugés favorables ou défavorables - aboutissements scientifiques - expressions artistiques - etc.) - tous sont des aspects d'effets ayant eu quelque part, à un certain niveau, à une certaine époque, des causes dues à des êtres humains agissant soit individuellement soit en masse. Le karma est donc ce que l'Homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire, ou accompli depuis la nuit des temps jusqu'à l'instant présent* ».

KARMA, comme nous l'explique *Annie Besant*, est un terme sanscrit qui signifie littéralement « action ». Etant donné que toute action s'inscrit dans une chaîne de cause à effet, le karma est donc employé dans le sens de « causalité » - et désigne la chaîne ininterrompue des causes et des effets dont se compose l'activité humaine. Sous cet angle, nous pourrions dire que nos actions SONT notre karma... Nos actions d'aujourd'hui sont les effets et l'expression finale de nos créations, de nos pensées et désirs engendrés dans un passé plus ou moins récent. Nous pourrions même dire que le karma exprimé par ces actions se retrouve « épuisé » par le fait même qu'elles arrivent.

Notons ici que l'action en accord avec l'Ordre divin et la Loi universelle cosmique, est appelé Dharma. C'est une action neutre et désintéressée en conformité avec notre nature divine, la morale, la vertu, la droiture et notre devoir. Contrairement au karma, le Dharma ne nous lie pas à la roue des renaissances, au contraire même - nous le verrons plus loin - il dissout les liens qui ont été jusque-là formés.

Par contre, lorsque nous choisissons de désobéir à la loi divine, nous générons du karma qui nous attache. Nous tissons un réseau de karma qui résulte des impacts de ces actions en désaccord avec l'Ordre divin et la Loi d'Amour qui incarne l'Unité et l'Universalité .

On ne peut cependant pas considérer le karma uniquement comme une « rétribution » consistant pour l'homme à récolter dans sa vie ce qu'il a lui-même semé. Disons que la loi de Rétribution n'est qu'un aspect de la grande loi de Karma - celle-ci étant le propre de l'homme soi-conscient et responsable de ses actes sur la scène du monde.

( Les plantes et les animaux n'ont point de motif ni de choix personnel dans leurs actions. Jusqu'à ce qu'ils deviennent conscients d'eux-mêmes via le principe du mental, ils n'ont pas de karma personnel ).

Pour bien comprendre la Loi de Karma, il est nécessaire de garder à l'esprit que l'âme humaine utilise un triple véhicule pour acquérir de l'expérience sur les plans inférieurs (corps mental, astral, physique).

*Annie Besant* nous rappelle que l'homme émet donc trois genres d'énergies différentes à partir de chacun de ces corps.

1) Sur le plan mental, il émet des énergies mentales donnant naissance à ce que nous appelons « **les pensées** » - lesquelles sont des causes qui produisent inévitablement certains effets.

2) Sur le plan astral, l'homme émet également des énergies donnant naissance à ce que nous appelons « **les émotions, les sentiments, les désirs, les passions** » - lesquelles sont également des causes qui produisent leurs effets.

3) Sur le plan physique, l'homme émet des énergies physiques que nous appelons « **les actions** » - lesquelles sont suscitées par les pensées du plan mental et les désirs du plan astral (mais peuvent avoir aussi des conséquences karmiques).

Ces trois types de **causes** différentes, ces trois genres d'énergies, (pensées, désirs, actions) engendrent chacune des **effets** différents qui agissent - sur nous d'abord qui les avons créés - sur les autres également lorsqu'ils subissent leur influence. Chacune de ces énergies laisse donc des marques indélébiles sur nos destinées (surtout lorsqu'elles sont renforcées par la répétition). Et ces traces, même la mort ne peut les effacer...

-oOo-

La pensée est certainement l'élément clé dans la création du karma puisque la pensée est à l'origine de toute chose. « *L'énergie suit et se conforme à la pensée* » est l'énoncée occulte exprimant le fondement de toute création.

La psychologie ésotérique nous rappelle de ce fait que pas une seule des images mentales que nous créons - pas une seule de nos pensées n'est perdue. Or, lorsqu'une forme-pensée vient à être renforcée par la répétition, il peut en résulter une **habitude** de pensée bien déterminée. Cela veut dire qu'il se forme comme un moule dans notre mental, comme une ornière qui se creuse toujours plus chaque fois que nous avons la même pensée.

Plus cette ornière est profonde, et plus notre pensée s'y déversera facilement, jusqu'à devenir automatique. Ainsi se crée et se matérialise ce sur quoi nous portons fortement et souvent notre attention - Ainsi se matérialisent nos idées fixes et nos obsessions - et nous verrons tout à l'heure, en parlant de ce que l'on appelle « le karma mûr » que ce genre de création est responsable en grande partie de notre destinée.

-oOo-

Nos pensées la plupart du temps, sont toujours mélangées de quelques désirs, passions ou émotions - ce qui les renforce d'autant. De telles forme-pensées, appelées images «astro/mentales», peuvent avoir une puissance phénoménale car elles deviennent, pour quelque temps, des entités vivantes et indépendantes, émettant continuellement des vibrations analogues à celles qui furent engendrées par leur créateur.

Si une telle forme-pensée n'est pas dirigée spécialement vers un but particulier ou vers quelqu'un, précise A. *Besant*, elle flotte simplement dans l'atmosphère - et si elle ne vient pas en contact avec un autre corps mental, la radiation s'épuise graduellement et son énergie et sa forme se désagrègent... Par contre, si cette forme-pensée rencontre quelqu'un et si elle réussit à éveiller des vibrations de même nature dans le corps mental de cette personne - alors il se produit un phénomène d'attraction, et la forme-pensée est immédiatement absorbée par le corps mental se trouvant dans le voisinage.

N'oublions jamais que nos formes-pensées ont tendance à attirer vers nous celles des autres personnes - lorsqu'elles sont de même nature. De même, elles sont attirées comme un aimant, par celles de même espèce flottant dans le monde qui nous entoure - venant par là-même, renforcer leur pouvoir. C'est ainsi que nous attirons et sommes continuellement influencés - pour le bon ou pour le mauvais - par les formes-pensées d'autrui ayant les mêmes affinités avec les nôtres. Et c'est ainsi sous le couvert de cette même loi d'attraction, que nous influençons les autres (ou nous-même) par la qualité et la force des pensées que nous émettons.

En conclusion, nous affectons les autres et sommes affectés par eux quand il y a similitude de pensée ou/et de désir. Ainsi se nouent, entre eux et nous, des liens karmiques qui, dans nos prochaines vies, vont grouper à nouveau autour de nous ces personnes que nous avons particulièrement influencées - ou qui nous ont influencés - pour le bien ou pour le mal. (réf : *La Sagesse antique* par Annie Besant)

*Annie Besant* ajoute également cette précision importante: « *Un trait caractéristique de ces élémentals artificiels (forme-pensées) c'est que, dirigés par la volonté vers une personne déterminée, ils sont animés de la seule tendance à accomplir la volonté de l'être qui les a créés* ».

Un clairvoyant compétant sur le plan mental constatera ainsi toute la différence qu'il pourrait y avoir entre, par exemple, les formes-pensées protectrices aux belles couleurs ou prières aimantes aux formes angéliques d'une mère à ses enfants – et celles d'autres personnes animées de pensées mauvaises, de haine, de rancœur ou de jalousie, aux couleurs sombres et tranchantes, et suffisamment aiguisées pour nuire aux destinataires vers qui elles sont dirigées.

*« Comprendre les mondes astral et mental devrait faire naître en nous un sentiment de lourde responsabilité à l'égard des émotions, des désirs et des pensées que nous avons déchaînées dans ces régions »*

*Annie Besant*

« Nos pensées et nos émotions ne nous affectent pas seul, mais à chaque instant de notre vie nous mettons en liberté, dans l'atmosphère humaine, des anges et des démons de la création desquels nous sommes responsables et dont l'influence nous sera portée en compte ».

Tous, vivants ou morts, nous baignons ainsi continuellement dans cette atmosphère mentale et astrale mélangée d'amour et de haine, à tous les degrés de force et de qualité. Tous, nous grandissons dans cette ambiance qui pullule d'essence élémentale incorporant toutes sortes d'idées. Et tous, nous sommes les victimes bien souvent inconscientes de ces idées, préjugés ou partis-pris en cours dans notre environnement ou notre entourage familial, religieux, national ou racial.

Car, comme le fait aussi remarquer *A. Besant* : « *Comme la plupart des gens ont par nature plus de réceptivité que d'initiative, ils reproduisent presque automatiquement les pensées qui les atteignent* ».

C'est ainsi, par induction, que nous participons plus ou moins consciemment au mal ou au bien *collectif* – devenant par là-même *responsables*, même pour une infime part, du monde dans lequel nous vivons – et cela aussi sera comptabilisé sur notre ardoise...

-oOo-

*« Le mental est un magnifique outil si l'on s'en sert à bon escient. Dans le cas contraire, il devient très destructeur, car alors c'est lui qui se sert de nous et nous en devenons l'esclave, tout à fait inconsciemment. C'est un peu comme si nous étions possédé par une entité que nous considérons comme étant nous ».*

Annie Besant

-oOo-

*« Chaque fois que tu penses, tu mets en route la Loi la plus puissante de l'univers qui construit pour toi le monde que tu imagines. C'est ta pensée qui lui donne tous ses attributs. C'est toujours la pensée qui vient en premier, malgré la tentation de croire que c'est l'inverse ».*

-oOo-

***« Toutes les pensées, bonnes ou mauvaises, forment des ondes qui s'en vont dans l'espace. Selon leur nature, elles se rejoignent, s'assemblent et constituent des légions qui se heurtent les unes contre les autres...***

***Comme dans toutes les batailles, l'issue de la rencontre dépend du plus fort. Si l'élément mauvais triomphe de l'élément bon, c'est tout le mal qui retombe sur la terre. Au contraire, si c'est l'élément bienfaisant, alors le bonheur, la paix, descendent sur les hommes.***

***Les sentiments de jalousie, de vengeance, d'orgueil, à plus forte raison de haine, créent des tourbillons qui expliquent ce qui se passe en ce moment sur la terre... ».***

Entretiens célestes de Paqui (Dictés à Madame Godefroy)

-oOo-

*« Est **spirituel** tout ce qui tend à la compréhension, à la bonté, à ce qui engendre la beauté et peut conduire l'homme à une expression plus complète de ses potentialités divines. Est mauvais tout ce qui entraîne l'homme plus profondément dans le matérialisme » .*

Maître D.K.

Nos actions sont également les causes du bien ou du mal que nous faisons à nos semblables, et là encore une fois, nous établissons des liens karmiques avec eux. Et bien entendu, ces actions constituent le troisième facteur ( après les pensées et les désirs ) influant sur ce que sera notre entourage humain dans nos prochaines vies - rassemblant autour de nous, pour la joie ou pour la peine, les personnes avec qui nous avons contacté des dettes karmiques.

Un autre effet peut être considéré comme essentiel concernant le karma engendré par nos actions : celles-ci sont un facteur déterminant dans l'édification de notre « entourage matériel ». Le fait que nous naissions dans un milieu d'aisance où d'abondance - ou au contraire dans un environnement pauvre marqué par les privations - tout cela dépend en partie de nos actions passées - selon qu'elles ont répandu bien-être ou souffrance parmi nos semblables.

Dans la mesure où nos actions s'expriment, par définition, sur le plan physique - nous récoltons en conséquence ce que nous avons semé par elles, au même niveau - sur le plan physique et matériel.

Notons ici que l'une des particularités du karma s'exprime par le fait que chaque force opère sur son propre plan – ce qui signifie que nous récoltons toujours sur le même plan que celui où nous avons semé :

- \* Nos pensées sont des causes qui essaient sur le plan mental - et nous récoltons, au niveau du mental, des facultés, des pouvoirs ou des limitations, lesquels marquent leurs empreintes sur notre caractère.

- \* Nos désirs sont des causes essaillant sur le plan émotionnel - et nous récoltons leurs empreintes sur notre corps astral ou affectif - lequel influe également sur notre caractère.

- \* Nos actions sont des causes qui sèment sur le plan physique - et nous récoltons sur le même plan physique et matériel.

Il est également à noter que ce qui n'intervient pas dans cette règle concernant les actions sur le plan physique - c'est le **motif** qui préside à l'action. Le motif, n'intervient en rien dans le résultat.

Nous pouvons donner avec un motif noble et parfaitement désintéressé - mais nous pouvons donner également avec un motif purement égoïste - espérant recevoir quelque chose en retour...

Dans les deux cas - « ce qui est dû est dû ». C'est la loi - et cette loi ne refuse jamais, même à l'égoïste ou au méchant, le juste retour du bien qu'il a pu faire à autrui - même si ce bien a été fait par pur intérêt.

Par contre - et c'est là où le motif qui préside à nos actions est important – il y aura toujours une différence dans **la façon** dont nous vivrons avec cette récolte qui nous est due.

En effet, le motif se situe sur le plan mental ou sur le plan affectif... Et nous savons que nous récoltons toujours sur le même plan que celui où nous avons semé... Notre motif aura donc un effet principalement sur notre caractère.

Si donc nous partageons aujourd'hui avec autrui un peu de notre bien matériel, et ceci avec un motif purement désintéressé – alors le retour karmique que nous en retirerons plus tard sera vécu, au niveau matériel, avec un caractère joyeux et serein. Notre motif pur aura ennobli notre caractère... Si par contre nous donnons aujourd'hui par pur intérêt, demain nous recevrons un juste retour matériel en rapport avec ce que nous avons donné sur le plan matériel (car telle est la Loi) - mais nous hériterons aussi, à cause de ce vil profit qui nous avait motivé, d'un caractère morose et frustré qui ne pourra jamais apprécier pleinement l'abondance reçue.

Chaque graine porte fruit selon son espèce...

-oOo-

Que ce soient nos idées fixes ou nos obsessions de pensées qui ont marqué notre entourage ou nous-même, et dont certaines n'ont pas trouvé matière à se concrétiser dans notre vie présente – que ce soient nos désirs, nos peurs ou nos fortes passions qui ont marqué notre caractère ou sont restées insatisfaites ou inassouvies – rien n'est perdu, rien n'est oublié... Car ces effets sont emmenés avec nous dans la mort, sont enregistrés et synthétisés par l'âme pour devenir à leur tour des causes déterminant les facteurs de nos incarnations suivantes.

Et ce sont ces causes qui, sous le couvert de la grande Loi d'Attraction magnétique, détermineront à nouveau les conditions sociales de notre prochaine naissance et qui auront pour effet de nous amener en contact avec les êtres avec lesquels nous avons contacté des obligations - déterminant ainsi notre entourage humain, nos parents, nos amis ou nos ennemis.

Ce sont elles également qui qualifieront nos goûts, nos tendances ou nos aversions pour certaines idées, certaines personnes, certains lieux ou objets particuliers. Ce sont elles qui définiront aussi, le lieu où ces désirs et ces idées pourront trouver satisfaction... la race ou la famille dont l'hérédité définira notre potentiel physique... le sexe et le genre de corps physique qui conviendront le mieux à exprimer nos pouvoirs précédemment acquis ou nos limitations... le domaine d'activité où nous serons appelé à exercer au mieux nos talents et nos goûts...

Que ce soit par leur empreinte sur notre caractère, nos facultés intellectuelles ou morales, ou sur nos capacités physiques et matérielles, ainsi s'établit, à travers la plus implacable justice, les « apparentes » inégalités entre les individus... Chacun ne récoltant ni plus ni moins que ce qu'il a semé dans ses incarnations précédentes... ou dans les premiers temps de sa vie actuelle...

-oOo-

A partir de ce qui a été dit précédemment, nous pouvons faire une différence entre deux sortes de karma : d'une part celui que l'on appelle **le karma en voie de formation**, qui peut toujours être modifié, et d'autre part, celui appelé **le karma mur**, le karma des effets inévitables.

**Le karma en voie de formation** est celui que nous sommes en train de forger dans la vie présente - à cause de nos habitudes de pensées particulières, la force de nos plus forts désirs et l'impact de certaines actions souvent répétées. Ce karma en cours de création peut encore être modifié si nous le désirons - en pensant, en aimant, en agissant différemment et en rompant les mauvaises habitudes.

Ce karma en formation ou accumulé dans notre vie présente consiste en tendances fortes ou faibles que nous avons, en proportion des forces mentales ou passionnelles qui ont contribué à leur formation. Ce karma peut donc être renforcé ou au contraire affaibli par de nouveaux comportements, donc de nouvelles pensées et désirs dirigés dans le sens de ce que nous voulons changer.

Par conséquent, nous précise la Sagesse Antique, tant qu'il nous reste aujourd'hui du temps pour « penser », notre choix est libre. Tant que nous avons encore assez de volonté, de désir et d'intelligence pour opposer à une ancienne passion ou pensée que nous réprouvons, une habitude de pensée nouvelle - alors il est encore possible d'inverser le mouvement et de contrer le destin.

Par contre, quand l'habitude est prise, quand la pente est installée et qu'elle est devenue trop forte - alors la balance bascule de l'autre côté et arrive un moment où le fait, ou l'action, devient inévitable. (Des pensées maintes et maintes fois répétées et chargées de haine ou de meurtre à l'encontre d'une personne, aboutiront ainsi à l'acte criminel...)

La Loi de karma peut donc s'appliquer dans la vie présente, mais pas toujours... Car lorsque nos fortes passions, nos idées fixes ou nos pensées obsessionnelles n'ont pas eu l'occasion de se matérialiser dans une incarnation en cours, elles sont emmenées dans la mort, puis – nous l'avons dit – elles sont enregistrées par l'âme dans son corps causal où elles deviennent ici « accomplissement mental », ce qui signifie qu'elles s'inscrivent dans le plan d'une future incarnation comme le reflet du fait ou de l'action à accomplir. Le fait, ou l'acte - que ce soit pour le bien ou pour le mal - devra alors obligatoirement s'exprimer dans une prochaine vie... Tel est le **karma mûr** des actions inévitables.

C'est l'encre avec laquelle s'inscrit notre destin. La loi du karma est la base de l'astrologie. Notre destinée peut être en partie formulée par un astrologue compétent à travers notre horoscope personnel. L'instant de la naissance montre les tendances de notre karma passé et les perspectives de notre développement. Dans l'horoscope, les graines de la manifestation peuvent être repérées au regard des degrés respectifs des maisons et des planètes. Et pour tout ceci, nous n'avons plus le choix. Notre choix a été fait dans le passé. Aujourd'hui, le karma mûr est imprimé d'une manière indélébile dans le plan de notre incarnation et il nous faudra boire la coupe jusqu'à la lie - pour le meilleur ou pour le pire...

Cela ne veut pas dire que nous soyons totalement privés du libre arbitre car l'homme a l'entière responsabilité de sa destinée entre ces grandes « étapes » incontournables que le karma mûr impose à chacune de ses existences terrestres (karma qu'il a lui-même créé, ne l'oublions pas non plus...).

A noter - concernant la totalité de notre karma, c'est-à-dire celui accumulé tout au long de nombreuses vies... Selon *Annie Besant* : « Une certaine portion seulement peut être épuisée au cours d'une même incarnation. Certaines dettes à payer peuvent rester en suspend durant plusieurs vies - ceci pour cause de manque d'occasions ou de bonnes conditions pour se manifester... Nous ne pouvons pas tout accomplir dans une seule existence - dans un seul et même corps physique. Il nous faut parfois être un homme, parfois être une femme.

Nous ne pouvons pas rencontrer dans une seule vie toutes les personnes avec lesquelles nous avons tissé des liens karmiques. Il est des karmas que nous ne pouvons acquitter que dans certains pays particuliers - dans certaines conditions sociales particulières ou autres contextes bien définis...

C'est ainsi qu'un homme peut être empoisonné dans une vie, par des habitudes qui ne cadrent plus vraiment avec son degré d'évolution spirituelle - ceci parce que les graines qu'elles représentent sont restées suspendues parfois pendant plusieurs vies avant de trouver enfin des conditions favorables à leur épanouissement et leur récolte ».

Certaines personnes se heurtent souvent à l'apparente intransigeance de la Loi de karma – considérant qu'il est très injuste de voir un individu *payer* le mal qu'il a pu faire dans une vie antérieure, alors que depuis, celui-ci a pu éventuellement élever son niveau de conscience et purifier son caractère.

Rappelons d'abord que pour l'âme, pour l'Être intérieur qui dans le corps s'exprime, il n'y a pas de séparation entre la vie et la mort. Tout n'est que continuité de la conscience évoluant de forme en forme afin d'apprendre et de progresser vers la Sagesse. Les graines semées dans une vie peuvent attendre plusieurs incarnations pour trouver le terrain favorable à leur germination. Si entre temps, l'homme a purifié et embelli quelque peu son caractère, la *récolte* se fera bien entendu dans des conditions différentes dans lesquelles le détachement, la maîtrise émotionnelle et la raison feront place à la colère, au refus ou à la révolte.

Ceci-dit, si la nature émotionnelle n'a pas encore été complètement purifiée et maîtrisée (ce qui est différent de simplement apprendre à *contrôler* une passion), il est probable que la loi karmique, si l'âme en a décidé ainsi, continuera à être appliquée dans le but d'équilibrer certaines énergies, d'éliminer certaines conditions émotionnelles et mentales indésirables et d'apprendre quelques leçons.

Il est difficile d'imaginer que la Loi de Karma puisse être la brutale et simple énoncée biblique du « œil pour œil, dent pour dent »...Ce n'est pas la rétribution « coup pour coup » qui importent aux yeux de l'âme ; c'est la purification qui pourra être effectuée et l'ouverture de conscience qui pourra en résulter. Si la conscience a pu réellement évoluer dans la période de temps entre la cause créée dans une vie antérieure et l'effet devant en résulter dans une suivante, qui peut dire si finalement ce « karma » n'a pas été ou ne sera pas en partie ou totalement effacé ?

Les grands Sages s'accordent à dire que la Loi de Karma est l'une des plus complexes du processus évolutif et donc, nous ne pouvons certainement pas tout connaître des tenants et aboutissants qui font que nos vies sont ce quelles sont, avec des souffrances qui nous paraissent parfois bien cruelles et injustes – surtout lorsqu'elles accablent des êtres apparemment innocents comme le sont les enfants ou autres personnes connues pour leur bonté et générosité... D'une part, nous ne connaissons rien des vies antérieures de ces êtres chers que nous pleurons. Peut-être ont-ils commis des actions regrettables qu'il leur faut réparer aujourd'hui ? D'autre part, il arrive aussi très souvent que l'épreuve de la souffrance, de la maladie ou de la mort d'une personne – aussi injuste puisse-t-elle paraître aux yeux des proches – permet à ces derniers de progresser énormément « en conscience ».

C'est tout ce qui importe pour les âmes en évolution et puisque celles-ci se réincarnent toujours « en groupe », liées par le karma, il n'est pas déraisonnable de penser que les destinées des membres d'un même groupe (familial, national, racial...) s'imbriquent les unes dans les autres, dans une extrême complexité, pour le meilleur profit de chacun.

Une âme peut ainsi choisir, par exemple, de s'incarner dans un enfant destiné à mourir jeune – pas seulement pour épurer un ancien karma et permettre à l'habitant intérieur de tirer une leçon de cette épreuve – mais aussi pour offrir aux parents une prise de conscience qui leur permettra d'avancer considérablement sur le chemin de leur propre évolution. Il nous faut bien comprendre que c'est l'âme, et non la personnalité, qui choisit sa destinée sur terre. Quelquefois, elle choisit la voie de la souffrance pour progresser plus vite ou pour aider un proche à grandir en conscience, à améliorer son caractère et se mettre au service des autres.

Tout progrès résulte d'une tension spirituelle, nous rappelle *Benjamin Creme (La mission de Maitreya – tome I)*. « Souvent, du fait de la tension générée par la souffrance et le dépassement des limitations, la vie suivante peut être une vie de grand progrès et de développement ».

Quoiqu'il en soit, il semble que la Loi karmique ne soit pas si intransigeante qu'il n'y paraisse puisque les Maîtres nous disent qu'il est toujours possible d'en atténuer les mauvais effets par l'accomplissement de « bonnes » actions faites avec détachement et altruisme pour aider notre prochain et en accord avec le message qui nous fut transmis il y a deux mille ans par le grand Initié *Jésus* : « Aime ton prochain comme toi-même »...

Il ne s'agit pas ici de bonnes actions faites *par intérêt* dans la peur d'un éventuel châtement ou par obéissance aveugle à un quelconque devoir moral, civique ou religieux. Il s'agit de **bonne volonté** exercée avec détachement sous la pression de l'âme dans le but d'exprimer, **en conscience**, le fait que nous nous sommes tous UN, en synthèse avec la Loi Universelle et l'Ordre divin.

Les affections personnelles ne doivent pas être supprimées, mais étendues jusqu'à devenir universelles. Le désir des récompenses, provenant de la satisfaction personnelle, doit disparaître. Une bonne action doit être accomplie pour le secours qu'elle apporte à autrui, pour le bien qu'elle lui procure, non en vue des louanges qui nous sont prodiguées par les autres, ou que l'on se fait à soi-même, pas même en vue de la tendance plus délicate à se perfectionner.

« Le service, nous dit *Benjamin Creme*, est la « voie » par excellence pour se défaire du karma. Il n'en met pas à l'abri, mais il le consume. Car telle est la Loi, la Loi d'Amour qui gouverne notre nature sans laquelle l'Univers n'existerait pas. D'une autre manière, c'est la Loi de Causalité elle-même... Lorsqu'on donne de l'amour, on met en œuvre une cause, dont l'effet est le retour de l'amour donné ».

Comme le dit également *Franck Hatem* (*La Réincarnation, certitude scientifique*) : « Dire que la Conscience est Unique, c'est dire en même temps qu'autrui est Soi...Il ne s'agit plus alors d'aimer sa propre personne *en concurrence* avec les autres personnes. Au contraire, aimer le Soi qui est en chacun, c'est refuser d'aimer sa propre personne plus qu'une autre. C'est **aimer l'autre parce qu'on sait que c'est SOI** ».

-oOo-

*« L'homme est dominé par le trouble et la peur aussi longtemps qu'il n'a pas découvert l'uniformité de la Loi dans la nature. Cette Loi n'est rien d'autre que la perception de L' HARMONIE qui prévaut entre la raison issue de l'âme et les rouages du monde.*

*Nous devons donc réaliser ce grand principe d'Unité qu'il y a en chaque homme. C'est ce que les Upanishads avaient en vue en disant :*

*« Connais ton âme »*

*Parce que lorsque nous sommes conscient de notre âme, nous percevons l'Etre intérieur et son affinité profonde avec le Tout ».*

## Purification et transmutation

Il est dit dans les Enseignements de la Sagesse Eternelle que le Penseur divin incarné dans une forme humaine (l'âme en tant que Sujet connaissant) doit avoir *vibré* plusieurs fois selon un mode de pensée supérieur, avant d'être capable de reproduire ces mêmes vibrations à volonté et de vivre dans l'état de conscience qui lui correspond.

Ce mécanisme de purification a été défini par *Annie Besant* comme : « *L'**expulsion** des éléments inférieurs et grossiers par la production d'éléments contraires et **assimilation** de matériaux plus subtils en remplacement de ceux qui viennent d'être éliminés* ».

Cela veut dire que chaque mouvement de pensée constructive, d'altruisme ou d'abnégation provoque des vibrations dans la matière plus subtile des hauts plans de l'astral – attirant ainsi, dans notre propre corps astral, une plus forte proportion de cette même matière subtile – expulsant au contraire les matériaux grossiers qui pouvaient s'y trouver.

Nous avons ici la clé pour ouvrir en quelque sorte les portes du paradis car nous le verrons plus loin, l'homme, par delà la mort, vit toujours dans le monde qui lui correspond, selon les qualités morales et intellectuelles qu'il a pu développer dans ses vies passées. Et nous avons donc aujourd'hui la possibilité de préparer notre avenir « post-mortem », en *élevant nos vibrations*, en *spiritualisant la matière* de nos différents corps... et nous le faisons en changeant nos comportements, en maîtrisant nos réactions émotionnelles et en transposant nos pensées sur des niveaux plus élevés.

Cela devient un véritable travail *scientifique*... Car lorsque les désirs matériels sont transmués en aspirations plus élevées – lorsque les émotions sont épurées et les passions maîtrisées - le corps astral de l'individu se construit en se mettant à vibrer à un niveau supérieur. Pareillement, plus les pensées sont pures et désintéressées - plus elles éveillent dans le corps mental, les vibrations de la matière qui leur correspond...

Comme l'exprime le *Maître Tibétain* : « *Le transfert de notre état de pensée conscient, d'un objectif inférieur vers un objectif supérieur, produit toujours un flot d'énergie d'une qualité vibratoire équivalente à celle de l'objectif supérieur. Ce changement de niveau de conscience et de pensée, amène alors un changement dans la matière des différents corps, et ainsi se produit une véritablement transformation ...*

*Nous voyons alors que **le supérieur construit l'inférieur** : la conscience se développe d'abord, puis les organes du corps sont façonnés pour l'exprimer ».*

C'est la raison pour laquelle il est écrit dans les Upanishads:

**« L'homme est le résultat de ses pensées -  
Ce sur quoi il réfléchit, il le devient ».**

Le travail a pour base la simple prémisse que « l'énergie suit et se conforme à la pensée ». Par conséquent, si nous fixons à tout moment notre attention sur la nature de l'âme parfaite et ses qualités – et cherchons à les exprimer - **nous devenons semblable à cette âme.** Nos différents corps se mettent alors à vibrer au diapason de ces qualités en rapport avec les plans divins qui leurs correspondent – nous permettant ainsi d'accéder, en toute conscience, à des mondes auparavant inaccessibles.

Ainsi, précise C.W. Leadbeater, « *Quand nous disons d'un homme qu'il s'élève d'un plan (ou sous-plan) à un autre, nous n'entendons pas par là qu'il se déplace dans l'espace, mais plutôt qu'il transfère sa conscience d'un état à un autre – cessant graduellement de répondre aux vibrations d'un ordre inférieur de matière pour répondre, par contre et de plus en plus, à celles d'un ordre plus subtil et plus raffiné. De la sorte, à mesure qu'un monde avec tous ses aspects et sa population s'évanouit lentement à ses yeux, un monde nouveau et plus élevé se révèle à la place* ».

Il apparaît ainsi que nous pouvons apprendre à « étendre » ou à « contracter » la conscience. Avec la conscience, nous pouvons nous focaliser de façon aussi rétrécie que nous voulons - ou de façon aussi large que possible. Nous pouvons donc nous étendre dans la considération que nous avons de nous-même et commencer à regarder des idées de plus en plus larges.

*Tel est le pouvoir de notre propre présence consciente...*

*Le pouvoir de l'ETRE.*

**« Tous se soucient de vivre longtemps,  
Ce qui n'est pas en leur pouvoir,  
Et personne de vivre mieux,  
Ce qui dépend de nous »**

*Sénèque*

Il n'est pas possible de clore ce chapitre sur le karma sans mettre en avant la misère qui sévit dans le tiers monde et plus particulièrement le destin de ces enfants qui, par centaines, meurent chaque minute dans les pays les plus pauvres, victimes de la guerre, de conditions de vie sordide, de la maladie, de la faim, de la soif ou de la misère... Ces pauvres victimes sont toutes, pour la plupart, des jeunes âmes qui s'incarnent et se réincarnent dans ces pays pauvres à un rythme hélas trop rapide, contraintes par les Lois d'Attraction magnétique et de groupe, mais surtout par le fait que, victimes de notre cupidité, elles n'ont jamais assez de temps pour faire l'expérience même de la vie sur terre.

*« Ces personnes, précise Benjamin Creme, meurent sans autre raison que d'avoir la malchance d'être nées dans une partie du monde plutôt que dans une autre. Elles ne vivent donc pas cette situation de famine à cause de leurs méfaits passés mais sont amenées à s'incarner ici, attirées par la loi de groupe. La famille et la tribu à laquelle elles appartiennent ont sûrement habité ces lieux pendant des siècles. Et elles meurent de faim parce que nous, les nations développées, usurpons et gaspillons les trois-quarts de la nourriture mondiale. Dans le fait que nous ne partageons pas, nous sommes, en occident, en train de créer une énorme dette karmique pour l'ensemble du monde ».*

Ces jeunes âmes ne sont en rien responsables de la famine que nous leur imposons par notre course au profit et notre cupidité. Cette obscénité qui consiste en gaspillage, destruction de l'environnement et pollution dans tous les domaines de la vie – avec pour unique objectif l'accumulation des richesses des uns au détriment de la planète et de l'infortune des autres – constitue un karma collectif que l'humanité tout entière devra d'une manière ou d'une autre un jour épurer. Chacun de nous, en tant qu'être humain, est responsable pour une part, de ce qu'il fait ou ne fait pas pour changer le monde. A nous donc, de décider le monde que nous voulons pour demain... Il appartient à chacun de reconsidérer sa responsabilité sur la terre en tant que membre de la famille humaine.

Notre salut ne dépend donc que d'un mot : PARTAGE ...

En plus du karma personnel, il y a donc aussi le karma collectif, le karma national, racial ou global, ajusté au travers des crises, tant pour les individus que pour les nations. Notre planète et nos différents pays récoltent aujourd'hui ce qu'elles ont semé, sous la forme de désastres, de maladies et de crises.

Nous nous devons enfin de poser la question :

« **Quand donc est-ce que tout cela s'arrête ?** ».

Etant donné que l'âme doit revenir en incarnation jusqu'à ce qu'elle ait acquitté toutes ses dettes et reçu tous les bienfaits qui lui sont dus - étant donné également que dans chaque nouvelle incarnation du karma nouveau est créé - une question vient à l'esprit : « Comment mettre fin à ces entraves constamment renouvelées - comment arrêter la grande roue des renaissances - comment être libéré ? »

Il nous faut nous rappeler ici les leçons du Bouddha qui nous a montré que ce sont bien l'ignorance, l'appropriation et l'attachement à l'objet du désir qui engendrent le processus karmique.

Car tout désir (\*) - qu'il ait pour objet les choses d'ici-bas ou des choses purement spirituelles - que ce soit un désir de nuire ou celui de bien faire - désir de prendre ou désir de donner - tout désir reste un désir et attirera inexorablement l'âme vers le lieu de la satisfaction de ce désir. Car telle est **la Loi d'attraction magnétique**. Le désir est véritablement l'élément clé qui nous lie au karma et au monde.

(\*) « *N'oublions pas, nous rappelle Alice Bailey, que l'aspect DESIR est la grande impulsion involutive de la Vie divine - la volonté de vivre et de se manifester. Le DESIR crée la manifestation. Le désir qualifie la tendance qu'à l'esprit à s'extérioriser pour se porter vers la vie de la forme (y compris l'attirance pour un idéal, une idée, un mode de vie, pour la libération spirituelle, ou pour Dieu Lui-même...). Ce désir peut-être charité ou altruisme - mais comme tout bon sentiment, il reste basé sur une émotion, un sentiment personnel ou une façon de penser. C'est alors « notre » amour personnel qui nous pousse à agir...*

*C'est la raison pour laquelle tous les Enseignements spirituels enseignent l'apprentissage de la CESSATION du DESIR. Le « je » du moi personnel doit avoir disparu du champ de la conscience avant que l'Amour de Dieu puisse briller et agir dans l'homme et par l'homme. Lorsque c'est le Soi qui détermine toute activité – sans être influencé par les attractions et les répulsions des objets extérieurs – c'est la VOLONTE de Dieu qui se manifeste... Mais lorsque cette volonté devient captive et esclave de la matière – devenant le jouet de ses influences, n'agissant plus par elle-même, mais sous l'empire des attractions de ce qui l'entoure – alors c'est le DESIR qui apparaît. Le désir est la volonté à laquelle on a arraché sa couronne... »*

*« L'amour et la haine ne sont que des formes élaborées, mêlées de pensées, du désir pur et simple de posséder ou de fuir un objet »*

Tant que l'âme s'attachera à un objet quelconque - bon ou mauvais - il lui faudra donc redescendre en incarnation pour jouir de cet objet. Ce que nous devons contrôler, c'est donc notre attitude face aux événements. Notre tâche est de parvenir à une certaine forme de **détachement** face à toute situation - de prendre du recul et d'observer (en tant qu'âme) les choses comme étant toujours « extérieures » à nous et de les accepter sans « réagir »... (voir en annexe : le pouvoir de l'Etre)

« Sans réagir » ne veut pas dire « ne pas agir ». La réaction appartient au domaine du mental inférieur et à celui de l'émotionnel - alors que **l'action juste**, basée sur le contrôle, l'amour, le discernement et le détachement, a son origine sur le plan de l'âme. Il s'agit d'avoir une attitude impersonnelle et détachée à l'égard des choses de la vie - en devenant *détaché* vis-à-vis du bon comme du mauvais karma. Mais il s'agit également d'agir efficacement pour modifier les causes qui engendrent les mauvais effets... C'est aussi une forme de lâcher prise qui, dit-on, est la simple mais profonde sagesse qui nous pousse d'abord à laisser couler le courant de la vie plutôt que d'y résister.

Pour le Maître Tibétain, il ne s'agit pas d'un détachement d'autoprotection ou de désintéressement, mais de ce détachement qui opère à partir des niveaux de l'âme. C'est plutôt une indifférence spirituelle, fondée sur l'absence de passion et le désintéressement spirituel. Ce détachement n'implique donc en aucune façon une vie d'isolement personnel et lorsqu'il se manifeste, les obligations continuent à être remplies et le devoir à être accompli. Il s'agit d'une forme d'acceptation et comme le dit *Eckart Tollé* :

*« Dès l'instant où le jugement cesse par l'acceptation du moment présent et de ce qui "est" (et qui dans l'instant, ne peut être autrement que ce qui est), vous avez fait de la place pour accueillir l'Amour, la Joie et la Paix ».*

**« L'appel de l'âme ne peut se faire entendre  
que dans le désert de l'oubli de soi »**

Le Tibétain

Lorsque l'âme, un jour enfin, ne désire plus rien - que ce soit sur la terre ou au ciel - alors elle peut rompre le lien qui l'attache à la grande roue des Renaissance. L'individualité, l'âme individuelle qui a incarnée l'immortalité de l'homme tout au long de son interminable cycle des incarnations, peut enfin se « dissoudre » dans l'Ame Universelle.

L'Homme n'est plus alors obligé de se réincarner sur terre. Il pénètre totalement dans cette Grande Vie « *en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* ».

Il pénètre dans l'Eternité du Soi Unique et le monde véritable de l'**Esprit**.

-ooOoo-

**« Chercher n'est que la Vie qui joue à se chercher Elle-même. Chercher est simplement un jeu auquel on joue, jusqu'à la reconnaissance qu'il n'y a rien à trouver et qu'il n'y a jamais eu de chercheur.**

**Il peut y avoir un effort pour comprendre, pour saisir les mots qui désignent ce qu'il y a au-delà des mots... jusqu'à ce qu'on soit fatigué d'essayer de comprendre ce qui ne peut jamais l'être.**

**Dans la reconnaissance du Soi, il n'y a ni histoire du passé, ni histoire du futur. Il n'y a pas de temps. La Vie se manifeste là, dans l'instant présent.**

**C'est Ce que Je suis, au-delà de toute histoire de « moi ».**

Liza Hyde

-oOo-

**« Il n'y a jamais rien eu d'autre que Soi  
Il n'y aura jamais rien d'autre »**

Si nous avons quelque peu intégré le premier chapitre sur la constitution occulte de l'homme et son devenir, nous constatons qu'à partir d'un certain niveau de conscience (conscience sur les plans Bouddhique et Atmique), il n'existe plus de séparation entre les âmes. L'homme vit ici dans le UN sans second, dans la Conscience éclairée du Soi Véritable et dans la Synthèse et l'Absolu de Dieu. **Il n'existe plus en tant qu'âme individuelle** mais fusionne dans l'Ame Universelle – dans l'Unité et l'Esprit même de Dieu.

Dans le Soi Unique, il ne peut y avoir ni sujet, ni objet, mais uniquement la conscience absolue d'ETRE. Être et conscience ne sont plus alors expérimentés comme deux attributs séparés mais comme une Totalité. Pour tout individu ayant atteint ce stade extrême de *réalisation* et d'*illumination* (ce que la théosophie nomme *la cinquième Initiation* et qui, reconnaissons-le, dépasse quelque peu notre entendement), bien entendu la Roue des Renaissances a cessé de tourner – puisqu'il a enfin *réalisé* le fait que le « moi personnel » n'est que pure illusion.

*« L' **Etre** est la Vie éternelle et omniprésente qui existe au-delà des myriades de formes de vie assujetties au cycle de la naissance et de la mort » (Eckart Tollé)*

L'idée d'un « moi » séparé des « autres moi » (et par voie de conséquence celle de la réincarnation) appartiennent au mental inférieur et ne sont donc finalement que pures créations de l'esprit.

En retrouvant son véritable statut d'Etre divin - **qu'il est et qu'il découvre avoir toujours été** – l'homme qui atteint l'*illumination* lève en même temps le voile sur le monde dans lequel, durant des milliers d'années, il a vécu aveugle, en plein mirage et illusion, emprisonné dans ce « moi individuel » séparé et soumis à la Loi des Renaissances.

C'est la raison pour laquelle la plupart des grands Etres *Réalisés* de ce monde (tels Shri Ramana Maharshi, Krishnamurti... et bien d'autres), ne pourront jamais confirmer l'idée de Réincarnation. Car pour Eux, en conscience, elle n'existe plus. Et puisqu'ils vivent eux-mêmes désormais dans l'Eternel présent de l'ETRE, ce serait un non-sens pour Eux que d'enseigner à leurs disciples de croire encore à un mirage qui, en fait, est la véritable cause de leur enchaînement dans les mondes inférieurs.

David Godman dans son livre « *Sois ce que tu es* » rapportant les Enseignements du grand Sage Réalisé *Shri Ramana Maharshi*, écrit : « *Shri Ramana enseignait que de telles théories étaient basées sur la fausse conception de l'existence d'un moi ou d'une âme, individuels ou réels; **une fois que cette illusion est dissipée**, toutes ces théories s'écroulent. **Du point de vue du Soi**, en effet, il n'y a ni naissance ni mort, ni paradis ni enfer, ni réincarnation* ».

Avant que « *cette illusion ne soit dissipée* », il convient cependant de se rappeler que cet état de « Réalisation » obéit à la loi d'évolution et n'est que l'aboutissement d'un très long processus qui, comme cela a été dit dans le premier chapitre, est celui de la conscience évoluant par le moyen de la forme. Les premiers pas de l'homme sur le sentier de l'évolution visent à *spiritualiser* ou imprégner la matière la plus basse des qualités les plus hautes.

Citons à nouveau ici, *Annie Besant* : « **L'incarnation** permet au Pur Esprit Divin de se projeter, par notre intermédiaire, dans Son pôle opposé : la matière – afin de réintégrer en Lui cette matière, dès lors totalement imprégnée de Sa propre nature ».

Ainsi se dessinent les trois grandes étapes de l'évolution de l'Homme consistant – à travers le processus de l'incarnation – à d'abord se construire une « personnalité », puis à aligner celle-ci sur les desseins de l'âme, pour enfin fusionner dans l'Esprit de Dieu Lui-même. C'est le grand chemin de Retour vers la Maison du Père...

Ces concepts restent, il est vrai, très abstraits et la difficulté pour le commun des mortels de les intégrer dans son mental n'est pas pour aider à réunir les différents points de vue sur la réincarnation. Tous ont pourtant raison. La réincarnation existe à un certain niveau de conscience inférieur mais n'existe plus à un autre se situant au-dessus.

**« Il apparaîtra que la vérité est relative à la couche de conscience à partir de laquelle elle est créée et perçue.**

***Ainsi, au lieu de se demander si une déclaration est vraie ou non, nous pourrions nous demander quel est le point de vue ( ou quel est le niveau de conscience ) qui permet de dire que la déclaration est vraie - ou quel est le point de vue ( ou niveau de conscience ) qui permet de dire que la déclaration est fausse »***

Harry Palmer.

Les grands Sages résument ainsi notre propos :

**« Le Soi qui a reconnu qu'il est la Vie,  
l'emporte sur le soi qui se croit la forme »**

*Annie Besant*

Tant que nous restons polarisés dans notre nature inférieure et considérons comme étant « nous », ce moi **personnel** et cette âme **individuelle** auxquels nous nous identifions, alors la Loi d'évolution nous entraînera encore et encore sur la grande roue des Renaissances (laquelle conservera pour nous alors, toute sa réalité)... Elle le fera jusqu'à ce que nous abandonnions cette croyance en ce « moi » séparé et illusoire – pure création mentale - pour nous identifier **vraiment** au Soi Unique. (A noter ici le mot : « *vraiment* », parce qu'il ne suffit pas de comprendre *intellectuellement* le fait que nous sommes véritablement des Etincelles de Dieu ou Dieu Lui-même... Il faut l'être ; il faut « réaliser » l'état de conscience de l'ETRE. Comme le dit *Eckart Tollé* : « *Une croyance peut certes nous reconforter... par contre seule l'expérience peut nous libérer* »).

Maintenant qu'il soit bien compris que ce niveau de « Réalisation » (fusion dans l'Esprit Divin ou l'Ame Universelle), qui permet à l'homme de devenir un Maître et membre de la Hiérarchie des Maîtres, n'est présenté ici que pour mieux nous rappeler notre modeste place dans le processus de l'évolution car pour l'instant, ce niveau de conscience apparaît encore comme hors de portée de la plupart des hommes.

Ne brûlons pas les étapes. Pour la grande majorité d'entre nous, c'est **la conscience de l'âme** qui est la seule préoccupation à laquelle nous devons consacrer nos efforts. Avant de réaliser la fusion de l'âme dans l'Esprit, c'est la fusion de la personnalité dans l'âme (la domination de notre triple nature inférieure) qui doit être aujourd'hui notre seule préoccupation. Et pour cette *réalisation*, des dizaines ou des centaines d'autres vies ne seront pas de trop pour PURIFIER notre nature inférieure, TRANSMUTER notre égoïsme en détachement et soumettre notre égo aux desseins de l'âme...

**« Ne laissez pas ce que vous croyez être  
faire obstacle à ce que vous pourriez devenir »**

*Harry PALMER*

# Livre II

## A chacun son Au-delà



*« La mort vient de vous ravir un être tendrement aimé. Votre douleur est aggravée par l'incertitude dans laquelle vous êtes en ce qui concerne l'état actuel de votre bien-aimé : vous savez qu'il est parti, mais vous ignorez où il est allé... »*

*Votre chagrin est basé sur un malentendu : vous pleurez sur quelque chose qui, en réalité, n'est pas arrivé. Votre souffrance est produite par une grande illusion, par l'ignorance des lois de la Nature – car la mort n'est que le passage d'un état d'existence à un autre ».*

*C.W. Leadbeater*

## Résumé

Nous sommes originellement des Etincelles divines, créées « à l'image de Dieu »... expressions des trois aspects divins : Esprit / Ame / Corps ... Un en Trois – Trois en Un – et de ce fait nous incarnons ;

- 1) la Vie ou la Volonté de Dieu en tant qu'**Esprit**
- 2) l'Amour de Dieu en tant qu'**Ame**
- 3) l'Activité intelligente de la matière (**corps**).

Dans notre Système solaire, sept grandes Énergies représentent les sept états de conscience (sept qualités) du « Dieu » Unique « *En qui nous avons la vie, le mouvement et l'être* ».

Ces sept Énergies qualifient sept plans majeurs constituant la totalité de l'Univers manifesté. La matière de ces sept plans constituent pareillement les sept « corps » dans lesquels, à l'origine de la Création, chaque « germe divin (chacun de nous) s'est retrouvé enfermé, incarnant « potentiellement » les sept niveaux de conscience qu'il se doit, tout au long du processus évolutif, d'apprendre à maîtriser et à intégrer successivement s'il veut un jour pénétrer la Conscience Universelle du Dieu dont il est issu (Retour à la maison du Père).

Les noms que la théosophie donne aux sept plans du Système Solaire – et par réflexion aux sept plans de notre Vie planétaire - sont (du plus subtil au plus dense):

|                                                                                      |   |                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------|---|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1- Plan Adi - ou <b>Divin</b>                                                        | } | <i>Champ de manifestation<br/>du Logos seul (<b>Esprit</b>)</i>                                   |
| 2- Plan Anoupâdaka - ou <b>Monadique</b>                                             |   |                                                                                                   |
| 3- Plan Atmique - ou <b>Spirituel</b>                                                | } | <i>Champ de l'évolution</i>                                                                       |
| 4- Plan Bouddhique - ou de l' <b>Intuition</b>                                       |   | <i>humaine</i>                                                                                    |
| 5 a - Plan <b>Mental</b> (Manas) <b>supérieur</b><br>appelé aussi plan <b>Causal</b> |   | <i>supra-normale (<b>Ame</b>)</i>                                                                 |
| 5 b - Plan <b>Mental</b> (Manas) <b>inférieur</b>                                    | } | <i>Champ de l'évolution<br/>minérale, végétale, animale<br/>et humaine normale (<b>corps</b>)</i> |
| 6- Plan <b>Astral</b> (Kâma) / <b>Emotionnel</b>                                     |   |                                                                                                   |
| 7- Plan <b>Physique</b> / <b>Ethérique</b>                                           |   |                                                                                                   |

Benjamin Creme le résume ainsi : « *L'Étincelle divine de l'Esprit a une vibration si raffinée qu'Elle ne peut se manifester directement sur le plan physique. Elle se reflète donc en tant qu'Ame Immortelle (Sur les trois plans Atmique, Buddhique et Mental supérieur constituant ainsi la Triade spirituelle, notre Soi véritable). L'âme, à son tour, se reflète dans la personnalité humaine, avec ses trois **corps** : physique/éthérique, émotionnel et mental inférieur* ».

Les Enseignements de la Sagesse Éternelle définissent l'Ame, au niveau du Mental supérieur, comme étant l'Ego spirituel, l'âme humaine individualisée dans une forme de matière mentale. C'est cette forme éthérée qui constitue le **corps Causal** - le corps de l'Ame Immortelle.

**L'âme** est la conscience - l'entité douée d'intelligence. **Le corps Causal** n'est donc pas l'âme elle-même, mais seulement une partie de la matière du plan mental supérieur qui a été vivifiée, individualisée, et qui est destiné à recueillir le fruit de toutes les expériences et qualités acquises par l'Ego spirituel lors de chacune de ses descentes en incarnation. Ainsi, le corps causal est le seul que l'âme conserve de vie en vie. Nous verrons que tout ce que l'homme a fait, pensé ou désiré sur terre, est emmené, assimilé, synthétisé et intégré ici par l'âme pour constituer les matériaux qui formeront les futures incarnations.

Le corps Causal, est donc « *cette entité continue qui rend possible et explique en fait, toute l'évolution de l'homme. Sans lui, l'accumulation des expériences mentales et morales, bases de toutes nos facultés, serait impossible – et surtout, rendrait très injustes et monstrueuses les inégalités entre les individus* ».

La Sagesse Antique nous précise que cette accumulation des expériences par l'Ame, vie après vie, dans le corps causal, se fait aussi par l'intermédiaire de trois atomes particuliers appelés « atomes permanents » (l'un fait de matière physique, le second fait de matière astrale et le troisième fait de matière mentale) lesquels participent à toutes les incarnations et ont le pouvoir de conserver en eux, le résultat de toutes les expériences par lesquelles ils sont passés. C'est donc dans le corps causal que s'inscrit notre destinée - notre « karma » - car, nous rappelle Annie Besant : « *Dans chacune de nos vies, nous mettons en jeu, pour le bien ou pour le mal, des causes qui doivent irrémédiablement, selon la loi, produire leurs effets. Et aucune de nos vies n'est isolée - chacune étant le fruit de celles qui l'ont précédée et chacune étant le germe de celles qui vont suivre* ».

La Théosophie nous décrit ainsi l'homme comme une âme possédant plusieurs « corps » subtils lui permettant de fonctionner plus ou moins consciemment dans d'autres mondes et d'autres dimensions. Son corps physique par exemple, lui permet d'agir (actions) dans le monde physique. Son corps astral (appelé aussi corps du désir car essentiellement composé de la matière constituant les sensations, les sentiments, les peurs, les désirs, les émotions, les passions...) lui permet de fonctionner dans le monde astral. Son corps mental (composé de la matière utilisée pour élaborer les pensées) lui permet de fonctionner dans le monde mental... Nous verrons plus loin que lorsque la mort du corps physique survient, l'homme conserve temporairement tous ses autres véhicules plus subtils et se retrouve donc, dans un premier temps, à fonctionner dans son corps astral, sur le plan astral, où il est destiné à subir quelques purifications... jusqu'au moment où la « seconde mort » a lieu, permettant à toute individualité de pénétrer enfin dans le monde suivant, le monde mental où, en tant qu'âme, chacune finit par retrouver, pour un temps, son véritable royaume .

Nous devons donc toujours avoir à l'esprit ces trois véhicules (physique-astral-mental) que l'Ego spirituel (l'**âme**) utilise pour son activité sur les plans inférieurs et qui constituent, nous l'avons dit, notre triple « **personnalité** » (l'ego inférieur).



*« Les vivants, quand ils ignorent tout des mondes supérieurs, s'imaginent qu'ils ont « perdu » ceux qui ne sont plus dans leur corps physique... »*

*Mais les morts n'éprouvent jamais, ne serait-ce qu'un instant, l'impression qu'ils ont cessé de vivre.*

*Surtout, ils ont la certitude de n'avoir pas été envoyés dans quelque ciel ou enfer lointain ».*

*C.W. Leadbeater*

## Spiritisme et Médiumnité

Outre les révélations et les connaissances qui nous viennent des *Enseignements de la Sagesse Eternelle*, nous pouvons trouver de réelles connaissances concernant la survie après la mort – d'une part, dans les récits des surprenantes EMI (expériences de mort imminente) que certaines personnes nous ont rapportées après leur retour dans le monde des vivants (voir les publications du Dr *Elisabeth Kübler-Ross*, du Dr *Kenneth Ring* ou du Dr *Raymond Moody*,) - et d'autre part, dans les nombreux témoignages de médiums extraordinaires qui, de tous temps, ont eu ce pouvoir de « communiquer » avec l'Au-delà. Cette faculté, qui peut se présenter sous de nombreuses aptitudes différentes (clairvoyance, clairsaudience, écriture automatique... etc.), a ainsi permis à de nombreux chercheurs d'explorer ce monde très complexe des phénomènes paranormaux.

En cela, le monde du spiritisme a beaucoup contribué et nous lui devons beaucoup, surtout face à l'immense travail effectué dans la recherche de meilleurs contacts avec l'au-delà et celui concernant l'authenticité des phénomènes. L'au-delà lui-même s'est mis de la partie puisque de nombreux médiums travaillent en liaison directe avec leurs propres « guides » spirituels qui, depuis les plans supérieurs, les aident à parfaire les techniques de réception de l'autre monde ou à rectifier certaines erreurs commises dans la lecture des communications reçues.

De plus en plus de médiums sont également capables aujourd'hui de fonctionner sur les plus hauts niveaux du monde astral (\*) – pouvant ainsi contacter des Entités très évoluées spirituellement et susceptibles de transmettre des enseignements de très grande valeur.

(\*) *Selon la Théosophie, le mot « **astral** » a été donné au Moyen Age à ce monde lumineux d'une autre dimension dans lequel l'être humain doit transiter, pour un temps, lorsque survient la mort du corps physique.*

*Rappelons-nous que ce plan (l'un des sept de notre système solaire) est lui-même constitué de sept sous-plans, ou régions plus ou moins lumineuses, dans lesquelles les défunts séjournent quelques temps avant de pouvoir accéder dans le monde supérieur (mental).*

Selon *J.M. Grandsire* (fondateur de la revue *Parasciences*), le spiritisme prit son essor à la fin du dix-neuvième siècle et acquit sa popularité en France, principalement grâce à Allan Kardec rendu célèbre par son ouvrage « *Le Livre des esprits* ». Charles Lancelin, Albert de Rochas, Henri Durville furent également des précurseurs dans le domaine de recherche lié au magnétisme, la matérialisation, l'ectoplasmie et autres nombreux phénomènes spirites.

Mais les plus spectaculaires témoignages que nous puissions avoir de l'existence d'une vie posthume, nous viennent des progrès réalisés aujourd'hui dans le domaine de la **transcommunication (\*)**.

(\*) La transcommunication (T.C.I.) constitue un mode d'investigation expérimentale susceptible de démontrer objectivement la réalité de la survie après la mort en essayant, par des moyens techniques et électroniques, d'entrer en relation avec « l'Au-delà ». (déf : revue *Parasciences*)

Dans son livre : *Au-delà et Transcommunication*, Jean-Michel Grandsire nous précise que les tentatives pour enregistrer des **voix en provenance de l'Au-delà** débutèrent au début du vingtième siècle avec Waldemar Borogas, Thomas Edison et Sir Arthur Conan Doyle – les premières véritablement connues étant celles du prêtre italien, le père Gemelli, puis celles de Friedrich Jürgenson ou Constantin Raudive qui amenèrent le monde scientifique et religieux à aborder dès lors ces phénomènes paranormaux avec sérieux et considération.

Mais c'est surtout vers les années 90, nous précise *J.M. Grandsire*, que l'étude du monde *astral* et de la survie après la mort - par le moyen de la *psychophonie* – prit réellement son essor avec *François Brune* (« *Les morts nous parlent* ») et Simone Simonet (« *A l'écoute de l'invisible* »). Puis, avec les progrès de la technologie, les voix paranormales en provenance de l'Au-delà enregistrées sur bandes magnétiques sous formes d'appels téléphoniques ou de messages radiophoniques, finirent même par être supplantées par des images d'une qualité exceptionnelle enregistrées à partir de postes de télévision ou d'ordinateurs. Ainsi apparurent les **images vidéo d'outre-tombe**.

Le lecteur pourra trouver, dans bon nombre d'ouvrages et revues spécialisées, de nombreux témoignages et comptes-rendus de toutes ces expériences faites avec une extrême rigueur scientifique.

## Prudence

Si l'hypothèse d'une certaine forme de vie perdurant après la mort du corps physique commence à s'ancrer profondément dans la conscience de l'humanité, sans doute la question de savoir de quoi est fait cette existence posthume se posera longtemps encore.

Car cet « inconnu » que nous tentons d'imaginer n'est, la plupart du temps dans nos descriptions, qu'une projection du « connu » que nous avons déjà vécu, ou bien, comme le suggèrent très justement nos psychologues, n'est que le reflet de ce que nous pouvons concevoir et appréhender à travers nos profonds désirs de merveilleux ou les peurs qui se sont infiltrées dans notre inconscients.

Le Dr *Raymond Moody* (« *La vie après la vie* ») qui a entendu et étudié de nombreux récits de personnes déclarées cliniquement mortes et ayant fait l'expérience d'un passage temporaire « de l'autre côté du voile » (expérience de mort imminente ou EMI), s'accorde sur cette difficulté de la sémantique lorsqu'il s'agit pour les intéressés, dit-il, de raconter ce qui leur est advenu ou d'exprimer « l'inexprimable ».

Comme le dit elle-même, de son côté, une entité désincarnée :

*« A défaut de comprendre, on a affublé notre autre vie de toute une imagerie réductrice et simpliste destinée, sans doute, à la ramener à l'échelle humaine... Ce que nous craignons, ce sont les erreurs de traduction, les interprétations fantaisistes, les divagations, les incompréhensions qui débouchent sur des hérésies ou des conclusions erronées »* (réf : *Philippe Ragueneau « L'autre côté de la vie »*).

Tant de choses ont été dites sur la vie dans l'Au-delà qui nous paraissent parfois totalement déraisonnables, tant de différences dans les descriptions ou de contradictions dans les témoignages ont eu raison de nos certitudes, qu'il nous a semblé important, dans cette introduction, d'apporter quelques éclaircissements sur le sujet de la médiumnité elle-même. Ainsi avons-nous puisé au minimum nos sources dans les messages et enseignements reçus depuis certains plans astraux par les méthodes plus ou moins fiables de la transe, du channeling ou de l'écriture automatique (d'où est issue la plus grande partie de la littérature aujourd'hui sur le sujet de la vie après la mort) pour préférer celles reçues télépathiquement, sous la direction d'un Maître et sur le plan mental, par quelques rares initiés ayant suffisamment développé leurs facultés supérieures et capables de fonctionner en pleine conscience sur ce plan.

Et pour ce qui est plus particulièrement des renseignements concernant le monde astral et la transition dans l'au-delà, ils furent également donnés de Maître à élève, à travers cette instruction particulière concernant « l'art de voir et d'interpréter correctement » (Citons pour exemple, Mme Blavatsky, Alice Bailey, Annie Besant, C.W. Leadbeater et bien d'autres souvent cités dans cet ouvrage).

Notons aussi que la plupart des grands médiums voués au service d'autrui sont généralement accompagnés dans leur travail par un ou plusieurs grands guides spirituels. Nous leur devons ce que l'on peut considérer aujourd'hui comme les témoignages parmi les plus fiables dans ce domaine si complexe des phénomènes astraux.

Ces médiums de bonne volonté ont en effet choisi d'abandonner une médiumnité négative dite « en transe » au profit, nous dit le Maître D.K., d'une « médiumnité *« qui demande la pleine conscience éveillée d'un cerveau alerte et actif »* - tentant ainsi de jouer le rôle positif de canal au service de leur âme et d'autrui. Le spiritisme – considéré de ce point de vue comme une démarche spirituelle reposant principalement sur la pureté des intentions du médium – peut alors apporter beaucoup de lumière dans la connaissance de ces mondes invisibles qui nous entourent à chaque instant.

Certains grands esprits éclairés de l'Au-delà peuvent alors réussir à transmettre des enseignements de grande valeur, pour peu qu'ils réussissent à trouver quelques bons médiums dont la pureté de cœur et de caractère ne fait pas défaut... des médiums qui ont choisi de faire don d'eux-mêmes et dont la vie est mise au service d'âmes avancées se trouvant de l'autre côté du voile, afin que les hommes en retirent un enseignement.

Cela dit, la prudence et une grande vigilance sont toujours de mise quant à l'idée que nous pourrions nous faire de ces états d'existences dans des mondes subtils dont la complexité et la lumière dépassent très certainement tout ce que nous pouvons imaginer.

S'il existe bien des mondes d'autres dimensions – comme nous le disent les Enseignements de la Sagesse Antique - beaucoup d'entre eux sont bien au-delà ce que nous pouvons imaginer ou penser. Pour les plus subtils d'entre eux, ce sont des états de conscience ou des qualités de la lumière impossibles à décrire avec des mots et seules des personnes très évoluées « spirituellement » sont capables, dans des états de méditation profonde, d'en faire *l'expérience*.

Certains plans, plus « proches » de notre monde physique, tels ceux de l'astral que les désincarnés traversent après leur mort physique, ont pu être cependant expérimentés par le développement de certaines facultés qui sont à l'état latent en tout homme.

Mais nous nous devons de rester vigilant quant à la traduction et l'interprétation que nous pourrions donner à tout ce qui est vu et transmis depuis l'au-delà. Car dans notre monde physique, répétons-le, nous vivons et sommes habitués à *voir* dans un monde à trois dimensions. C'est le « connu » auquel nous avons tendance à faire référence quand nous essayons d'imaginer l'au-delà à partir des descriptions faites par les désincarnés eux-mêmes.

Mais comment imaginer la quatrième dimension dans laquelle il est dit que le temps n'existe pas à la manière dont nous le concevons ici-bas et où la matière prend forme au moindre mouvement de la pensée? Comment se représenter un monde vécu plus particulièrement par un désincarné comme un état de conscience alors que nous l'imaginons la plupart du temps comme une simple localité? Et surtout, comment pourrions-nous y trouver quelque certitude que ce soit (en ce qui concerne les enseignements reçus depuis ce plan) sachant que ce monde astral est comme une mer en perpétuel mouvement, toujours changeante, sur laquelle les idées du monde mental sont reflétées avec d'inévitables déformations.

Si nous prenons par exemple **les Annales Akashiques** (mémoire de l'humanité) que certains voyants se disent capables de consulter sur le plan astral, nous voyons que les risques d'erreur de lecture ou d'interprétation, sont ici considérables.

Ces Annales ont été définies comme une sorte de matérialisation de la mémoire divine – une reproduction photographique vivante de toute l'histoire du monde depuis ses origines. Cette mémoire divine est la mémoire même de notre Logos solaire sur Son propre plan divin (\*) et les enregistrements de tous les événements qui s'y sont déroulés depuis sa naissance, et ceux à venir, y sont à jamais gravés.

*(\*) N'oublions pas que plus on s'élève vers les plans supérieurs de conscience et plus on se rapproche de la Vérité Une. C'est sur le plan divin le plus élevé, par conséquent, que la véritable histoire de l'homme, dans son intégralité, se trouve inscrite. Son passé, son présent et son avenir...*

Certes, cette mémoire se trouve reflétée sur les plans bouddhique, mental et astral (voir la liste des sept plans du système solaire) où il est alors possible de la consulter. La lecture des annales Akashiques sur le plan bouddhique dépasse quelque peu notre entendement puisque dans ce monde divin, passé, présent et futur sont une seule et même chose et de très rares initiés sont capables de fonctionner consciemment sur ce plan.

Sur le plan mental, ces annales sont reflétées pareillement avec une extrême fidélité et peuvent être lues par les clairvoyants capables d'utiliser la vue mentale. Mais ici, des risques d'erreurs sont déjà possibles, principalement dans le travail de traduction des images mentales rapportées dans le cerveau physique. Dans toute voyance, il faut toujours tenir compte du degré d'imperfection des véhicules de l'observateur.

Le même risque d'erreur est encore plus inévitable sur le plan astral, car pour ce qui est de ce monde particulier, celles que l'on nomme *les Annales de la Lumière Astrale* sont bien reproduites également sur ce plan, mais elles le sont de manière spasmodique et déformée si bien qu'un clairvoyant astral ou un désincarné ne pourra en connaître que des images partielles et discontinues, et non la totalité. C'est comme lire un reflet sur la surface d'une eau constamment agitée. Impossible dans ces conditions de retrouver la véritable apparence de l'objet reflété.

Sur le plan astral, un autre risque d'erreurs est possible en prenant pour les Chroniques Akashiques, de simples formes-pensées créées par l'homme lui-même face aux événements qui ont ponctué l'histoire de l'humanité. Ces images mentales, fruits de l'imagination de l'homme tout au long de son histoire, abondent sur le plan astral.

Voilà pourquoi les Maîtres considèrent le monde astral comme un « mirage », tel un miroir toujours changeant et en perpétuel mouvement. Et c'est pourquoi il est rappelé souvent aux étudiants occultistes que les Maîtres ne travaillent jamais, sauf rares exceptions, sur le plan astral, mais sur le plan mental. Leurs messages et enseignements captés sur le plan astral et auxquels répondent parfois certaines personnes bien intentionnées, ne sont en fait que la « réflexion déformée » de leurs pensées issues du plan mental.

Que dire alors de toutes ces prétendues directives et messages reçus et dictés depuis l'Au-delà, *soit disant* par de grands Êtres tels le Christ, Jésus, Bouddha, Mahomet, la Vierge Marie ou Dieu Lui-même ! Seules leur représentations mentales peuvent ici nous « illusionner »...

Même les grands initiés tels Mme *Blavatsky Alice Bailey, Krishnamurti* et tant d'autres, ne délivreront jamais de message sur le plan astral car tous fonctionnent suffisamment dans leur corps mental pour ne pas avoir à utiliser ce monde illusoire et trop instable de l'astral (par contre, de nombreuses entités se font souvent passer pour eux, qui ne font que retranscrire la « réflexion » souvent infidèle et dénaturée de leurs enseignements).

Il nous faut bien comprendre que les dévots de toutes les religions et philosophies du monde – nous le verrons dans les prochains chapitres – imaginent et créent sans interruption de leur vivant, sur le plan astral, une reproduction de leurs idoles, de leurs maîtres ou de leurs leaders charismatiques. Ce sont ces forme-pensées ou autres coques astrales animées par l'intense dévotion de leurs auteurs (et souvent leur ignorance) qui sont généralement « contactées » par les médiums. Les messages et enseignements qui sont reçus ainsi sur le plan astral, se révèlent alors la plupart du temps très déformés ou erronés (\*).

*(\*) C'est pourquoi le Maître Djwhal Khul (qui a lui-même communiqué à travers Alice Bailey) conseille vivement à tout individu « sensitif » d'étudier la longue liste des sources desquelles peuvent lui parvenir la plupart des messages et directives éventuellement captés ou reçus dans son cerveau physique (depuis le simple rapport cérébral de nature électrique sur le plan physique, jusqu'à toutes les formes de télépathies mentales – en passant par la simple sensibilité aux voix de l'au-delà ou autres contacts colorés par l'illusion astrale...).*

Il est dit que le monde « astral », dans lequel vivent pour un temps nos chers disparus, est régi par les mêmes lois naturelles que le monde physique que nous connaissons. De ce fait, il a maintes fois été exploré et étudié avec une précision scientifique par bon nombre de groupes intéressés par les phénomènes psychiques et parapsychologiques. Tous s'accordent à dire qu'il n'est jamais possible d'être assurés de l'exactitude des messages ou des visions rapportés – d'une part parce que les entités qui communiquent et nous « parlent » depuis le monde astral, ne sont pas toutes d'un très bon niveau moral ou intellectuel (on est jamais plus respectable ou intelligent dans l'au-delà que ce que l'on était ici-bas...) - mais d'autre part aussi, parce que de nombreuses « entités » de l'au-delà sont également susceptibles d'interférer dans les communications en se faisant passer pour ce qu'elles ne sont pas et sont capables de raconter n'importe quoi.

D'où la nécessité de toujours faire preuve de vigilance et de discernement...

Cela dit, nous devons prendre aussi en considération la qualité du « canal » qui nous transmet les informations en provenance de ces mondes éthérés.

Il nous faut en effet tenir compte des compétences du médium lui-même, en tant que « récepteur » car celles-ci ne sont pas toujours assurées. La faculté de « voir » sur le plan astral et de « rapporter » très exactement ce qui a été vu ou entendu, n'est pas toujours suffisamment développée. Tout dépend du niveau d'évolution du médium lui-même et du degré d'imperfection de ses propres véhicules.

Nous abordons ici un sujet très important qui devrait nous permettre de mieux comprendre pourquoi il y a tant de différences entre les divers récits de l'au-delà captés par différents médiums et pourquoi les « mondes » expérimentés par les personnes décédées peuvent être pour les unes de véritables lieux de tortures alors que pour d'autres, ils apparaissent délicieusement paradisiaques...

-oOo-

De nombreux médiums sont aujourd'hui capable de « voyager » dans l'astral mais tous, dans une vie ou dans une autre, n'ont pas reçu cette instruction particulière concernant « l'art de voir et d'interpréter correctement », telle que seuls les Maîtres ou des disciples avancés sont capables de la donner (\*).

*(\*) Mmes Blavatsky, Alice Bailey, Annie Besant ou le révérend C.W. Leadbeater qui sont beaucoup cités dans ces pages en tant que théosophes et clairvoyants, ont ainsi été longuement entraînés par leurs propres Maîtres qui leur ont permis de maîtriser parfaitement et d'utiliser en toute sécurité leurs facultés astrales et mentales.*

En effet, nous précise C.W. Leadbeater : « Ce n'est pas tout de voir correctement, il faut encore traduire correctement sur le plan physique (dans le cerveau) le souvenir rapporté du plan supérieur ».

C'est pourquoi, affirme-t-il, « Un bon médium est celui qui a appris l'art de transférer sans interruption sa conscience d'un plan à un autre et à la ramener de même, sans que, dans l'intervalle entre les deux plans de conscience, puissent s'altérer ou se perdre les souvenirs rapportés ».

De plus, pour pouvoir accéder et fonctionner en toute conscience sur la totalité des sept sous-plans du monde astral, un clairvoyant doit posséder et avoir vivifié lui-même dans son propre corps astral, suffisamment de matière de chacun d'eux. Et cette exigence est valable pour tout être humain. Essayons d'expliquer ce fait...

N'oublions pas que la matière astrale est celle constituée par nos sensations, nos désirs, nos sentiments, nos émotions, nos peurs, nos fantasmes ou nos passions...etc. Cette matière est donc d'une pureté variable en rapport avec la qualité des vibrations qui la constitue.

Comme l'explique ensuite *Robert Bruce* :

« Les lois de l'attraction mutuelle ou l'attirance des semblables, amènent cet océan de matière d'esprit à se stratifier et à s'organiser en couches ou zones. Ces zones de pensée sont plus communément appelées plans astraux, mondes astraux, ou sous-plans astraux ».

De ce fait, les affections et les sentiments les plus nobles constituent la matière des plus hauts des sous-plans du monde astral et les sentiments les plus vils, au contraire, constituent la matière des sous-plans inférieurs...

Seule, cette division septénaire du monde astral peut donc expliquer réellement les conditions si variées de la vie dans l'au-delà. Il y a autant de différences entre les sept états de matière astrale qu'entre, par exemple, les sept états de la matière physique (*solide, liquide, gazeuse, éthérique, super-éthérique, sous-atomique et atomique*). Certes, la matière astrale est beaucoup plus subtile (et plus lumineuse) que n'importe quel état de la matière physique (C'est pourquoi elle interpénètre cette dernière), mais elle n'en reste pas moins qualifiée par la nature plus ou moins élevée des vibrations qui la constituent.

Il est très important de noter que de la matière empruntée à chacune de ces sept subdivisions du plan astral entre potentiellement dans la composition de notre corps astral - mais chacune dans des proportions différentes selon notre propre niveau d'évolution, de moralité et de spiritualité.

Plus l'homme est évolué mentalement et « spirituellement », moins les tendances animales, égoïstes et grossières prédominent et plus lui sont ouvertes les portes des sous-plans supérieurs.

**Cela veut dire que pour pouvoir fonctionner en toute conscience sur un sous-plan particulier du monde astral, nous devons posséder, dans notre propre corps astral, suffisamment de matière appartenant à ce sous-plan.**

C'est ce qui donne aussi à l'homme la possibilité d'expérimenter toutes les variétés de désirs, de passions ou d'émotions, des plus nobles aux plus grossières, selon son choix... selon son niveau d'évolution.

Tout comme l'œil l'humain ne peut répondre qu'à un certain mode de vibrations lumineuses - et ne peut rien en transmettre de plus au cerveau - pareillement, les corps mental et astral de l'homme ne peuvent répondre instinctivement aux pensées ou aux visions auxquelles ils n'ont pas l'habitude de vibrer. Un individu de nature rustre et vulgaire dont l'intellect est peu développé, possédera un corps astral composé en grande majorité de la matière astrale la plus dense. Et puisqu'il n'aura exercé que peu d'effort dans le sens de la bonté ou du noble sentiment, il n'aura attiré et *vivifié* que très peu de matière astrale correspondante dans son corps affectif. Il ne sera alors pas capable de *vibrer* au diapason des qualités supérieures. C'est pourquoi un abruti ne pourra jamais comprendre le génie d'un grand savant, pas plus qu'un être grossier ne verra la lumière dans le cœur d'un Sage...

Un autre par contre, dont l'intellect, le sens du beau, la moralité et l'altruisme seront plus développés, aura attiré et *spiritualisé* si l'on peut dire - par ses pensées élevées et ses nobles sentiments - la matière des sous-plans supérieurs du monde astral entrant dans la composition de son propre corps astral, et **de ce fait se verra nanti de la faculté de fonctionner consciemment sur ces niveaux plus subtils et lumineux du monde astral.**

Quand cet individu se retrouve plongé dans le sommeil ou dans la mort, son expérience (ô combien lumineuse!) n'est donc pas du tout la même que notre sujet précédent, rustre et grossier, dont les piètres qualités développées jusqu'à présent - selon la Loi d'attraction magnétique (« *Qui se ressemble s'assemble* ») - ne permettent l'accès qu'à des mondes eux-mêmes sombres et grossiers, et donc à des rêves de même envergure.

Les contacts avec l'Au-delà ne sont possibles, hélas pour la plupart d'entre nous, que sur les niveaux inférieurs du plan astral (il en existe sept et les visions et souvenirs rapportés seront donc très différents selon qu'ils auront été ramenés depuis l'un ou l'autre de ces sous-plan).

A partir d'un certain niveau, la communication devient en effet de plus en plus rare, voire impossible, car trop peu de gens possèdent, dans leur propre corps émotionnel, suffisamment de matière purifiée - indispensable pour leur permettre de fonctionner en toute conscience sur les sous-plans les plus éthérés du monde astral.

A ce sujet, C.W. Leadbeater ajoute : « *C'est exactement l'idée que veulent nous communiquer certains morts qui apparaissent dans les séances de spiritisme, quand ils déclarent qu'ils sont sur le point de passer dans une sphère supérieure d'où il leur sera impossible, ou du moins très difficile de communiquer à nouveau au moyen d'un médium* ».

Par conséquent, si d'aventure un clairvoyant insuffisamment évolué mentalement ou moralement se retrouve à fonctionner sur un plan supérieur de conscience, il ne peut alors rapporter et traduire dans son cerveau ce qu'en fait, il ne voit pas ou ne comprend pas. L'expérience est réelle - la bonne foi du médium ne peut être mise en doute - mais l'instrument de la connaissance, son mental, n'est souvent pas encore assez développé pour pouvoir interpréter et transmettre à son propre cerveau la totalité de l'expérience – et son corps astral n'est parfois pas assez purifié pour lui permettre d'accéder à des « contacts » de bonne qualité et de haute valeur spirituelle.

Si donc nous voulons bien comprendre ce qui fait les différences de « vécus » entre les individus dans l'Au-delà, nous devons toujours nous rappeler cette relation réciproque entre la conscience et son enveloppe – l'une étant l'expression de l'autre. Nous sommes des " unités de conscience " mais voilés par différentes enveloppes de matière plus ou moins denses. Et ce qui fait nos différences, précise *Annie Besant*, ce sont les véhicules que nous occupons sur les plans inférieurs, qui ont plus ou moins été entraînés à vibrer en réponses aux qualités divines (voir p 64).

« *La faculté de percevoir et de répondre à toutes les vibrations d'un monde quel qu'il soit, nous dit-elle, détermine l'état de conscience de ce monde* ». La grande majorité des êtres humains n'est pas même consciente sur tous les sous-plans du monde physique (très peu possèdent aujourd'hui la vision « éthérique »). Très peu sont pareillement capables de fonctionner en toute conscience sur les sous-plans les plus élevés du monde astral. Mais « *Tous nos véhicules sont soumis à la loi d'évolution et de progrès et à mesure que leur développement s'effectue, ils croissent en réceptivité et en pouvoir de répondre à chaque vibration* ». C'est une question de purification.

*« La fleur ne voit pas la racine qui est la source de sa vie  
et sans qui elle ne pourrait exister...*

Concluons cette introduction en rappelant ce moyen infallible offert à tout être humain qui le souhaite, de se prouver à lui-même l'existence des mondes supérieurs et plus particulièrement le monde de l'âme... Cet outil, c'est la méditation – éprouvée par nos aînés et rendue accessible à toute personne qui veut bien s'en donner la peine.

La méditation sous certaines formes, selon la théosophie, peut en effet être définie comme la technique par excellence pour construire un pont entre l'inférieur et le supérieur – entre l'âme et la personnalité - et permettre ainsi le contact avec le Soi divin (expérience de l'Unité et de l'Universalité) telle que l'on déjà réalisée des millions de personnes de par le monde, indépendamment de toute affection religieuse ou philosophique.

Cela suppose un acte de volonté, une concentration soutenue et une tension invocatoire capable de forcer l'attention de l'âme et de permettre la création d'un alignement direct entre le cerveau physique, le mental inférieur et le Mental universel. En transférant son attention sur le plan mental supérieur (hors du monde de la forme), le méditant finit par émerger dans un état de conscience aussi réel que l'existence physique, bien que cet état soit caractérisé par différents types de perception. **Le monde de l'âme est alors vu et expérimenté comme une réalité.**

Le méditant peut alors faire la différence entre son « Soi » véritable (l'Ame) et sa personnalité (le véhicule de l'âme avec ses trois corps physique, astral/émotionnel et mental) qu'il ne considère plus dès lors comme étant « lui-même », mais comme étant simplement le triple véhicule utilisé par son âme pour faire l'expérience des mondes inférieurs.

-oOo-

*« Connais-toi toi-même » Il n'y a donc rien d'autre à rechercher. Mais ce n'est pas à l'ego de t'instruire car il ne connaît pas ce qu'il essaie d'enseigner.*

## La Mort, la grande aventure

Nous allons donc aborder maintenant le processus même de cette grande transition que nous appelons si tristement « la mort » - alors que celle-ci n'est en elle-même qu'un travail de *restitution* qui, pour quelques temps du moins, libère l'âme de sa prison de matière et lui permet de retourner vivre dans ce monde de béatitude divine qui, essentiellement, est le sien.

*« Si les êtres en savaient davantage, c'est l'expérience de la naissance qu'ils craindraient le plus - et non celle de la mort - car la naissance d'un nouveau-né installe l'âme dans sa vraie prison, tandis que la mort n'est que le premier pas vers sa libération ».*

Alice Bailey (réf : **La mort, la grande aventure**)

La mort, nous précise le Maître D.K., n'est en elle-même qu'un travail de *restitution*. Elle rend sa matière aux trois mondes inférieurs de la matière et libère l'âme de son lourd fardeau.

Il est important de se rappeler que **nos trois corps** physique/éthérique, astral et mental **ne se réincarnent pas**. Au fur et à mesure de cette transition qu'est la mort, nous en parlerons plus loin, ces trois corps se désagrègent chacun leur tour pour restituer leurs matériaux respectifs au fond commun de la matière dont ils sont issus. Et si on se rappelle ce qui a été dit précédemment sur le corps causal, nous verrons qu'avant que leurs particules ne soient dispersées dans leur plan respectif, chacun de ces trois corps transmet au corps causal, par l'intermédiaire des trois atomes permanents, les germes des facultés et connaissances acquises lors de la vie qui vient de s'achever.

C'est ainsi que les expériences de chacune de nos vies passées viennent s'ajouter, sous formes de facultés ou de pouvoirs, à notre acquis qui ne cesse ainsi de grandir. « C'est ainsi que du fruit, se reformera l'arbre dont la graine a condensé l'essence »...

N'oublions pas que l'âme dans le corps causal EST notre individualité et que cette **individualité** est immortelle et indestructible, jamais affectée par la mort et la naissance des véhicules qu'elle utilise – alors que notre triple personnalité est ce qui meurt et disparaît. Le problème, comme le note *Raymond Moody* dans son livre (*La vie après la vie*), c'est que : « *Pour bien des gens, c'est une tâche impossible que de concevoir le verbe exister en dehors de l'enveloppe corporelle à laquelle ils sont accoutumés* ».

Tant que la conscience restera identifiée à la forme physique qui n'est que le véhicule ou le vêtement de notre Soi véritable, affirme *Alice Bailey* (réf: *La guérison ésotérique*) la mort restera pour nous une angoissante formalité – mais dès que nous nous reconnaitrons comme *Ame*, alors toute crainte disparaîtra. Selon *Alice Bailey*: « *La mort n'existe pas pour le Penseur véritable et conscient que nous sommes en réalité. La mort se rapporte aux vêtements, non à l'Etre divin qui, par le vêtement s'exprime [...] En vérité, il n'y a pas de mort ; il n'y a que le passage à une vie plus pleine grâce à la libération des entraves du véhicule physique. Il n'y a pas de rupture de conscience entre la vie et ce que nous appelons la mort. A un moment donné nous sommes conscient sur le monde physique – puis quand un jour la mort survient, nous nous retrouvons à un autre niveau d'existence, et nous y sommes tout aussi conscient* »... La vie est changée, elle n'est pas enlevée, litan en préface de la Messe des défunts...

S'il est vrai, nous précise le Maître Tibétain, que pour les individus très peu ou pas évolués, la mort ressemble plus au sommeil et à l'oubli (du fait que le mental n'est pas encore suffisamment éveillé pour enregistrer les expériences du plan astral), nous pouvons dire que : « *Pour l'homme d'évolution moyenne, la mort est véritablement la continuation du processus de la vie dans sa conscience, la continuation de ses intérêts et de ses tendances habituelles. Sa conscience reste la même et il ne voit guère au début, de différence d'un état à un autre – à tel point que souvent, il n'est même pas conscient d'avoir vécu l'épisode de la mort* ». Ce genre de cas se présente très souvent sur le plan astral : celui de l'homme se refusant à croire à son propre décès. Généralement le défunt considère le fait qu'il est encore conscient comme une preuve absolue qu'il n'a pas franchi les portes de la mort.

Mourir n'est donc que le passage à une autre dimension et, nous le verrons mieux par la suite, à une vie plus pleine et plus riche dans laquelle l'homme reste toujours **une entité vivante et consciente** – alors que son cerveau, ayant cessé d'exister, ne peut plus faire obstacle aux pouvoirs de la pensée. Pour la plus grande partie de l'humanité, la vie dans l'Au-delà est infiniment plus riche et plus heureuse qu'elle n'a pu l'être sur la terre.

**« Ne pleure pas les morts :  
Ils ne sont que la cage  
Dont les oiseaux sont partis »**

*Ghazali*

## **Le sommeil et la mort**

Pour le Maître D.K., la peur et l'horreur de la mort qui caractérisent l'être humain aujourd'hui, sont fondées principalement sur l'amour de la forme – notre propre forme, les formes de ceux que nous aimons, et la forme du cadre et de l'entourage familiers de notre vie. Mais c'est aussi parce que nous imaginons la mort comme une inconnue et comme la fin de toute chose. La mort ne nous est pourtant pas inconnue, nous rappelle le Maître D.K., car nous sommes morts bien des fois par le passé et mourront encore à bien des reprises.

*« Aux yeux de l'ignorant, note Alice Bailey, la mort est une catastrophe qui implique la fin de toute activité physique, la rupture de tous les liens d'amour et d'affection et le passage redouté et non voulu dans un inconnu empli d'incertitudes... Nous oublions, précise-t-elle, que chaque nuit, dans notre sommeil, nous mourons au monde physique pour vivre ailleurs, même si nous ne sommes pas toujours capables d'en ramener le souvenir dans la conscience de notre cerveau ».*

Le processus de la mort et celui du sommeil sont pratiquement identiques. La seule différence, c'est que dans notre sommeil, le cordon d'argent (voir chapitre II) qui relie l'âme au corps physique reste intact – alors qu'au moment de la mort, celui-ci est définitivement rompu, si bien que l'entité consciente ne peut plus retourner dans son véhicule physique. Le sommeil n'est finalement qu'une mort temporaire et si nous étions capables de ramener dans la conscience de notre cerveau le souvenir parfait de ce que l'âme fait pendant notre sommeil, alors pour nous la mort n'existerait plus. Comme l'a noté C.W. Leadbeater, ce développement a déjà commencé chez bien des gens et des fragments de souvenirs sont rapportés par eux au réveil, mais la tendance est souvent de ne les considérer que comme de simples rêves sans importances alors que parfois ils reflètent réellement les contacts établis dans cet Au-delà du monde astral (*Nous ne parlons pas ici des souvenirs incohérents ou absurdes issus de la semi-conscience des cerveaux physique et éthérique*).

L'âme, nous le savons, utilise trois véhicules pour fonctionner dans les mondes inférieurs de la nature - un corps physique (action), un corps astral (sensation, passion, désir, émotion) et un corps mental (pensée concrète). Le corps astral sert en quelque sorte de pont ou de moyen de transmission entre l'esprit dans le corps mental et le cerveau dans le corps physique.

C'est dans son véhicule astral que l'âme fonctionne durant le sommeil, et ceux qui possèdent la vue intérieure peuvent l'apercevoir planant au-dessus du corps physique/éthérique endormi. Lorsque nous abandonnons ainsi notre corps physique dans le sommeil, la conscience se sert de ce corps astral pour fonctionner dans le monde astral et c'est dans ce monde que nous errons tous - **plus ou moins consciemment (selon notre degré d'évolution)** - revêtu de ce « corps spirituel » comme l'appelait St Paul (corps de l'esprit sur le plan astral), invisible à nos sens physiques mais nettement visible à ceux qui fonctionnent, au même moment, tout comme nous, dans le monde astral et dans leur propre corps astral.

Pendant le sommeil - comme *Annie Besant*, *C.W. Leadbeater*, et bien d'autres ont pu eux-mêmes le constater par clairvoyance - le corps astral, servant d'enveloppe à l'être conscient, se glisse hors du véhicule physique, laissant ensemble les corps physique/éthérique ensommeillés. Chez une personne peu évoluée intellectuellement et moralement (donc peu éveillée dans ses véhicules astral et mental), le corps astral, dans une forme limitée sombre et dense, flotte immédiatement au-dessus du corps physique endormi et, retenu par son attraction puissante, ne peut guère s'en éloigner. Et *A. Besant* précise : « *Seuls des éléments grossiers peuvent alors l'affecter, provoquant dans l'enveloppe astrale des vibrations diffuses qui se réfléchissent dans le cerveau éthérique où elles déterminent des rêves de sensualité bestiale* ».

Chez une personne moyennement développée intellectuellement et moralement, au contraire, le corps astral manifeste des proportions plus importantes, des formes plus définies et des couleurs plus chatoyantes. Surtout, note *Annie Besant* : « *Lorsque pendant le sommeil, ce corps astral mieux développé se glisse comme à l'ordinaire hors de son vêtement physique/éthérique, il n'est plus retenu auprès de lui comme dans le cas précédent – mais erre au loin dans le monde astral, emporté à la dérive par les courants astraux – tandis que l'être conscient, à l'intérieur de ce corps astral, cependant incapable encore de diriger ses mouvements, est éveillé et occupé à jouir de ses propres images et activités mentales* ». Pour *Leadbeater* ; « *L'homme de cette catégorie est en général tellement plongé dans ses propres pensées (habituellement une continuation de ses pensées de l'état de veille) qu'il ressemble à une personne abîmée dans ses réflexions, trop absorbée pour faire aucune attention à ce qui se passe autour d'elle. A beaucoup d'égards, il est bon qu'il en soit ainsi, car il y a sur le plan astral bien des choses capables de terrifier un homme à qui manquerait le courage né d'une familiarité complète avec la nature réelle de tout ce qu'on y voit* ».

Cette personne malgré tout, peut également recevoir, à travers son enveloppe astrale, des impressions qu'elle transforme aussitôt en images mentales. De cette manière, elle peut acquérir des connaissances hors de son corps physique et elle peut les transmettre au cerveau sous forme de rêves précis, d'intuitions ou de visions. Souvent, il est vrai, la mémoire cérébrale fait défaut et au réveil, ces rêves précis ou ces connaissances acquises durant le sommeil ne s'infiltrant pas dans la conscience à l'état de veille. Ils n'en restent pas moins gravés dans le cerveau et peuvent toujours se manifester, à un moment ou à autre, sous forme de pressentiments, d'intuition...etc.

Seul un homme *spirituellement développé* est capable de fonctionner en toute conscience et en toute liberté dans le monde astral. Heureux celui qui a atteint cette continuité de conscience d'un monde à l'autre, car pour lui, la mort n'existe plus ! Il peut transmettre avec précisions à la conscience du cerveau, les vibrations et les connaissances reçues directement du monde astral. Et plus encore... car lorsque l'homme est particulièrement *avancé spirituellement*, lorsque son corps entier ne vibre qu'en réponse aux sentiments les plus élevés, alors une liaison directe s'établit entre le corps mental, le corps astral et le cerveau physique et le rend pleinement conscient ... de son Ame. Cet homme a donc le pouvoir de se diriger consciemment dans le monde astral, de visiter les lieux qu'il désire, aussi éloignés puissent-ils être. Il a la possibilité, durant son sommeil, de rencontrer (dans leur véhicule astral) les êtres vivants ou morts qu'il souhaite aider...

En effet, si nous acceptons l'idée que les personnes décédées pénètrent dans le monde astral immédiatement après leur mort, il n'est pas déraisonnable de penser que c'est là que nous pouvons les rencontrer, chaque nuit, lorsque notre conscience quitte notre corps physique endormi...

En fait, ces retrouvailles heureuses se font plus régulièrement que nous le pensons mais bien peu de personnes s'en souviennent au réveil. Certes, comme il a été dit dans les pages précédentes, du fait de notre piètre capacité à être conscient et de diriger nos mouvements sur le plan astral – et même si nous en avons le fort désir - il ne nous est pas toujours possible de contacter volontairement la personne aimée, car comme nous le verrons plus tard, les morts sont souvent occupés, dans l'Au-delà, à accomplir certaines tâches ou services particuliers – ou simplement, ils sont dans leur propre monde de rêves, tout comme nous et aussi incapables que nous de se diriger consciemment dans le monde astral.

Mais quand bien même cette rencontre s'effectuerait chaque nuit, le souvenir, au réveil, n'en est hélas pas souvent ramené dans le cerveau physique – ou alors sous une forme souvent très altéré par ce dernier.

*« C'est pourquoi nous avons l'illusion d'avoir perdu nos morts ; mais eux n'ont jamais l'illusion de nous avoir perdus, car ils peuvent nous voir presque tout le temps. Pour eux la seule différence consiste en ce que nous sommes avec eux pendant la nuit terrestre et loin d'eux pendant le jour ; alors que, pendant leur vie sur terre, c'était le contraire ». (C.W. Leadbeater).*

**« Les morts sont des invisibles, pas des absents »**  
Saint Augustin

Concernant un être cher que la mort vient de nous ravir, C.W. Leadbeater nous dit ceci : *« Lorsque vous quittez votre corps physique pendant le sommeil, vous vous trouvez souvent réuni à l'être aimé et pleinement conscient de sa présence, et votre union est sous tous les rapports aussi complète qu'elle ne l'a jamais été. Ainsi, pendant le sommeil, vous êtes heureux auprès de celui ou celle que vous aimez ; ce n'est que pendant les heures de veille que vous sentez la séparation ».*

Nombreux sont ceux qui disent avoir rencontré « en rêve », un ami ou un parent décédé depuis peu. Il y en a d'autres qui, sans rapporter de souvenir net, se réveillent avec une sensation de paix et de contentement résultant de ce qui s'est passé pour eux durant leur sommeil. Le premier point qui doit donc être nettement compris, c'est que l'être aimé, ayant quitté le corps, ne disparaît pas dans un ciel éthéré au delà des étoiles. Les "morts" ne nous quittent pas. Bien des personnes ont rapporté le fait d'avoir souvent senti auprès d'eux la présence de leurs chers disparus, lors même qu'ils ne pouvaient les voir.

*« Lorsque vous enlevez un vêtement, conclue C.W. Leadbeater, vous restez à l'endroit précis où vous étiez auparavant, bien que votre apparence extérieure ait pu changer. De même aussi, quand l'homme quitte son corps physique, il reste exactement là où il était auparavant ».*

-oOo-

## Le monde Astral

Avant de décrire les conditions du monde astral un peu particulier dans lequel vivent les défunts, essayons d'avoir une idée du monde astral dans sa généralité (Celui que nous pénétrons chaque nuit lorsque nous dormons ou que nous pouvons visiter lors de voyages astraux).

Puisque le Penseur divin en nous, occupe différents véhicules composés de la matière des différents plans, il demeure donc en totale connexion avec eux. Or, ces plans ne sont pas *superposés* dans l'espace, mais **s'interpénètrent**.. De ce fait et à chaque instant, nous fait remarquer *C.W. Leadbeater*, nous baignons dans cette atmosphère composée de matières subtiles de différents degrés de densité, côtoyant ces mondes qui nous *paraissent* totalement invisibles (sauf pour certains clairvoyants expérimentés) mais qui pourtant existent très concrètement et sont aussi rapprochés de nous que le monde physique accessible à nos sens.

Ces mondes sont tous habités par des entités qui nous entourent à tout moment, et qui, par conséquent, passent à travers notre corps sans que nous soyons le moins du monde conscient de leur existence. Chacun, dans son propre monde, est totalement inconscient de l'autre et aucun ne peut entraver la liberté de mouvement de l'autre. C'est ainsi que nous vivons et côtoyons quotidiennement le monde des désincarnés, sans nous en apercevoir et sans jamais nous *rencontrer*.

Quand nous sommes éveillés et conscient dans le monde physique, nous ne voyons que les personnes qui, comme nous, sont dans leur corps physique. Quand nous nous endormons ou que nous mourons, nous sommes plus ou moins conscients dans le monde astral et nous ne voyons que les personnes fonctionnant, comme nous, dans leur corps astral. La seule différence, c'est que dans le monde astral, toute *collision* est impossible. Les êtres finissent par se rendre compte qu'ils peuvent passer sans problème les uns à travers les autres, et aussi à travers les objets astraux fixes (ceux qui sont la contrepartie astrale des objets physiques, comme ceux qui sont en matière purement astrale).

Il nous faut bien retenir que tout atome de matière, toute chose, toute forme physique animée ou inanimée, possède sa contrepartie en matière astrale – ce qui fait que notre monde physique dans sa totalité, est reproduit comme dans un miroir dans le monde astral (dans sa partie la plus proche du monde physique).

C'est pourquoi ce monde semble parfois si familier à nos défunts. C'est aussi la raison pour laquelle il est dit que les désincarnés, dans les premiers temps, peuvent nous « voir », tout comme ils sont capables de voir le même environnement que nous.

Ceux-ci, privés par la mort du sens physique de la vue, ne peuvent en fait, plus voir les corps physiques de ceux qu'ils ont laissés sur terre, ni les objets qu'ils avaient sous les yeux. Par contre, ils voient parfaitement leurs contreparties astrales qui sont toujours, au premier regard, les reproductions exactes des formes physiques denses.

C'est la raison pour laquelle certaines personnes, dans les premiers jours qui suivent leur trépas (sur les sous-plans inférieurs du monde astral), ne sont pas même conscientes d'être mortes, du fait qu'elles continuent de voir leur environnement et leurs proches exactement comme auparavant (Tout comme c'est le cas dans les premiers instants qui suivent la mort, tant que le corps astral ne s'est pas complètement dégagé de l'éthérique).

Lorsqu'une personne passe ainsi de l'autre côté du voile, elle est toujours consciente du lieu où elle est et de ceux qui habitent encore dans leur corps physique, même si elle ne peut saisir tous les détails des événements de leur vie physique. Elle peut donc d'une certaine façon les voir (même si l'inverse n'est pas possible), elle peut les entendre (les sens de l'ouïe et de la parole ont leur correspondance en matière astrale) et bien qu'elle ne puisse leur parler, elle peut très facilement recevoir et partager leurs émotions et parfois même leurs pensées (lorsque le mental commence à être bien développé).

*Robert A. Monroe*, dans son étude expérimentale sur « *Le voyage hors du corps* » a pu noter que : « *L'identification d'autres personnes (vivantes ou décédées), ne semble pas se faire à partir de l'apparence, mais par une conscience claire des habitudes et des pensées de leur personnalité primaire* ». Et il ajoute : « *Impossible dès lors, de dissimuler son moi profond* »... Nous verrons plus loin que la Sagesse Antique s'accorde tout à fait sur ce point.

-oOo-

Il est souvent dit que les morts perçoivent les pensées d'un vivant avant même qu'il n'ouvre la bouche pour les exprimer (ce qui n'est pas une généralité). *C.W. Leadbeater* nous précise quand même que sur le plan astral, les pensées doivent être souvent formulées en mots pour être communiquées à une autre entité du monde astral. En effet, sur le plan astral, les barrières de langage constituent parfois, comme sur le plan physique, des obstacles aux communications entre les êtres de races ou de pays différents. Lorsque le mental n'est pas encore assez développé, l'emploi des mots reste alors indispensable pour traduire une pensée.

Nous verrons plus loin que c'est sur le plan mental que la télépathie fonctionne systématiquement entre les êtres car sur ce plan, les hommes communiquent directement par le transfert de la pensée, quelque soit le langage utilisé. Sur le plan astral, seuls les individus qui possèdent un corps mental quelque peu développé, sont susceptibles de recevoir ou de communiquer par cette forme de télépathie. Il semblerait, d'après nos Maîtres, que ce soit le cas pour bien peu d'entre nous...

-oOo-

Concernant les sens du toucher et de la vue qui ont aussi leurs contreparties sur le plan astral, *C.W. Leadbeater* nous en donne quelques précisions.

Selon lui, sur le plan astral, on ne touche pas les surfaces de matière pour savoir si elles sont dures ou molles, rugueuses ou polies, chaudes ou froides. On est seulement conscient du genre de vibrations qui peut être agréable ou désagréable, stimulant ou déprimant.

Une main astrale peut facilement déplacer un objet purement astral mais pas un objet qui est la contrepartie astrale d'un objet physique. La main ne pourrait que passer à travers lui.

Certaines entités de l'astral, il est vrai, sont capables de soulever ou de déplacer des objets physiques. De nombreuses expériences ont été faites dans les cercles spirites, et de différentes manières, pour prouver que l'utilisation de certaines forces peut aboutir à des résultats parfois spectaculaires. Ces mêmes forces et ces techniques sont utilisées parfois par des entités de l'astral dans le but de nous *interpeller* et nous communiquer quelque chose de précis, ou simplement de nous aider et d'obtenir de nous des changements de pensée ou de comportement précis. Mais cela semble quand même relativement rare.

Pour ce qui est de la vision sur le plan astral – et bien que la lumière qui éclaire tous les plans vienne du soleil – il est à noter que celle-ci est diffuse et ne semble venir d'aucune direction particulière (il n'y a pas d'ombre). La matière astrale est elle-même totalement lumineuse (*astral* veut dire *étoilé*). Sur les sous-plans supérieurs, la vue astrale est nettement plus aiguë que la vue physique car c'est comme si on y voyait les objets de tous les côtés à la fois, et l'intérieur autant que l'extérieur... ce qui les rend quelque peu méconnaissables, à première vue, aux yeux d'un visiteur de l'astral inexpérimenté, surtout quand il découvre ainsi qu'il peut voir, en même temps, dans toutes les directions. Celui-ci sera tout autant étonné par le fait de *voir* des formes auriques qui n'apparaissent pas à sa vue physique, de percevoir des couleurs nouvelles comme l'ultra-violet ou l'infrarouge ou de voir la vie universelle (prâna) circuler dans la matière des objets et des êtres...

Certains expérimentateurs de l'astral (EHC) ont rapporté le fait de voir les choses « à l'envers » sur le plan astral, d'où les possibilités d'erreurs d'interprétations commises par bon nombre de médiums dans leurs voyances dans l'Au-delà. A ce sujet, *Robert Bruce* (réf : « *Le voyage astral* »), nous dit : « *Dans le corps astral, vous n'avez pas d'organes physiques comme les yeux. Vous êtes un point de conscience non-physique flottant dans l'espace. Dans cet état, il n'y a plus de haut, de bas, de devant, de derrière, de droite ou de gauche. C'est seulement l'habitude de la vie courante qui nous pousse à focaliser notre attention dans une seule direction, là où nous supposons que se trouve la partie avant de notre vision. La vision sphérique qui consiste à voir dans toutes les directions à la fois, va en effet à l'encontre de la longue habitude qu'a le cerveau de la vision frontale... Étant donné que vous n'avez pas de corps physique dans l'astral, vous n'avez pas besoin de tourner ou même de bouger pour regarder derrière vous. Il vous suffit de déplacer votre point de vue vers l'arrière... Mais c'est cette manière de faire, en restant immobile, qui cause « l'effet miroir », équivalant à regarder dans une glace pour voir derrière... Sans entraînement, la vision sphérique vous laissera souvent croire que vous êtes dans une dimension d'image miroir, ou dans une copie inversée de la réalité. Votre cerveau est incapable d'assimiler cette inversion et vous donne alors une nouvelle perspective selon ce qui lui semble être à droite et à gauche à ce moment précis (Dans le cas d'un voyant bien entraîné par son Guide, affirme Leadbeater, une telle erreur devient impossible car, à ses côtés, il a pu acquérir, avec le temps, une parfaite maîtrise, une certitude et une confiance absolue en ce qui concerne l'interprétation des phénomènes si complexes du monde astral).*

Nous avons dit précédemment au sujet de la *forme* du corps astral, que celle-ci était plutôt sombre et dense, dans le cas de personnes très peu évoluées, ou au contraire nettement fluides, colorée et lumineuse dans le cas de personnes intellectuellement plus avancées. *A.E. Powell* nous explique, dans son ouvrage sur *le plan astral*, que la matière physique ayant une très forte attraction pour celle du corps astral, il en résulte que la plus grande partie des particules astrales sont comprimées dans les limites du corps physique. Le reste qui dépasse la forme physique (et sa propre aura éthérique) est ce qui est appelé l'*aura astrale* et celle-ci est plus ou moins lumineuse et colorée selon le degré d'avancement spirituel de la personne.

La portion centrale du corps astral prend ainsi exactement la forme du corps physique et lorsqu'elle quitte le corps physique lors du sommeil ou de la mort, elle est parfaitement nette et définie, facile à distinguer de l'aura elle-même qui l'entoure et facilement reconnaissable. Sur les sous-plans les plus inférieurs du monde astral, c'est surtout cette forme dense qui est vu par les désincarnés se trouvant à ce niveau. Mais plus on s'élève sur les plans plus subtils du monde astral, c'est l'aura astrale elle-même, dans toute ses couleurs et sa magnificence, qui, sous forme d'ovoïde lumineux, peut être vue parfois par les entités de ces mondes.

-oOo-

Le monde astral apparaît d'une complexité exubérante et l'une de ses caractéristiques parmi les plus frappantes semble être le fait que ce monde est rempli de formes changeantes et mouvantes, apparaissant et disparaissant parfois avec une extrême rapidité. La plupart sont des formes plus ou moins nettes et colorées, animées par la pensée des habitants de ces lieux car tout ce qu'un homme pense, dans le monde astral, apparaît immédiatement dans sa forme-pensée.

La matière astrale est en effet composée d'essence élémentale dont la caractéristique particulière est de prendre forme instantanément sous l'impulsion des vibrations de la pensée, du sentiment ou du désir.

L'atmosphère du monde astral (dans laquelle baignent aussi les désincarnés) est donc peuplée de formes innombrables, certaines vagues et sans consistance, d'autres plus vigoureuses et précises en rapport avec la force mentale et la pensée définie de leurs auteurs. Généralement, ces formes instables apparaissent et disparaissent avec la même rapidité que les bulles qui crèvent à la surface d'un liquide en ébullition.

Comme le dit A.E. Powell : « *Le visiteur de l'astral ne peut qu'être impressionné par ces formes protéennes qui déferlent sans cesse autour de lui – souvent menaçantes mais s'effaçant très vite devant un effort de la volonté. Il ne peut en même temps que s'émerveiller du nombre d'entités temporairement extraites de cet océan d'essence élémentale et appelées à l'existence séparée par les pensées et les sentiments des hommes, bons ou mauvais* ».

Annie Besant ouvre ici une parenthèse pour nous faire remarquer que toutes ces images astro-mentales - ayant pour corps l'essence élémentale, et pour vie animatrice une pensée (bonne ou mauvaise) - conservent leur existence séparée et agissent toutes avec plus ou moins de puissance sur le corps astral (et mental) des êtres vers lesquels elles sont attirées (Nous en parlerons dans le chapitre sur le karma).

C'est l'une des raisons pour laquelle de nombreuses personnes décédées ou autres visiteurs de l'astral - plus particulièrement sensibles aux influences de ces lieux - se sentent parfois subitement assaillies de craintes ou de peurs irrationnelles et inexplicables contre lesquelles toute résistance semble vaine. Annie Besant nous en donne cette explication : « *Ce sentiment est attribuable à la présence de multitudes d'élémentals artificiels de nature hostile, engendrés par la pensée humaine. Les pensées de haine, de jalousie, de vengeance, d'amertume, de soupçon, de mécontentement, sont produites par millions par les êtres humains – de sorte que le plan astral pullule de forme-pensées dont la vie animatrice consiste en de tels sentiments [...] Enfantant jour et nuit de telles pensées, nous créons sur le plan astral des légions aveuglément hostiles ; et la répercussion sur notre propre corps astral engendre parfois ce sentiment de vague terreur, résultat des vibrations antagonistes qui sont ressenties sans pouvoir être comprises* ».

**« Satan ne peut être une personne, mais un égrégore du mal ayant de la conscience... C'est pourquoi les hommes disent qu'il existe comme personnalité ; on peut le considérer comme une personnalité ; il peut même en prendre la forme.**

**Plusieurs esprits du mal peuvent revêtir cette forme vis-à-vis des hommes. C'est un égrégore humain. Ce sont des émanations du mental humain qui arrivent à condenser cette force ! »**

*Communication de Pierre Monnier reçue par Jean Prieur*

Les visiteurs de l'astral, donc aussi les personnes décédées, sont souvent très sensibles et touchés par cette atmosphère excessivement déplaisante mais puisque le monde astral est un monde de courants et de vibrations en perpétuel mouvement, ils peuvent tout autant se retrouver très vite baignant dans une ambiance de réelle beauté et sérénité dans laquelle ils peuvent faire bien d'autres rencontres, certaines extrêmement belles qui ne manquent jamais de les surprendre.

Citons principalement ces Etres lumineux de grandes puissances secourables, Anges ou Dévas appartenant à une évolution distincte de celle de l'humanité et comparativement supérieure à celle-ci. Apparaissant habituellement sous l'aspect lumineux d'êtres humains de grandes tailles, ils sont toujours disposés à aider ceux qui sont dans le besoin. Certains d'entre Eux, ayant traversé une évolution très supérieure à notre humanité, restent cependant invisibles aux yeux de la plupart des entités du monde astral.

-oOo-

C'est également dans ce monde astral, ajoute *Annie Besant*, que les charmantes légendes populaires mettant en scène les Elfes, les Brownies, les Gnomes, les esprits de l'air et de l'eau, de la forêt, de la montagne et de la mine, ne sont plus vues comme de simples et creuses superstitions, mais deviennent ici des réalités reposant sur des faits scientifiques. Ces esprits de la nature qui appartiennent à une évolution tout à fait différente de la nôtre, sont d'une telle diversité de genres et de formes qu'il est impossible, précise-t-elle, de s'en faire une idée précise. Ce que l'on sait, c'est que l'attitude amicale de ces esprits de la nature, vis-à-vis du règne humain, est plutôt rare et le plus souvent ils ne manifestent que de l'indifférence ou du dégoût pour l'homme qu'ils se plaisent avec malice à tromper ou à charmer. Dans son livre sur le *Plan astral*, C.A. Powell nous dit ceci : « *On peut attribuer à ces esprits de la nature un grand nombre des « phénomènes physiques » des séances spirites. En fait, bien des séances n'ont été animées que par ces créatures malignes. Les esprits de la nature sont en effet capables de répondre à des questions, de transmettre de soi-disant messages par coups frappés, de manifester des lumières, de produire le phénomène « d'apport » d'objet, de lire les pensées des personnes présentes, de précipiter des lettres ou des dessins, et même de produire des matérialisations... Ils peuvent aussi évidemment utiliser leurs pouvoirs de charmer pour accomplir d'autres tours* ». (Cette parenthèse n'a sa place ici que pour rappeler le conseil de prudence dont il nous faut toujours tenir compte face à tout phénomène ou communication en provenance de l'Au-delà).

N'oublions pas également que, en plus des morts, il y a aussi sur le plan astral environ un tiers des vivants qui ont quitté temporairement leur corps physique pendant leur sommeil. Parmi ceux-là qui sont les moins évolués, des millions flottent à la dérive, totalement inconscients du monde qui les entoure.

Nous pouvons rencontrer également, dans le monde astral, toutes les âmes sur le chemin de retour en incarnation et qui s'apprêtent à pénétrer dans la nouvelle forme d'un nouveau-né. Nous y trouvons également des êtres vivants de tous les types et de toutes les formes comme les corps astraux des animaux dont la durée de vie (généralement très courte) sur le plan astral, varie en fonction de l'intelligence qu'ils ont pu développer durant leur existence physique. Puisque les animaux ont leur propre corps astral et mental (correspondant à leur propre niveau d'évolution), il est normal que les plus évolués d'entre eux (chiens, chats, chevaux...), proches de l'*individualisation* (voir chapitre II), puissent se trouver ici, dans le monde astral, souvent auprès des êtres humains avec qui ils avaient quelques affinités.

Les différentes régions du monde astral renferment aussi bon nombre d'autres entités intelligentes ou semi-intelligentes, de différents degrés d'évolutions, humaines, non humaines ou artificielles (*Nous laissons au lecteur, le soin d'étudier par lui-même ce sujet qu'il serait trop long de traiter ici*).

-oOo-

Qu'en est-il de la souffrance dans le monde astral ? Il est souvent dit qu'en passant de l'autre côté du voile, les morts ne souffrent plus physiquement, ne sont plus affectés par la fatigue, la maladie ou une quelconque infirmité physique.

En fait, c'est le principe de la sensation (kâma), caractéristique du corps astral, qui sert à transformer les impacts et les vibrations reçues dans le corps physique en sensations, en plaisir ou en douleur... Cela veut dire que le plaisir et la souffrance ne naissent que si le corps astral est atteint et tant que subsiste la vitalité et un rapport étroit avec le système nerveux. La mort ayant coupé toute relation entre le corps physique (donc le cerveau) et le corps astral, il ne peut donc plus y avoir de douleur en provenance de la chair. Par contre, toute souffrance d'ordre émotionnel y est toujours possible puisque les émotions, nous l'avons dit, constituent l'essence même de la matière même du monde astral.

Notons également que cette sensibilité propre au monde astral est étrangement liée à la notion de temps qui semble se détendre et se dilater dans la quatrième dimension. Sur le plan astral, note *A.E. Powell*, un homme ne peut mesurer le temps que par ses sensations. Si, sur le plan physique, une douleur ou une anxiété de quelques heures donnent déjà l'impression de durer une éternité, le phénomène est considérablement accentué dans le monde astral. Dans l'Au-delà, la moindre souffrance (émotionnelle), comme le plus petit éclat de bonheur, semblent vécus comme dans un éternel présent. Il semble même que l'intensité d'un bonheur ou d'une souffrance émotionnelle vécue sur le plan astral, ne puisse avoir d'équivalent sur le plan physique.

Concernant la douleur, *A.E. Powell* ajoute alors une précision basée sur le pouvoir de l'esprit sur la matière et plus particulièrement la matière du plan astral qui véhicule toutes nos émotions et nos passions. Car, dit-il, pour l'homme *qui sait et qui comprend*, la souffrance est absolument sous contrôle – ce qui peut rendre la vie sur le plan astral beaucoup plus facile et agréable que sur le plan physique.

Durant notre existence sur le plan physique, contrôler une douleur par le simple pouvoir de la volonté est certes une chose possible mais, avouons-le, pas toujours très facile... Dans le monde astral, aussi étrange que cela puisse paraître, tout le monde a le pouvoir de supprimer en un instant, une souffrance causée par une forte émotion. L'homme n'a qu'à **vouloir**, et l'émotion négative disparaît. Tel est le pouvoir de la pensée sur la matière.

C'est ce même pouvoir de la pensée sur la matière, sur le plan astral, qui donne à certains habitants – grâce à la puissance de leur pensée concentrée - la possibilité de changer de forme avec une très grande rapidité. Ce jeu est parfois l'occasion, pour certaines entités malicieuses de l'astral, de s'amuser au dépend des désincarnés, ou au contraire de les distraire. C'est encore ce même pouvoir qui est utilisé par certaines entités des sous-plans supérieurs (dont le corps astral est composé de matière plus subtile et lumineuse), pour se manifester devant ceux des plans inférieurs. Ils abaissent en quelque sorte le taux vibratoire de leur propre corps astral pour qu'il apparaisse dans une forme plus dense et plus visible aux yeux des êtres encore cloisonnés dans le bas astral. Nombreuses sont ces entités de lumières venant servir et travailler ainsi sur les plans inférieurs car sans elles, les désincarnés de bas étages auraient parfois bien du mal à se sortir des griffes de leurs propres créations.

Dans le monde astral, la puissance de la pensée est prépondérante et le pouvoir créatif du subconscient est phénoménal. En effet, si toute pensée d'ordre abstrait y est absente (La pensée abstraite ne peut s'exprimer que sur le plan du mental supérieur ou causal), toute pensée liée au désir s'y exprime immédiatement sous forme visible.

*Annie Besant* nous dit même que tout ce qu'un être est *vraiment*, dans ses pensées, ses désirs, ses passions ou son caractère, il le devient dans le monde astral et l'exprime ouvertement dans sa forme ou son aspect extérieur. Impossible de cacher ses vices ou ses vertus, ses défauts ou ses qualités. « *L'homme ici*, nous dit-elle, *est le créateur immédiat de sa propre beauté ou de sa laideur – rayonnant de lumière quand ses pensées et désirs sur le plan terrestre, furent nobles et généreux – mais repoussant de disgrâce quand ses passions furent viles et grossières* ».

-oOo-

Dans le monde astral, il suffit de penser à une chose précise pour la voir apparaître immédiatement sous ses yeux. Les pensées peuvent aussi s'exprimer *sous formes symboliques* comme cela se passe souvent dans le monde étrange de nos rêves. Les désirs, les passions exacerbées, les vices ou les vertus peuvent parfois donner formes à l'environnement de façon très étrange. La haine par exemple, peut tout aussi bien s'exprimer dans le monde astral, sous l'aspect d'un feu dévorant, un marécage nauséabond ou sous la forme d'animaux menaçants... L'égoïsme pourrait plonger le désincarné dans un puit de solitude sans fond... Il n'y a pas règle.

Chacun crée son propre enfer et son propre paradis, selon ses propres symboles, ses propres croyances et les peurs qui sont les siennes. D'où l'étiquette de « monde de l'illusion » collée au revers du monde astral, car il est très difficile pour un clairvoyant de passage, d'avoir des certitudes quant aux impressions et visions rapportées.

C'est ainsi que le monde dans lequel vivent les désincarnés est souvent considéré comme étant leur propre création. Le Père *François Brune* (réf: *Les morts nous parlent*) nous dit à ce sujet que : « *Dans un moment d'inattention où nous sommes un peu « passifs », le désir inconscient de retrouver, par exemple notre environnement terrestre habituel, peut se former en nous, et cela suffit pour que le pouvoir créateur de ce vague désir, soit efficace et reconstitue aussitôt, autour de nous, cet environnement* ».

*Robert Bruce* (réf : *Le voyage astral*), selon sa propre expérience, nous confirme d'abord que tout objet physique auquel nous pensons est immédiatement reproduit dans l'astral inférieur et devient d'autant plus net dans ses contours que l'on y prête une attention soutenue. Tout objet, toute scène, tout événement auquel on pense fortement dans le monde physique, acquiert ainsi une consistance et une permanence accrue au fil du temps dans le monde astral.

Cependant, nous fait-il remarquer : « *Plus on s'élève dans l'astral, ou plus on s'éloigne du physique, moins on trouve de formes pensées du monde physique, telles qu'on le connaît. Les éléments physiques doivent y demeurer très longtemps avant de prendre forme et être rencontrés dans l'astral supérieur* ». *Robert Bruce* ajoute également un détail intéressant qui ne peut que confirmer la complexité et l'aspect illusoire du monde astral : « *Si un objet physique existe depuis longtemps, précise-t-il, il aura généré une impression durable de forme pensée dans l'astral. De ce fait, une fois cet objet détruit ou déplacé, sa forme pensée perdure* ». C'est ainsi que certains paysages, certaines croyances, idoles, idées ou passions, ayant été gravées durant des siècles dans le mental des hommes tout au long de son histoire, se retrouvent reproduites dans le monde astral avec netteté, alors mêmes qu'elles n'existent plus dans le monde physique.

-oOo-

Dans l'astral, il suffit également de penser à un lieu, même très éloigné, pour s'y trouver instantanément. Dans son corps spirituel, l'homme peut ainsi se mouvoir à son gré, avec une extrême rapidité, à travers la matière subtile du plan astral. *Robert Monroe* (réf : « *Le voyage hors du corps* ») le dit très justement lui-même : « *C'est l'idée de mouvement qui crée l'action. C'est l'idée de la personne à visiter qui détermine la destination* ».

Faut-il encore que l'homme soit suffisamment éveillé sur les plans astral et mental pour pouvoir décider *consciemment* de ce qu'il veut faire... Pour la plupart des êtres humains se retrouvant de l'autre côté du voile, la conscience existe bien en partie sur le plan astral mais, par manque de réelle volonté, ou parce qu'ils ne savent pas l'utiliser, ils sont souvent le jouet de la loi d'attraction et, perdus dans leurs pensées ou en pleine contemplation, se retrouvent simplement à errer ça et là au grès des courants astraux. Dans l'astral, chacun peut jouir librement des nouveaux pouvoirs qui sont ici les siens mais il a aussi besoin d'apprendre à s'en servir...

Lorsqu'un désincarné commence à réaliser qu'il ne fait plus partie du monde des vivants et prend conscience de sa situation au milieu d'un monde qui, au premier abord, est la réplique exacte du monde physique, il ne peut immédiatement réaliser tous ces pouvoirs qui sont et seront désormais les siens – comme celui de voyager très loin par le simple mouvement de la volonté, celui de passer à travers les murs plutôt que de continuer à ouvrir des portes, celui de voler plutôt que marcher, celui de créer toute chose désirée par le simple pouvoir de la pensée...etc. Souvent, il ne réalise pas plus qu'il ne lui est plus nécessaire de travailler pour vivre, pas plus que de manger, de boire ou de faire son jardin... Ainsi il n'est pas rare pour un voyageur de l'astral de rencontrer des gens qui, à moitié inconscients, continuent quelques temps à reproduire les habitudes auxquelles ils étaient liés de leur vivant. Dans le monde astral, la nécessité de manger, de dormir, se laver ou s'habiller...etc. n'a plus raison d'être... mais cela n'empêche pas de nombreux désincarnés, ignorants ce fait, de poursuivre, en pensée, l'exécution mécanique de leurs anciennes habitudes.

Dans l'au-delà, comme c'était le cas dans le monde terrestre, les gens sont attirés les uns vers les autres par des sympathies, des croyances partagées, des affections communes – et comme c'était le cas sur terre - sont limités par les connaissances qu'ils ont en commun. Nul n'est plus intelligent ici qu'il ne l'était sur terre.

Il est donc tout à fait possible de se faire de nouveaux ami(e)s dans le monde astral, de partager des connaissances, d'étudier ou d'enseigner. Il est aussi possible, comme sur terre, de tomber sous le joug d'une personnalité forte qui chercherait à imposer ses convictions. Là encore, les lois d'attraction et d'affinité réunissent les semblables.

Par contre, et parce qu'il est libéré de toutes les impulsions strictement animales qui caractérisaient sa nature physique, l'homme n'est plus « sexuellement » attiré par la femme, et inversement. « *Le sexe, tel qu'on le comprend physiquement, nous rappelle le Maître Tibétain, n'existe pas sur le plan astral* » (Les expériences sexuelles vécues en conscience lors d'une sortie en astral (EHC), comme celles vécues par *Robert Monroe*, ressembleraient plutôt à de simples décharges d'énergie instantanées ou à une sexualité dite « avec continence »). Les opposés polaires (masculin/féminin) peuvent aussi être sublimés et se réunir pour former l'Androgyne dont parle la Genèse et exprimer l'Unité au cœur du Divin.

-oOo-

Dans le monde astral, nous dit C.W. Leadbeater : « *Toute personne est véritablement libre de faire ce qu'elle veut et de passer son temps comme elle l'entend. Elle peut, tout aussi bien que sur la terre, se consacrer à l'étude, venir en aide à ses semblables, ou bien rester inactive et errer sans but* ». Ses seules limitations sont celles qu'elle s'est elle-même imposée par la qualité de ses anciennes pensées, ses désirs non maîtrisés, ses attirances, ses qualités et ses défauts... Car, comme nous le verrons dans un prochain chapitre, ce sont ces « antécédents » qui vont déterminer la région, ou plus exactement le sous-plan, sur lequel chacun, après le passage de la mort, doit vivre l'essentiel de sa vie astrale (voir aussi le sujet traitant les activités « post-mortem » dans le monde astral).

Concluons pour l'instant, en rappelant que la mort n'est pas la fin de toute chose, mais au contraire, qu'elle est l'entrée dans une vie plus pleine et lumineuse. Il n'existe aucun *changement* brusque dans l'homme immédiatement après sa mort. A par le fait qu'il n'a plus de corps physique, il reste le même avec son caractère, son tempérament, ses idées, ses croyances, ses désirs, ses vices et ses vertus. La mort du corps physique ne fait pas de lui « un autre homme » avec plus d'instruction ou de moralité, avec plus de volonté, d'intelligence ou autres facultés intellectuelles. Aucune vie nouvelle ne l'attend mais une **continuation**, dans des conditions différentes, de sa vie d'avant.

-oOo-

*« Le grain de froment doit reposer pour un temps dans l'obscurité de la mère nourricière ... avant que n'apparaisse la beauté de la fleur »*

Alice Bailey

## La Délivrance

(D'après Alice Bailey, Annie Besant et C.W. Leadbeater)

**« Quittons la vie de bonne humeur,  
Comme tombe une olive mûre  
Qui bénit la terre qui l'a nourrie  
Et rend grâce à l'arbre qui l'a fait pousser »**

Marc-Aurèle

Commençons par le commencement, lorsqu'il n'est plus nécessaire qu'un être conserve son corps physique – celui-ci ayant achevé sa mission, selon les Lois invariables de la destinée. Il est souvent dit que l'heure de la mort est programmée par l'âme, dès sa descente dans un nouveau véhicule physique et que cette heure ne sonne jamais, sauf accident, avant que la destinée ne soit achevée et que toutes les expériences karmiquement programmées ne soient complètement accomplies.

Techniquement parlant, lorsque la mort survient, le double éthérique se retire lentement du corps physique dense – emmenant avec lui *Prâna*, qui est la force vitale qui animait l'ensemble de ce corps. Il emmène avec lui également l'énergie d'un atome physique spécial, situé dans le ventricule gauche du cœur et appelé **l'atome permanent physique**. *(Nous rappelons encore une fois que la propriété principale d'un atome permanent est d'être le seul à intégrer chaque nouveau corps utilisé par l'âme tout au long de son évolution. Traversant ainsi chacune de nos nombreuses vies, sa caractéristique majeure est aussi de conserver en lui l'essence de toutes les expériences par lesquelles il est passé. L'âme utilise ainsi trois atomes permanents – un physique, un astral et un mental. Extraits des différents corps au moment de la mort, ces trois atomes permanents entreront de nouveau en activité dès la prochaine incarnation).*

Le Maître Tibétain *Djwhal Khul* nous précise qu'il existe trois voies de sortie pour l'âme quittant le corps physique – chacune déterminée par la tendance et le centre d'attraction de la vie passée. Pour l'homme mental développé, orienté vers l'esprit, la sortie se fait par la tête. Pour l'homme moyen, simplement bon, bien intentionné, généreux et philanthrope, la sortie se fait par le cœur. Pour ce qui est des personnes dont la nature animale est encore très forte, peu intelligentes et très émotives, la sortie s'effectue par le plexus solaire.

Lorsque le corps éthérique se retire donc du corps physique dense, il emmène avec lui, non seulement l'atome permanent physique mais également tous les autres véhicules supérieurs de l'homme – et plus particulièrement son corps astral et son corps mental.

Cependant, durant un temps qui varie de un à trois jours, ces différents véhicules, avec le corps éthérique, sont encore reliés au corps physique par un lien brillant et argenté que l'on appelle « la corde d'argent ». Durant cette période, l'homme peut toujours être rappelé à la vie physique et de nombreux récits (E.M.I.) ont été rapportés qui nous montrent bien que tant que ce cordon argenté n'est pas rompu, on ne peut véritablement parler de mort. Il arrive parfois que le corps astral et le corps mental restent polarisés dans l'éthérique - même après que la mort du corps physique soit devenue effective et que le retrait de l'âme ait été nettement amorcé.

Ces Expériences de Mort Imminente ressemblent beaucoup à celles hors du corps (EHC) dont *Robert Bruce* fait mention dans son ouvrage sur le voyage astral. L'auteur nous explique qu'une EHC diffère de l'état de mort en raison de son aspect objectif, en temps réel. Et il explique : « *Ceci est dû à la grande quantité de matière éthérique que contient le corps astral et qui le maintient proche du monde physique... Les "projetés" sont ainsi conscients de choses se produisant dans le monde réel, en temps réel; comme les conversations et événements centrés sur, ou proche de, leur corps physique* ». Ainsi, note R. Bruce : « *Le corps d'une personne qui est proche de la mort, ou pense qu'il l'est, entraîne l'accumulation dans le corps astral d'une grande quantité de matière éthérique, en préparation au processus de mort* ». De ce fait, tant que le corps astral n'est pas dégagé de la coque éthérique, on ne peut parler vraiment de *mort* - et l'expérience vécue encore en temps réel, dans le monde physique réel, ne sera jamais la même que celle vécue dans le monde astral où le temps n'existe plus à la manière dont nous le concevons ici-bas.

Certains chercheurs tels le Dr *Elisabeth Kübler-Ross*, le Dr *Kenneth Ring* ou le Dr *Raymond Moody*, ont étudié avec une grande rigueur scientifique le cas de nombreuses personnes ayant franchi le portail de la mort et qui ont vécu ces premiers moments de mort imminente. Le Dr *Moody* note dans son livre (*La vie après la vie*) que : « *En dépit des diversités présentées, tant par les circonstances qui entourent les approches de la mort que par les différents types d'humains qui les subissent, il n'en reste pas moins que de frappantes similitudes se manifestent entre les témoignages qui relatent l'expérience elle-même* ».

Que ce soit le sentiment de calme et de paix qui entoure les premiers moments, une clarté de perception inconnue jusqu'alors, le sentiment d'être *avalé* dans un tunnel obscur débouchant finalement dans une radieuse lumière, l'expérience de la décorporation, la prise de conscience de *l'autre corps* dans laquelle ils se meuvent à présent, l'immatérialité du monde environnant, la perception instantanée des paroles et des émotions des personnes restées sur le plan physique, l'impression de solitude ou d'abandon... tout cela, comme l'admet le Dr *Moody*, peut être vécu très différemment par les mourants en fonction des antécédents, de l'éducation ou des idées religieuses.

Les réactions émotionnelles dans laquelle ils se débattent, en pleine confusion d'idées, sont bien évidemment très variées, allant du désarroi le plus insupportable pour quelques uns, au bien-être le plus indescriptible pour la plupart.

Cette joie est souvent motivée par le fait que le mourant se retrouve aux côtés d'êtres chers, parents ou amis décédés avant lui, venus pour l'accueillir, le rassurer et l'accompagner sur le seuil du Grand Passage.

Elle l'est aussi par la présence d'une « Entité de lumière » rassurante dont il émane une énergie d'amour indescriptible et qui, telle la voix de la propre conscience du mourant, suggère l'examen et le bilan complet de sa vie passée.

« *Solennel est l'instant, confie Annie Besant, où l'homme, face à face avec sa vie entière, entend sortir des lèvres de son passé, le présage de son avenir* »... Car c'est le temps utilisé par l'Être intérieur pour contempler le panorama de sa vie passée, alors que le corps éthérique commence lentement à se détacher du corps physique. Quelques minutes suffisent pour tisser la trame d'une vie entière.

A. *Besant* nous dit qu'à ce moment, la personne contemple en simple spectatrice – en ordre inverse et sans éprouver pour l'instant aucun sentiment à leur égard – tous les souvenirs, toutes les images enregistrées jusqu'au moindre détail dans sa mémoire subconsciente. Tous les événements de sa vie, petits ou grands, toutes ses réussites et ses échecs, ses efforts, ses triomphes et ses défaites, ses amours et ses haines, les causes et les effets... tout est rappelé à la mémoire... Les pensées et les habitudes les plus enracinées affirment leur suprématie et forment déjà les signes caractéristiques qui apparaîtront dans ses prochaines vies, et auxquels on donne le nom de "qualités innées".

La tendance prédominante de l'ensemble ressort nettement. La pensée directrice de sa vie, nous dit *A. Besant*, s'imprime profondément dans l'âme – marquant également la région où se passera la majeure partie de son existence posthume.

Ici, *Annie Besant* saisit l'occasion de nous dire combien il est nécessaire d'observer une grande tranquillité et de rester maître de soi, dans la chambre mortuaire, pendant que le double éthérique se retire du corps en entraînant avec lui les principes supérieurs.

C'est alors que se rompt définitivement le lien magnétique entre le corps physique et le corps éthérique. La corde d'argent une fois brisée, l'homme ne peut plus être rappelé à la vie. Il abandonne son corps physique et passe définitivement de l'autre côté du voile.

La conscience se retire donc dans le corps éthérique mais abandonne également celui-ci après un temps très court (quelques heures à quelques jours) pour s'établir désormais dans le corps astral.

Si le corps physique est enterré, le double éthérique, maintenu par l'attraction naturel qu'exerce celui-ci, flotte au dessus de la tombe, se désagrégeant lentement avec lui. De là vient l'impression pénible que beaucoup de personnes éprouvent dans les cimetières où ces cadavres éthériques sont en pleine décomposition – restituant au grand réservoir de l'Energie universelle, la force vitale (Prâna) qui les avait animés.

« L'avantage de la crémation, indépendamment des raisons sanitaires qui militent en sa faveur, note *A. Besant*, c'est qu'au lieu d'une décomposition lente et graduelle, c'est une dissociation nette et rapide qui restitue à Mère-nature les éléments réduits par la combustion ».

L'abandon et la destruction de ce corps vital marque le moment où l'homme doit désormais pénétrer une autre dimension, un autre plan. C'est le moment où il s'apprête à pénétrer dans cette région particulière du monde astral que la Théosophie appelle : le **kâmaloka**.

C'est aussi le moment, une fois passé le seuil du monde astral, où l'homme encore une fois, va revoir défiler devant lui le panorama de sa vie passée. Cet épisode des premiers instants dans l'Au-delà est semble-t-il, souvent confondu avec celui qui s'est déjà déroulé lors des premiers instants de la mort. La notion de temps n'étant plus la même dans le monde astral, les désincarnés – plongés dans les troubles des premiers jours – les considèrent souvent comme un même événement.

Selon *Annie Besant*, celui-ci est cependant différent en cela que lors de ce défilement à rebours, l'homme ressent dans son corps astral (dans lequel il se trouve à présent), tous les sentiments et toutes les émotions en rapport avec les scènes qui se déroulent devant lui. Il revit chaque événement, chaque incident de sa vie – mais endurant cette fois toutes les joies, tous les chagrins, toutes les souffrances et toutes les meurtrissures qu'il a pu occasionner à ses proches durant sa vie passée. Il ne ressent plus chaque incident en tant qu'acteur, mais en tant que victime.

Chacun souffre ici exactement dans la mesure où il a fait souffrir les autres. Chacun jouit dans la mesure du bonheur qu'il leur a apporté. Tout est ensuite enregistré par l'atome permanent astral situé dans le corps astral et qui, comme l'atome permanent physique dont nous avons déjà parlé, a fait partie lui aussi, de tous les corps astraux que l'âme a habités successivement au cours de ses incarnations antérieures.

« Ayant reconnu ces expériences, nous précise le *Maître D.K.*, l'homme isole les trois d'entre elles qui furent les facteurs conditionnant majeurs dans la vie qui vient de s'écouler, et qui détiennent la clé de sa prochaine incarnation. Tout le reste est oublié ».

Ces trois germes, précise le Maître, sont reliés d'une manière spéciale aux atomes permanents physique et astral. Le premier détermine la nature de l'entourage physique dans lequel l'homme trouvera sa place lors de sa prochaine incarnation. Le second détermine la qualité de son futur corps éthérique (en relation étroite avec le chakra qui sera le plus actif dans sa prochaine vie. Le troisième enfin, donne la clé du véhicule astral dans lequel il sera polarisé et qui le mettra à nouveau en relation avec les êtres qu'il a aimé précédemment ou avec qui il a eu des relations étroites (voir chapitre sur le karma).

-oOo-

**« Le ciel est là où l'homme a placé son cœur »**

*Swedenborg*

Il a été dit précédemment que le plaisir et la souffrance ne pouvait naître que si le corps astral était atteint et tant que subsistait la vitalité et un rapport étroit avec le système nerveux. Les morts, vivant dans leur véhicule astral déconnecté du corps physique, ne souffrent donc plus de leurs anciennes douleurs physiques. De nombreux témoignages de l'Au-delà confirment cet état de libération de toute douleur physique. Même le moment où s'effectue *le grand passage*, dans la plupart des cas, est exempt de toute souffrance (Il suffit, pour s'en convaincre, de constater le visage généralement paisible des défunts).

Certains mourants cependant, en passant de l'autre côté du voile, souffrent incontestablement au niveau émotionnel, mais ceux-là seulement dont le refus, la résistance et la peur de mourir sont très exacerbées par des préoccupations matérielles ou familiales, des appétits insatisfaits ou quelques regrets que ce soit ... ou plus encore par des croyances irrationnelles en des enfers sombres et démons terrifiants que certaines religions se plaisent à enseigner. Heureux celui qui, de son vivant, a pu acquérir quelques connaissances rassurantes sur la vie dans l'Au-delà, car lorsque vient pour lui le moment de mourir à la vie physique, il peut s'abandonner sans crainte à la vie plus entière et heureuse qui l'attend dans le monde spirituel !

C.W. Leadbeater insiste beaucoup, dans son livre « *Les aides invisibles* », sur l'attitude mentale après la mort - non seulement en regard de toutes les croyances plus ou moins erronées d'enfers et de châtiments éternels que le mourant peut emmener avec lui dans son trépas - mais aussi par rapport à l'attrait que conserve encore souvent pour lui le monde matériel. De cette attitude mentale, dépend beaucoup la durée même de la vie passée dans le monde astral avant d'atteindre la félicité des mondes célestes. Il appartient en effet au défunt de dégager autant que possible sa pensée du monde physique qu'il vient de quitter pour s'absorber désormais dans des questions plus spirituelles qui l'occuperont pendant sa vie dans les mondes supérieurs. Ainsi permettra-t-il une désintégration naturelle et plus rapide de son enveloppe astrale et ainsi, comme le dit Leadbeater : « *Il évitera la faute, tristement fréquente, de s'attarder sans nécessité sur les niveaux inférieurs de ce qui devrait être pour lui un séjour des plus passagers* ». Il rappelle ainsi l'importance de cette attitude mentale juste après la mort : « *Beaucoup de personnes décédées retardent considérablement la marche de la dissolution en se cramponnant avec passion à la terre qu'elles viennent de quitter ; elles refusent tout simplement d'élever leurs pensées et leurs désirs, et persistent à lutter de toutes leurs forces pour rester en contact direct avec le monde physique* ».

Il n'y a pas que la qualité des pensées et des désirs du mourant qui importent lorsque son heure est venue. Notre propre attitude face à un défunt l'est tout autant. En effet, note *C.W. Leadbeater* : « *Chacune de nos pensées, chacun de nos sentiments continuent à les influencer, aussi nous faut-il veiller à ce qu'il n'y ait en nous aucune pensée étroite. S'il est probable qu'ils ressentent quelques inquiétudes sur notre compte, soyons aussi calmes que possible, afin de pouvoir les rassurer* ».

Rappelons-nous que le corps astral est plus particulièrement celui qui sert de véhicule aux sensations, émotions, passions, sentiments, désirs ou peurs de toutes sortes. **Ce sont donc elles qui apparaissent le plus nettement aux yeux des morts.**

Un être désincarné se retrouvera donc beaucoup plus sensible qu'auparavant à toute manifestation de joie ou de tristesse, de haine ou de jalousie, venant du corps astral d'une personne qui est toujours sur le plan physique. Pleurer nos morts n'est donc pas toujours ce qu'il convient de faire. Par contre, toute prière et tout élan d'amour vrai à leur rencontre est pour eux un véritable baume de lumière et de joie.

-oOo-

**« Le feu est au fagot ce que l'âme est au corps.  
Il passe à un autre fagot comme l'âme passe à un nouveau corps.**

**Le feu se propage sans s'éteindre,  
La Vie continue sans cesse »**

Tchouang-Tseu

-oOo-

## Le Kâmaloka

Loka est mot sanscrit qui veut dire « lieu, monde, pays » de sorte que Kama-loka veut dire littéralement : « le monde de Kâma ». Or, comme nous le dit A. *Besant*, Kâma est le nom donné à cette partie de l'organisme humain, le corps astral, qui ressent les passions, les émotions, les désirs que l'homme a en commun avec les animaux inférieurs.

Le Kâmaloka est cependant une *région* particulière faisant partie du plan astral. Elle renferme les êtres humains privés de leur corps physique/éthérique par la mort mais qui, *dans des conditions particulières*, sont encore emprisonnés dans leur corps des désirs, des émotions et des passions.

C'est dans cette ambiance astrale du Kâmaloka que les êtres humains qui le traversent, nous le verrons, sont destinés à subir certaines transformations purificatoires, avant de pouvoir pénétrer enfin dans la vie heureuse qui appartient à l'âme proprement dite.

Ce monde ne renferme aucun lieu de torture éternelle mais il comprend, il est vrai, certaines conditions de souffrances temporaires et purificatoires qui ne sont en fait, que les effets de causes mises en jeu par l'homme lui-même durant sa vie terrestre. C'est ici le Purgatoire des Chrétiens, le Bardo des Tibétains, le Prétaloka des Hindous...etc.

Ceci dit, le Kâmaloka n'est pas un lieu *séparé* du plan astral puisque, nous le savons, toutes les densités de matière s'interpénètrent dans l'Univers, donc aussi dans le monde astral. Le Kâmaloka diffère simplement du reste du plan astral par les conditions spéciales de conscience des entités qui s'y trouvent – libérées par la mort de leurs corps physique et éthérique - mais toujours dominées par leur nature passionnelle et émotionnelle. Cette condition, nous le verrons par la suite, est vécue différemment sur chaque sous-plan (ou niveau vibratoire) du monde astral – et donc, parallèlement, dans chacun des sept mondes du Kâmaloka.

Mais pour bien comprendre ce qui fait la différence entre l'expérience du monde astral d'un simple rêveur par exemple, et celle vécue par un désincarné arrivant dans l'au-delà, nous devons revenir sur la constitution même du corps astral de l'homme.

-oOo-

Les hommes sont tous de la même essence et formés de la même substance, mais ce qui, dans le monde astral - comme dans le monde physique - fait de l'un, un grand homme et de l'autre, un être vulgaire et stupide, nous en avons déjà parlé, c'est la qualité et la perfection de ses véhicules (en rapport avec son niveau d'évolution et de conscience).

Comme nous l'explique *A.E. Powel*, être sur un sous-plan **particulier** du monde astral, signifie que l'on a développé la sensibilité des particules du corps astral qui appartiennent à **ce** sous-plan. De même, avoir la vision **complète** du plan astral, signifie que l'on a développé la sensibilité de **toutes** les particules du monde astral – que l'on a développé le pouvoir de répondre plus ou moins à toutes ses vibrations – de sorte que tous les sous-plans sont visibles **simultanément**.

Ainsi, précise C.W. Leadbeater, c'est parce que l'homme possède, dans son corps astral, de la matière appartenant (plus ou moins) à toutes les subdivisions du monde astral, qu'il est capable de *voir* les objets ou les êtres formés par la matière de l'une quelconque de ces subdivisions. Dans le cas contraire, s'il ne possède dans son corps astral, que de la matière des sous-plans inférieurs, il ne pourra *voir* que les êtres et les choses se situant au niveau de ces sous-plans, mais rien de ce qui se trouve en dessus.

Disons, pour donner un exemple, que si un individu n'a développé et ne possède dans son corps astral, que de la matière appartenant au cinq sous-plans inférieurs de l'astral, il ne sera capable de visiter, de voir et d'entendre (plus ou moins selon les quantités respectives de ces cinq différents états de matières), les objets ou les êtres susceptibles de se trouver sur ces cinq niveaux. Tout le reste au-dessus restera pour lui totalement invisible. Ceci-dit - et c'est ce qu'il est important de noter ici - chez cet individu, durant sa vie terrestre, ces différents états de matières sont **mélangés** dans son corps astral, et animés d'une perpétuelle agitation. C'est ce qui lui permet (par exemple dans son sommeil) d'avoir la vision simultanée de **la totalité** des plans du monde astral sur lesquels il est capable de vibrer (il pourra voir, selon les circonstances, autant la bassesse que la noblesse des hôtes de ces lieux). Or, ce n'est plus du tout le cas pour un désincarné qui se trouve en Kâmaloka.

Nous abordons là un sujet important qui va nous permettre de mieux comprendre pourquoi la vie dans l'au-delà peut être si différente d'un individu à l'autre. Car dans le Kâmaloka, nous voyons se manifester une condition très particulière pour la majorité des désincarnés.

## La réorganisation du corps astral

En effet, après la mort, la plupart des êtres humains subissent un **remaniement** de leur corps astral. **Ce remaniement consiste en la séparation des différents matériaux composant leur corps astral (par ordre de densité) en une série de sept enveloppes concentriques** – la plus subtile se trouvant au centre et la plus grossière à l'extérieur. Chaque enveloppe se retrouve donc formée de la matière correspondant à chacune des sept subdivisions du plan astral lui-même.

Le corps astral d'un être en Kâmaloka devient donc un ensemble de sept enveloppes superposées dans lesquelles l'Être intérieur se retrouve véritablement emprisonné – et le Kâmaloka lui-même peut dès lors être considéré comme un ensemble de sept mondes différents – que l'on peut numéroté de un à sept (\*) - les passions les plus grossières s'exprimant dans le monde le plus inférieur (le septième sous-plan astral) par l'intermédiaire de la septième enveloppe la plus extérieure - et les plus pures s'exprimant dans le monde supérieur (le premier sous-plan astral) par l'intermédiaire de l'enveloppe la plus subtile, la première.

(\*) Certains auteurs, comme Annie Besant, numérotent ces mondes dans l'ordre inverse. C'est sans importance. Nous préférons garder, dans cet ouvrage, la numérotation en rapport avec celle généralement adoptée en théosophie concernant la numérotation des plans et sous-plans du Système solaire.

L'explication de ce remaniement se trouve dans le fait que la matière astrale est formée d'essence élémentale et que les vies (non intelligentes) dont celle-ci est constituée obéissent instinctivement et aveuglément au destin qui est le leur. Or, justement, leur évolution (qui est en fait une involution) est pour elles, la descente dans la matière du plan physique et donc de revêtir la matière la plus dense qui soit. Cela explique la pression naturelle, instinctive, de la force du désir et les multiples tendances de l'homme vers ce qui est matériel, physique et sensuel. Cela explique la lutte entre la chair et l'esprit. Cela explique aussi les efforts que l'homme doit faire pour dominer et transmuter ces forces involutives en énergies d'amour et de lumière.

Tous les désirs quels qu'ils soient, nobles ou grossiers, toutes les passions d'amour ou de haine, toutes les émotions sensuelles ou spirituelles, sont donc incontestablement normales et légitimes en ce qui concerne le corps astral lui-même dont la fonction aveugle de l'élémental est de construire, sans état d'âme, n'importe qu'elle sorte de désir, d'émotion ou de passion... mais ô combien funeste, ajoute C.W. Leadbeater, à l'homme intérieur qui ne sait y résister !

Ces vies élémentales, sur la courbe involutive, sont donc poussées instinctivement à sauvegarder et à défendre leur tendance vers le « dense » ou le grossier. C'est pourquoi, lorsqu'une personne meurt, elles disposent la matière de son corps astral en une série d'enveloppes concentriques dont la plus dense se trouve à l'extérieur. Celle-ci, ayant plus de cohésion, peut ainsi mieux résister à la désintégration. C'est, pour ces vies élémentales, une question de survie.

Hélas, nous explique A. Besant, ce remaniement empêche en même temps le mélange et la libre circulation de la matière astrale qui se produit habituellement dans le corps astral des vivants. A cause de lui, **l'homme ne peut réagir qu'aux vibrations qui sont reçues par la couche la plus extérieure de matière de son corps astral** – l'empêchant ainsi d'être conscient et sensible à celles qui se trouvent à l'intérieur de lui-même et qui correspondent à ce qu'il y a de meilleur en lui. Suite à cela, l'homme est totalement inconscient de sa limitation.

Cette couche *extérieure* se retrouve ainsi constituée des particules qui, pour lui - pour l'instant - sont les plus grossières. Et c'est uniquement à ce niveau que, dès lors, va se situer (temporairement) sa conscience (jusqu'à ce que cette enveloppe soit désagrégée). En d'autres termes, si cette personne avait développé quelques nobles qualités d'âme dans ses vies précédentes, elle ne peut, au seuil du Kâmaloka, immédiatement les exprimer, ni même en être consciente, car elles sont enfermées et cachées sous les différentes couches de matières de son corps astral remanié. Bien que possédant et vivant au milieu des influences les plus hautes et des formes-pensées les plus belles, elle reste inconsciente de leur existence parce que les particules de son corps astral qui pourraient y répondre sont enfermées et ne peuvent pour l'instant être atteintes.

Pour une personne plutôt vulgaire et très peu évoluée moralement et intellectuellement, cette couche *extérieure* sera faite de la matière la plus dense du monde astral (appartenant aux sous-plans inférieurs). Elle ne pourra donc recevoir de l'extérieur, que des impressions venant de particules semblables ; de sorte qu'au lieu de contempler l'ensemble du monde astral qui l'entoure, elle n'en pourra en voir que les qualités les plus inférieures et les êtres les moins évolués se situant, comme elle, sur ce bas niveau. Au contraire, pour une personne spirituellement bien développée qui n'aurait, dans son corps astral, aucune particule grossière, cette couche *extérieure* sera constituée de la matière appartenant à des sous-plans supérieurs – lui donnant ainsi accès à une vie astrale dans des mondes plus lumineux et nettement plus agréables.

Ce qu'il faut bien comprendre, concernant le monde astral, c'est que l'être s'éveille toujours au contact des impressions et des vibrations qui lui correspondent et qui lui sont familières. Cela ne veut donc pas dire qu'il sera pleinement conscient dans chacun des sept mondes du plan astral. Il sera attiré et séjournera seulement là où il se trouve en parfait équilibre, conscient et lucide. En fait, en Kâmaloka, l'homme ne reprend vraiment conscience que dans la région qui correspond à l'activité consciente qu'il avait pendant sa vie terrestre. Certes, tous doivent traverser et se purifier à travers les sept mondes du Kâmaloka, mais tous n'ont pas, dans leur corps astral, la même quantité de matière empruntée à chacune de ces sept subdivisions.

Comme nous l'explique A. Besant : « *Un homme spirituellement développé qui n'aura eu que des désirs et des aspirations élevées durant sa vie terrestre, ne fera que passer très rapidement (quelques heures ou quelques jours) à travers les premiers niveaux de ce bas astral – car rien ici ne s'accordera avec ses vibrations... L'homme bon et généreux sera retenu dans ces bas étages dans un état bienheureux ou inconscient, juste le temps nécessaire à la désagrégation mécanique de ses premières enveloppes. Ainsi se rendra-t-il sans délais dans le monde sublime qui lui correspond, selon la lumière qu'il aura su exprimer tout au long de sa vie passée* ». Une personne tout à fait spirituelle pourrait même traverser presque instantanément et inconsciemment le plan astral tout entier, pour ne recouvrer la conscience de son entourage que dans le monde céleste dont nous parlerons plus tard.

Pour l'être humain moins développé, précise A. Besant, cette traversée se fera d'un vol moins rapide mais si sa vie terrestre a été relativement pure et sobre, il ne s'éveillera pas ou très peu aux lourdes vibrations du bas astral (le septième sous-plan). La traversée de ces régions nauséabondes se fera pour lui dans un état de rêve paisible et il restera pratiquement inconscient de ce qui l'entoure. Il s'éveillera plus naturellement dans la sixième ou cinquième subdivision du Kâmaloka où la plus grande partie de l'humanité s'éveille, pour un temps, à la vie post-mortem. Il poursuivra ensuite sa route vers l'astral supérieur lorsque l'œuvre de *purification* aura suffisamment consumé les imperfections qui le retenaient sur ces niveaux.

L'âme, le Penseur véritable, en Kâmaloka, se retrouve ainsi *emprisonnée* dans cet ensemble de sept couches de matière de densité différente – ce qui veut dire que seule, la rupture ou la désintégration de ces écorces, les unes après les autres, le rendra libre...

Or, cette libération ne pourra s'effectuer que lorsque le corps astral aura épuisé **l'attrait** que lui inspirent les désirs et les passions les plus basses sur chacune de ces subdivisions.

Heureusement, à mesure que le temps passe, le dégoût s'installe, les plaisirs perdent de leurs attraits, les désirs s'usent et meurent simplement du seul fait de ne pouvoir être satisfaits. Cela permet à la matière astrale de ces désirs de se désagréger et cela permet à l'homme véritable de s'élever, en conscience, sur un niveau supérieur.

**« L'être intérieur, nous dit Annie Besant, va se retrouver ainsi retenu dans chacune de ces enveloppes ou subdivisions du Kâmaloka, le temps nécessaire à une purification complète et jusqu'à ce que l'enveloppe de matière appartenant à chacune de ces subdivisions soit désagrégée pour lui permettre de passer dans la région ou niveau de conscience supérieur ».** (\*)

Pour ce qui est de la durée de son séjour dans chacune de ces subdivisions du Kâmaloka, cela dépend bien entendu de la quantité de matière de chaque sous-plan qui a été incorporée à son corps astral – et celle-ci à son tour, dépend de la vie que l'homme aura menée, et des désirs auxquels il s'est abandonné durant la vie passée.

L'homme reste ainsi dans chacune des sept subdivisions du Kâmaloka (quelques heures, quelques jours, quelques années ou quelques siècles parfois), juste le temps nécessaire pour que soient désagrégées l'une après l'autre, les différentes matières de son corps astral.

(\*) *Dans le cas des enfants qui meurent jeunes, il est peu probable qu'ils aient développé beaucoup d'affinité avec les mondes inférieurs du plan astral. De nombreux messages reçus de l'Au-delà nous confirment souvent que nous les trouvons toujours très vite dans la lumière des hautes sphères, bienheureux et tranquilles, continuant parfois même à « grandir » comme s'ils se trouvaient encore dans le monde physique.*

Il est un détail très important qu'il nous faut quand même mentionner concernant ce remaniement imposé par l'élémental astral.

Les Maîtres nous disent qu'il nous est toujours possible, par l'usage de la **volonté**, d'empêcher ce phénomène de réorganisation du corps astral faisant suite à la mort physique/éthérique. Lorsque dans la mort, l'homme prend conscience que l'élémental du désir veut lui imposer cette réorganisation, il doit lui opposer toute sa force mentale pour ne pas céder aux peurs que celui-ci veut lui communiquer pour qu'il abandonne toute résistance...

Comme le confirme *C.W. Leadbeater*, le défunt n'est aucunement obligé de se prêter sans résistance à ce remaniement. Cependant, il est vrai, il lui faut posséder un fort pouvoir de volonté pour mettre toute sa force en action et ne pas céder devant l'élémental astral. Cette force, ce pouvoir de volonté, l'homme ne peut l'acquérir qu'en s'entraînant, de son vivant, à maîtriser ses passions ou ses désirs impétueux. Mais un être qui, durant sa vie physique, a été incapable de soutenir une lutte efficace pour dompter la houle de ses désirs puissants, sera pareillement incapable d'empêcher ce remaniement dont il est question ici. Son manque de volonté (exprimant souvent un manque de maîtrise de la pensée) le privera également de bien d'autres trésors dont il aurait pu profiter pour améliorer ses conditions de vie dans l'au-delà.

C'est une des raisons pour lesquelles il est si utile d'avoir la connaissance de toutes ces choses avant la mort... Apprendre à penser, à vouloir, à décider, et étudier dès aujourd'hui ces questions, nous dit *C.W. Leadbeater* : « *C'est se mettre en mesure de résister à la pression des particules astrales et au remaniement particulier que celles-ci voudront nous imposer demain* ».

-oOo-

« *Devenir meilleur permet de mieux vivre*

*mais aussi d'avoir moins peur de mourir* »

Dagpo Rimpotché

Avant de décrire les différentes régions du Kâmaloka, ouvrons ici une autre parenthèse pour apporter un élément nécessaire à notre compréhension.

*A.E. Powell*, dans son livre (*Le plan astral*) nous rappelle d'abord la correspondance des sept degrés de finesse de la matière astrale avec celles de la matière des sept sous-plans du monde physique (solide, liquide, gazeuse, etc.).

Il fait ensuite une remarque intéressante sur le fait que dans le monde terrestre, la matière de chaque sous-plan interpénètre celle du sous-plan immédiatement en dessous. Par exemple, l'eau abonde dans le sous-sol solide bien que la plus grande partie soit dans les rivières et les océans situés au-dessus de lui. L'air ou les gaz abondent pareillement dans les liquides et pourtant l'essentiel des gaz et de l'air que nous respirons se trouvent au-dessus de la surface des eaux, et s'étendent beaucoup plus loin dans l'espace que les solides et les liquides...

*C.A. Powell* note alors qu'il en est de même pour la matière astrale (*qui, nous rappelle-t-il, obéit aux mêmes lois générales de la matière physique et est attirée vers le centre de la terre*).

Les parties les plus denses de la matière astrale étant dans les limites de la sphère physique, nous constatons que le septième sous-plan du monde astral (le plus inférieur), pénètre à quelques distances à l'intérieur du globe terrestre – de sorte que les entités astrales qui vivent sur ce sous-plan peuvent se trouver, non pas dans les feux du noyau terrestre, mais dans les premières profondeurs de la terre.

Attirées et retenues dans cette lugubre région du plan astral par l'enveloppe extérieure fortement vitalisée de leur corps astral, ces créatures vivent en ces lieux, nous pouvons nous en douter, une existence bien malheureuse...

Ajoutons pour conclure que puisque « *tout ce qui est en haut se reflète dans ce qui est en bas* », chaque sous-plan est lui-même subdivisé en « sous-sous-plans »... ce qui, en conséquence, ne met pas tout le monde « dans le même panier »... Le septième sous-plan plus particulièrement, s'il renferme les êtres dont les passions furent les plus viles et grossières, ne peut rassembler dans un même environnement le criminel le plus endurci, par exemple, et le malheureux que le suicide a amené là le temps de réfléchir aux conséquences de son acte.

## **La septième région du Kâmaloka**

Voilà qui nous rapproche beaucoup de l'idée de l'enfer décrit par certaines religions, car tout ici n'est que larmes et ténèbres. Tout ce qui est beau, lumineux et bon y semble invisible et pour l'être humain qui vit dans ces lieux obscurs après sa mort, la fréquentation des êtres bruts et cruels qui séjournent ici avec lui (les seuls démons qu'il puisse rencontrer), lui font certainement regretter les horreurs dont il s'est rendu coupable dans sa vie passée.

Car le véritable enfer, nous le savons, est celui que l'homme a créé lui-même. Nous l'avons dit et répété... Un homme qui vit dans son corps astral, après la mort, ne voit que les objets et les êtres dont les corps astraux sont composés de la même matière que son propre corps astral.

Si les passions les plus viles de l'homme ont été actives durant l'existence terrestre, la matière astrale la plus grossière sera fortement vitalisée et prédominera donc largement en quantité dans son corps astral. Il ne pourra voir alors de son environnement, que ce qui lui correspond, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de plus vil et de plus grossier.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que dans le monde astral, chaque pensée liée au désir s'y exprime immédiatement sous forme visible. Ici, la forme s'adaptant au caractère bestial des habitants de ces lieux, les appétits grossiers donnent au corps astral des formes hideuses, moitié animales, moitié humaines, repoussantes et grotesques.

L'homme est donc, dans ce triste monde, le créateur immédiat de sa propre misère. Il ne s'agit donc pas d'un quelconque châtiment infligé par un dieu en colère. Il n'est question ici que d'effets issus de causes mises en jeu par l'homme lui-même.

Dans les enfers du bas astral, l'homme n'y voit reflété que ce qu'il est lui-même dans toute sa laideur et dévoile ses passions dans toute leur brutalité mise à nue. Mais comme il n'a plus de corps physique, sa plus grande souffrance est de ne pouvoir les satisfaire.

Il se retrouve en même temps en compagnie de tout le rebut de l'humanité, criminels, voleurs, ivrognes et débauchés... tout ce qu'il y a de plus méchant, brutal et grossier parmi les humains.

Certains, privés des organes physiques qui leur permettaient d'assouvir leurs vices et appétits grossiers ou leurs desseins les plus funestes, iront hanter tous les bouges et lieux de débauches de la planète, obsédant et incitant leurs habitants aux pires excès dans l'espoir de retrouver à travers eux, quelques effluves et un peu des anciennes sensations dont ils sont privés maintenant. D'autres iront obséder quelques voleurs ou criminels et les inciteront à renouveler leurs méfaits.

D'autres encore, qui furent en plus de grands fumeurs invétérés, se verront comme paralysés dans leur corps astral - comme pouvait l'être, sur le plan physique, un paralytique (Il a été vu par clairvoyance que l'effet des excès de tabac sur le corps astral après la mort, empêchait plus ou moins celui-ci de se mouvoir normalement... jusqu'à ce que la partie empoisonnée du corps astral se détache et le libère de cette pénible infirmité).

C'est aussi dans ces ténèbres que l'on retrouve l'assassin hanté et constamment suivi par sa victime, le criminel exécuté revivant inlassablement les terreurs de son arrestation et son exécution, le vivisecteur cruel entouré des formes ensanglantées et mutilées de toutes les victimes animales qu'il a torturées et fait souffrir... C'est ici le monde des êtres les plus méchants...

La plupart cependant, rongés par le remords ou se rendant compte dans la souffrance que leurs vices ne peuvent être assouvis et leurs désirs satisfaits faute d'organes physiques, seront amenés à lâcher prise et chercheront à s'élever un jour, vers un peu de lumière.

Quand chacun se sera ainsi purifié, quand la souffrance de ces lieux l'aura libéré de ses désirs mauvais, quand il aura reçu et enregistré la leçon dont il avait le plus grand besoin, il ne restera plus alors dans son corps astral de matière susceptible de le retenir sur ce plan. Car l'enfer éternel n'existe pas, il faut bien s'en convaincre.

Ce pauvre homme se retrouvera donc, un jour enfin, conscient dans le sixième monde du Kâmaloka pour recommencer un autre travail de purification concernant cette fois les matériaux du sixième sous-plan astral entrant dans la composition de son corps astral...et ainsi de suite, jusqu'à la libération finale.

-oOo-

## **Cas particuliers**

Avant de passer à la région suivante, il est utile d'ouvrir une parenthèse concernant les personnes décédées suite à un accident (non prévu par l'âme), un suicide ou un meurtre.

Si la mort se doit de succéder naturellement à la vieillesse ou à l'épuisement de la maladie, contrecarrer le dessein de l'âme en incarnation ne peut jamais rester sans conséquence. L'âme s'incarne dans des corps physiques pour certains buts qui ne peuvent être atteints, et des leçons qui ne peuvent être apprises, que dans le monde physique. L'attrait que peut avoir, pour certain, le paradis ou l'espoir d'une vie meilleure dans le monde astral, n'est donc pas une raison suffisante pour éviter les duretés de la vie sur terre et justifier un acte suicidaire quel qu'il soit, qui priverait l'âme de la nécessité d'accomplir ses desseins. Les conséquences sont alors inévitables.

C'est ainsi, nous dit *Annie Besant*, qu'il est quand même possible de trouver, dans cette triste région du monde astral décrite précédemment, des personnes de caractères parfois très élevés mais dont la plus grande faute fut d'avoir mis fin à leurs jours afin d'échapper, sur le plan terrestre, à quelques souffrances insupportables ou au châtiment de l'un de leurs méfaits. Ceux-là resteront dans ce sinistre lieu quelques temps (parfois un temps qui correspond à celui qu'ils auraient dû vivre encore sur terre) et revivront ici, inlassablement, leur acte suicidaire et les raisons qui l'auront motivé.

Tous les suicidés, bien entendu, ne subissent pas le même tourment car l'acte lui-même peut avoir été motivé pour des raisons très différentes. La personne qui sacrifie volontairement sa vie pour sauver une autre personne ne peut porter la même culpabilité qu'un être qui se suicide pour échapper aux problèmes ou aux événements qu'il n'a plus le courage de supporter. La première, d'après *A. Besant*, sera dans le bas astral, l'objet d'une protection spéciale et restera dans un état d'inconscience paisible le temps nécessaire à son réveil dans la région supérieure qui lui correspond. Car même si sa mort n'était pas prévue à ce moment là dans sa destinée, le fait d'avoir abrégé et sacrifié sa propre vie pour sauver une autre vie ne peut engendrer une quelconque « punition ». La seconde par contre, devra assumer la responsabilité d'avoir contrecarré les desseins de son âme, et revivra ici inlassablement (plus ou moins selon les motifs qui ont engendré son suicide), non seulement l'acte fatal lui-même mais aussi les sentiments de désespoir et de crainte qui ont précédé son geste.

Bien que l'heure de notre mort soit inscrite dans chacune de nos destinées, certaines circonstances particulières peuvent parfois mettre fin soudainement à nos vies sans que cela soit prévu par l'âme. Des accidents (non karmiques) sont toujours possibles dans la nature. Tous les actes de l'homme ne sont pas programmés et son libre arbitre le conduit parfois vers de bien malencontreuses rencontres. Il peut aussi être entraîné dans un karma de groupe, national, racial, ou autre.

Cela dit, les êtres à l'esprit pur, aux aspirations élevées, qui sont victimes d'un accident, d'une mort subite involontaire ou d'une guerre qu'ils ont fait par devoir se retrouvent généralement – en arrivant dans le bas astral - très vite plongés dans un sommeil bienheureux qui dure le temps qu'aurait duré leur vie normale, et se réveillent ensuite en Kâmaloka dans la région que seuls leurs mérites ont désignée pour eux.

Une mort accidentelle, et parce qu'elle est accidentelle, peut être cependant un sérieux handicap pour la victime car elle ne laisse à celle-ci aucune possibilité de se « préparer » à la transition qui l'attend (faute d'avoir eu le temps de l'envisager, d'y réfléchir, voir même de l'accepter comme dans le cas des personnes atteintes de maladies graves ou très avancées en âge). Pour une personne qui s'est déjà préalablement un tant soit peu préparée à l'idée de mourir, le lâcher prise a souvent lieu rapidement, nous l'avons expliqué dans un chapitre précédent, et la personne se libère très vite de son corps éthérique.

Par contre, une victime soudainement et brutalement *éjectée* (lors d'une mort violente) hors de son corps physique - se retrouve alors dans son corps astral encore entouré de matière éthérique. En effet, dans le cas d'une mort violente, comme nous l'explique *A.E. Powell*, la surprise provoquée par l'état dans lequel l'homme se retrouve soudainement, fait qu'il ne peut immédiatement comprendre et abandonner son ancienne vie sur le plan physique. S'accrochant dès lors instinctivement à la vie matérielle, son corps astral ne peut se séparer du corps éthérique et il se retrouve ainsi quelques temps dans une situation pénible où d'un côté la porte du monde astral lui est pour l'instant encore fermée (à cause du voile éthérique qui l'entoure) et où, de l'autre, le monde physique ne lui est plus accessible faute de corps pour y vivre.

Il en résulte que de nombreuses victimes de mort accidentelle ou violente, errent ainsi longtemps, solitaires, désemparées et dans un état semi-conscient, sur les lieux même de leur mort - incapables de communiquer avec les entités du monde astral, pas plus que celles du monde terrestre (sauf éventuellement les médiums).

Certains lieux peuvent être ainsi « hantés » par des esprits enchaînés encore à la terre par leur attachement excessif à la vie physique qu'ils ont cruellement et douloureusement quittée.

Heureusement, pour beaucoup d'entre elles, certaines grandes entités astrales sont capables d'intervenir pour les aider, les persuader de lâcher prise sur ce qu'elles croient être la vie et pour les guider vers le monde astral... En dépit de leurs efforts pour s'accrocher à la vie physique – leur enveloppe éthérique finit ainsi par se désagréger - ouvrant ainsi pour elles, enfin, les portes libératrices du monde astral où elles se rendent pour subir ce remaniement de leur corps astral qui, comme nous l'avons dit plus haut, amène une grande partie de l'humanité à se « réveiller » sur le seuil du sixième ou cinquième sous-plan du monde astral...

-oOo-

*« Faire des erreurs va de paire avec le fait d'apprendre et il est moins grave de faire des erreurs que de cesser d'apprendre »*

## **La sixième région**

L'homme ordinaire n'a généralement rien dans son corps astral qui le retienne dans le septième monde. Les seuls dont la conscience s'éveille sur ce sous-plan infernal, nous l'avons vu, sont les êtres les plus vils, les plus grossiers, les ivrognes, les débauchés, les criminels...

Pour la plus grande partie de l'humanité, le réveil dans l'astral se fait donc partiellement sur le sixième sous-plan du Kâmaloka car, comme nous l'a montré *C.A Powell*, c'est celui qui coïncide partiellement avec la surface de la terre. C'est aussi celui où les appétits sensuels et matériels sont encore très actifs... et tout être humain possède dans son corps astral beaucoup de matière de ce plan.

C'est ici que ce remaniement du corps astral que nous venons d'expliquer, commence à devenir pour un désincarné d'évolution moyenne, un réel handicap, car sur ce sixième sous-plan du monde astral, il ne peut manifester de lui-même, que les piètres qualités qui correspondent à cette région. Tout ce qu'il a pu développer de mieux, de noble et de beauté, reste caché et enfermé derrière cette enveloppe épaisse de matière du sixième sous-plan... et tant que celle-ci ne sera pas désagrégée, il ne pourra pas les exprimer.

« En outre, ajoute *A.E. Powell*, comme il n'est capable de percevoir que la matière la plus grossière dans les corps astraux des autres personnes, et qu'il est totalement inconscient de ses propres limitations, il croit que les gens qu'il regarde possèdent uniquement les caractéristiques inférieures qu'il peut voir ».

Donc, même s'il ne peut voir à travers cette sixième sphère, que ce qui se rapporte à la nature égoïste, matérielle et sensuelle de l'homme, c'est cependant sur ce sous-plan qu'il est, pour l'instant, le plus conscient. Cette conscience est cependant relative à la quantité de matière, dans son corps astral, qu'il a besoin d'épurer. S'il en a très peu, il restera très peu de temps en ce lieu et à peine conscient. S'il en a beaucoup, voire énormément, c'est ici, dans ce sixième monde, qu'il passera la majeure partie de sa vie en Kâmaloka... Dans ce lieu qu'il s'est assigné lui-même.

Une grande partie des êtres humains séjournent ici quelque temps car la plupart sont encore très attachés aux jouissances du monde matériel et aucune autre région de l'astral n'est plus étroitement en rapport avec le monde physique.

C'est donc ici qu'ils sont consciemment éveillés. Comme nous le précise *A. Besant* : « Ils sont retenus dans le voisinage des objets terrestres et restent dans l'ambiance des lieux et des personnes avec lesquelles ils étaient en relation étroite ».

« La souffrance pour eux, ajoute-t-elle aussi, est également d'avoir encore des désirs trop matériels ou des attachements pour des choses et surtout des êtres sur lesquels ils ne peuvent plus agir, avec qui ils ne peuvent plus entrer en relation...

C'est pourquoi beaucoup d'entre eux cherchent à communiquer avec la terre par l'entremise de médiums qui leur prêtent leur corps... C'est de cette région que provient en général le bavardage banal des séances de spiritisme. Ces âmes liées fortement à la terre sont généralement d'une faible intelligence – et se faisant passer la plupart du temps pour n'importe qui – leurs communications n'ont en général pas plus d'intérêt que n'en avaient leurs conversations de leur vivant ».

Il y a aussi sur ce plan, ne l'oublions pas, tous les êtres qui ne sont que « de passage », trop peu éveillés aux basses vibrations de ce plan matériel qu'elles ont transmutes en lumière dans leurs vies passées. Elles vivent quelques temps ici, juste le temps nécessaire à purifier le reste de leurs attraites pour ce monde. Et elles pourraient très bien faire cette traversée d'un élan rapide et dans un état paisible de demi-sommeil si les parents ou amis restés sur terre ne les rappelaient pas si souvent à la dure réalité du monde physique.

Il n'est pas difficile de comprendre que les êtres se trouvant dans ce sixième monde du Kâmaloka, n'ont besoin que d'une chose essentielle, c'est qu'on les laisse s'élever au plus vite vers les sphères supérieures. Ils sont exposés à se voir attirés vers la terre avec beaucoup de facilité – que ce soit par un médium ou par les pleurs et les regrets que nous manifestons à leur encontre. En les empêchant ainsi de partir, nous leur infligeons malgré nous des souffrances et un retard inutile...

-oOo-

## **La cinquième et quatrième région**

Les caractéristiques déjà décrites en ce qui concerne les conditions du corps astral restent toujours valable sur ces plans déjà nettement plus glorieux que les précédents.

L'homme s'y éveille toujours en proportion de la quantité de matière de ce plan entrant dans la composition de son corps astral. Si cette matière est majoritaire dans son corps astral, c'est dans ces régions qu'il passera la plus grande partie de son temps en Kâmaloka... Et c'est là qu'il sera le plus « conscient ».

Donnons encore une petite précision à ce sujet.

L'étendue de la conscience d'un être sur chaque sous-plan astral dépend largement du genre de vie qu'il a pu avoir sur le plan physique. La pureté de son caractère, nous l'avons vu, y est pour beaucoup. Mais une personne qui, de son vivant, aura pris aussi l'habitude d'exercer son attention par l'observation et son intelligence par la réflexion, se verra quand même plus à même de *voir* et de gérer son existence sur le sous-plan astral sur lequel elle se trouve dans le Kâmaloka. De plus, l'intelligence la tire automatiquement vers le haut.

Certes, comme nous l'explique *A.E. Powell*, un homme moyennement développé ne sera nullement inconscient dans son corps astral sur ce sous-plan (qu'il soit mort ou en train de rêver). Au contraire, sa pensée y sera très active, mais il est tout à fait possible qu'il ne soit guère très conscient de son environnement... Non pas qu'il soit incapable de *voir*, mais parce qu'il est si absorbé dans ses propres pensées et images mentales qu'il ne voit rien d'autre. Ces pensées et ces préoccupations sont généralement celles qu'il avait dans sa conscience sur le plan physique et ce sont celles-là qu'il continue dans le monde astral – entouré ainsi par un mur de sa propre construction.

Ces cinquième et quatrième régions ont encore comme toile de fond le monde physique qui nous est familier, mais elles sont déjà nettement moins « matérielles » que les précédentes. Elles peuvent être considérées comme des reproductions éthériques de notre monde physique. Il commence même à devenir difficile d'imaginer ces mondes tant certaines formes qui leurs sont propres sont inconnues ici bas. Les êtres humains qui s'y trouvent tendent cependant à mouler leur ambiance sur leurs pensées les plus persistances.

N'oublions pas que la pensée est toujours créatrice et plus particulièrement dans le monde astral lié très intimement à Manas, la matière du mental concret. Dans ces régions éthérées du kâmaloka, et plus particulièrement dans le quatrième monde, les pensées des hommes commencent à acquérir plus de « consistance » et à peupler l'environnement de forme-pensées du plus bel effet.

*« Nous trouvons ici, nous dit A. Besant, des âmes d'un type un peu plus évolué, et bien qu'elles soient retenues en ces lieux par l'enveloppe due à l'activité de leurs intérêts terrestres, leur attention se porte généralement en avant, non en arrière ».* Ce sont généralement des êtres réfléchis, instruits et de bonne moralité mais qui se sont encore laissés absorber par des préoccupations mondaines, des plaisirs raffinés, des rêves de gloire ou les honneurs.

Il est rare que les désincarnés vivant ici cherchent à se manifester à travers un médium mais il leur est cependant toujours possible d'être contactés par certains d'entre eux. Leurs dires, nous avoue encore *Annie Besant*, ne vaut toujours pas mieux que ce qu'ils étaient de leur vivant ... et elle ajoute : « Ce n'est pas du Kâmaloka que procède l'illumination ».

Il est un fait que l'homme, nous l'avons déjà dit - lorsqu'il passe de l'autre côté du voile – emmène avec lui ses anciennes pensées, ses idées et ses croyances très personnelles qu'il conservera dans son corps mental, jusqu'à ce que celui-ci, nous le verrons par la suite, soit à son tour désagrégé. En conséquence, une entité sur l'un de ces sous-plans du Kâmaloka, qui par exemple ne croit pas en la réincarnation ou a des idées bien arrêtées sur quelque sujet spirituel que ce soit, ne pourra transmettre à travers un médium que ce qu'elle croit savoir, ce qu'on lui a appris sur terre ou que ce qu'une autre entité de son monde astral (peut-être aussi ignorante qu'elle) lui aura confié...

Et même si les dires qui proviennent de ces niveaux ont plus de valeur que ceux qui sont reçus depuis les plans inférieurs, il n'en reste pas moins difficile d'en connaître la part de vérité...

-oOo-

## La troisième région

La troisième région du Kâmaloka, nous dit *Annie Besant* (la cinquième selon sa propre numérotation), est nettement plus lumineuse et rayonnante que les précédentes, avec des couleurs incroyablement plus attrayantes que celles que nous connaissons sur notre plan physique.

En terme d'espace, si les cinquième et quatrième sous-plans du monde astral peuvent être vus comme correspondant aux niveaux éthériques du plan physique, ce troisième, nous précise *A.E. Powell*, s'étend jusqu'à l'orbite de la lune (c'est pourquoi les Grecs qualifiait autrefois le monde astral de *sub-lunaire*).

A ce niveau en quelque sorte *plus éloigné* du monde terrestre, les entités qui vivent en Kâmaloka commencent à perdre de vue la terre qui leur donne l'impression d'être *moins matérielle*. Elles sont généralement profondément absorbées par leurs propres pensées et créent leur propre ambiance dans une très large mesure et comme le fait remarquer *A.E. Powell*, ces formes-pensées commencent à être suffisamment objectives pour être perçues comme des réalités permanentes par les autres entités se trouvant dans le même monde.

Et il ajoute : « *Les hommes sont ainsi peu conscients des vraies réalités de leur plan, et vivent dans des cités imaginaires de leur création qui proviennent en partie de leurs propres pensées et en partie de celles de leurs prédécesseurs* ».

C'est ici le « summerland » des spirites, et comme a pu le vérifier *Annie Besant* par clairvoyance : « *C'est ici que l'on trouve tous les cieux matérialisés qui s'expriment dans les religions populaires du monde entier : les grandes plaines célestes de l'indien peau-rouge, la vadhalla du scandinave, le paradis doré et peuplé de houris du musulman, la Nouvelle Jérusalem en pierres précieuses des chrétiens, le ciel rempli d'écoles et d'université de l'intellectuel matérialiste... Tous ont leur place ici et y sont parfaitement matérialisés* ».

Les croyances de toutes les religions, sectes, mouvements philosophiques, scientifiques ou artistiques, trouvent ici leur expression ; chaque dévot peut pleinement y recréer son environnement mystique, revivre ses passions – et ceci grâce au pouvoir de sa pensée concentrée et son imagination. Chaque pensée, chaque croyance se reflète ici en matière astro-mentale. Tous construisent ainsi, avec cette matière, leurs dieux, leurs idoles, leurs églises ou leurs systèmes d'éducation.

Et Annie Besant de préciser : « *C'est ici que l'on trouve toutes les croyances et tous les dieux matérialisés qui jouent un rôle si important dans toutes les religions populaires du monde entier* ». Nourris à l'école des livres Saints de leur ancienne religion, les dévots de toutes confessions continuent ici à prêcher leur foi, souvent avec le même fanatisme (et parfois les mêmes erreurs) que dans leur vie passée – imposant à leur entourage astral, ou au monde terrestre par l'intermédiaire d'un médium et la pratique du *channeling*, leur manière de voir et leurs partis-pris (\*).

(\*) *Dans le monde astral, tout comme dans le monde terrestre, les êtres qui se ressemblent s'assemblent par affinité de race, de langage, de religion, de croyances ...*

Dans cette région du monde astral, toutes les créations (maisons, écoles, villes, etc.) fruits de l'imagination des habitants de passage, ont une certaine réalité pour leurs créateurs, bien qu'elles puissent paraître aux yeux d'un clairvoyant, de bien piètres copies de ce que ces hommes voulaient faire... Cependant, toutes ces constructions et décors imaginaires ne sont pas sans une certaine beauté et sont parfois même de véritables chef-d'œuvres qu'un voyageur de l'astral non expérimenté pourrait considérer comme œuvre divine et paradis céleste.

La plupart des entités désincarnées se trouvant dans ce monde sont elles-mêmes très souvent prises au piège de ces créations merveilleuses et – n'ayant toujours pas conscience ici, de l'existence des mondes supérieurs – certaines se considèrent déjà à la fin du voyage dans le paradis tant espéré que leur faisaient miroiter leur religion.

Annie Besant nous apporte également cette information intéressante : « C'est de ce plan, précise-t-elle, que proviennent les « esprits-guides » de bon nombre de médiums » (la majorité cependant travaille dans la sphère immédiatement supérieure). C'est de ce plan que de nombreux *chercheurs de l'Au-delà* commencent à œuvrer pour tenter de convaincre l'humanité de l'existence d'une vie après la mort mais leurs récits hélas, ne reflètent souvent ici que bien peu la réalité (voir le chapitre décrivant l'aspect illusoire du monde astral).

A noter aussi que certaines âmes se trouvant dans cette troisième subdivision du Kâmaloka profitent de cette période pour contacter une dernière fois le monde terrestre par la voie médiumnique car elles finissent par pressentir qu'elles sont destinées tôt ou tard à passer dans des mondes où toute communication avec la terre leur sera impossible.

## La deuxième région

Région nettement plus subtile que la précédente, on y trouve (\*) des âmes plus évoluées retenues encore sur ce plan par quelques désirs non épurés et leur égoïsme dans leur vie intellectuelle ou artistique. Comme le suggère A. Besant : « *Sans doute ont-ils prostitué leurs talents pour satisfaire leur égoïsme matériel ou leur ambition spirituelle* ».

« Leur environnement dans cette région, précise-t-elle aussi, est cependant tout ce que l'on peut trouver de plus beau en Kâmaloka, car leur pensée créatrice est capable de façonner la lumière en scènes d'une beauté féerique inimaginable pour nous ».

Un clairvoyant peut y voir des paysages d'une somptueuse beauté, aux couleurs impossibles à décrire ici-bas. Les musiques célestes ou toute autre création artistique, sont pareillement d'une subtilité sans commune mesure avec tout ce que l'on pourrait imaginer sur terre.

Des dévots de toutes religions trouvent encore dans ce monde la possibilité d'exprimer leur foi et de matérialiser leurs rêves les plus beaux. Des réformateurs continuent à enseigner à travers quelque système d'éducation de leur invention. D'autres encore, refont le monde ou prêchent la bonne parole... Tous cependant sont d'un type plus élevé que ceux de la région précédente. « Ils ont un sentiment plus juste, nous dit A. Besant, de leurs propres illuminations ».

Tous également, attendent de quitter ce plan pour émerger dans la conscience de la dernière sphère du Kâmaloka...

(\*) *N'oublions pas que se trouvent aussi, sur ces plans supérieurs, des êtres qui n'ont dans leur corps astral, qu'une très petite quantité de matière appartenant à ces régions. Ils ont passé la plus grande partie de leur vie astrale dans la région qui leur correspondait – mais comme ils avaient aussi développé quelques qualités supérieures, ils ont dans leur corps astral un peu de cette matière plus éthérée. Ces êtres sont donc plus ou moins conscients dans ces mondes lumineux – en proportion de ce qu'ils ont développé de meilleur (mais la plupart du temps encore entaché d'égoïsme) dans leur vie terrestre – et restent ici juste le temps nécessaire à épurer ce peu qu'ils possèdent. D'autres qui en sont totalement dépourvus, et qui en ont fini avec la purification de leur corps astral dans une région inférieure, traversent ces régions d'un vol rapide et dans un état de totale inconscience, pour se retrouver comme tout un chacun dans le monde céleste où bien souvent hélas, par manque de développement moral et intellectuel, ils ne seront guère plus conscient que dans ces hautes sphères de l'astral...*

## La première région

C'est donc la région la plus élevée du monde astral et c'est ici, comme le précise *Annie Besant*, que séjournent les grands intellectuels, philosophes, hommes de science, artistes de renom, politiciens ou hommes d'état... Tous sont retenus en ces lieux à cause du rôle joué encore par l'égoïsme, le matérialisme ou l'ambition personnelle dans leur vie passée – certains, trop attachés encore à l'existence terrestre, par l'importance du rôle qu'ils ont joué sur la terre – d'autres, par l'effort qu'ils font pour exécuter dans l'astral, quelques uns des projets que la mort les a empêché de réaliser.

D'après Mme H.P. Blavatsky, toutes sortes d'intellectuels assoiffés de connaissances, peuvent vivre très heureux sur ce plan, des années, voir des siècles, dans une bibliothèque astrale, parcourant avidement et avec grande satisfaction tous les ouvrages qui traitent de leur sujet favori. Nous avons déjà dit que tous les objets matériels de notre monde physique, donc les livres, ont leur contre-partie astrale. Il n'est donc pas rare de trouver dans chacune des subdivisions du Kâmaloka, des êtres plongés dans la lecture de livres ou de journaux.

Car il ne faut pas oublier aussi que pour un désincarné se trouvant dans cette première région, les limitations dues au remaniement de son corps astral n'existent plus (plus on s'élève vers les régions supérieures du Kâmaloka, moins les limitations se font sentir). En conséquence, s'il le désire et dans certaines conditions, nanti désormais de tous les pouvoirs du monde astral, il peut facilement *redescendre* vers les sous-plans inférieurs et consulter la contre-partie astrale de tous les livres qu'il désire. Il peut aussi toucher l'esprit d'un auteur, d'un artiste ou d'un savant – l'influencer en lui suggérant ses idées – ou bien s'inspirer lui-même de celles qui sont les siennes.

Quelquefois, ce genre d'excursion dans les mondes inférieurs n'a pour but que le simple plaisir de la découverte mais cette avidité à poursuivre toutes sortes d'expériences dans le monde astral peut avoir aussi pour résultat de retarder la libération finale.

Par contre, de nombreux désincarnés à l'âme généreuse s'en servent pour aider tous ceux qui, sur les plans inférieurs, se débattent encore dans des souffrances inutiles qu'ils pourraient s'épargner si leur lâcher-prise ne faisait pas défaut.

-oOo-

## **Les activités « post-mortem » dans l’Au-delà**

On se pose souvent la question de savoir ce que font nos morts dans l’Au-delà. Outre le fait que la notion de temps n’existe pas vraiment pour eux, tous ne sont pas dans cet état de demi-sommeil qui caractérise le rêveur demi-conscient sur le plan astral. Nombreux sont ceux qui sont parfaitement conscient du monde qui est le leur et beaucoup choisissent de pleinement y participer. D’une manière générale, tous sont destinés à apprendre quelques leçons tirées de leurs erreurs passées et tous ne peuvent agir qu’en fonction de ce qu’ils sont.

Certes, nous l’avons dit précédemment, chacun est libre de faire tout ce qu’il veut sur le sous-plan du Kâmaloka qui lui est principalement assigné par la qualité de ses pensées et désirs qu’il a entretenus dans sa précédente vie terrestre. Puisque cette région lui correspond au niveau vibratoire, il y est généralement tout à fait conscient et peut choisir de continuer à vivre ici le même genre d’existence qu’auparavant – le corps physique en moins. Et beaucoup le font durant de nombreuses années. Ce comportement vaut pour tous les sous-plans du Kâmaloka, si ce n’est que plus on s’élève vers les sous-plans supérieurs, moins les préoccupations des individus sont triviales et grossières.

Certains choisissent d’abord de rester pendant quelques temps dans l’environnement et l’entourage de leur ancienne vie – côtoyant leurs anciens amis ou parents restés sur le plan physique, visitant les mêmes endroits qu’ils ont fréquentés par le passé... Ils peuvent être retenu en ces lieux par d’anciennes préoccupations non-réglées, d’anciennes rancœurs ou au contraire par des êtres chers qu’ils ne peuvent se résoudre à quitter. Mais n’ayant plus d’organe physique pour intervenir et agir dans ce monde qui n’est plus le leur, ils finissent généralement par lâcher prise et par se tourner vers la vie supérieure.

Les Maîtres nous rappellent aussi que, puisque nous avons cette liberté d’agir ainsi librement dans le monde astral, il y est donc toujours possible de créer, à nouveau, du *mauvais* karma – et en conséquence, d’alourdir notre ardoise pour les temps futurs. C’est principalement le cas pour ceux qui se laissent attirer à nouveau vers le monde physique, poussés par des passions incontrôlables ou des désirs malsains. Au contraire, comme c’est aussi le cas dans notre monde physique, il est toujours possible d’effacer un peu de cette ardoise en agissant dans le bon sens, c’est-à-dire dans le sens du pardon, de l’amour désintéressé, le service envers autrui, la générosité ou l’entraide.

Les êtres se trouvant dans les régions astrales les plus inférieures, sont les plus exposés à succomber aux tentations offertes par les esprits malins, les incitant à retourner vers les lieux de plaisirs du plan terrestre où ils pourront satisfaire leurs passions en « possédant » en quelque sorte le corps des humains dont la volonté fait défaut. Ceux-là ne font ainsi que prolonger inutilement leurs souffrances et retarder considérablement leur accès aux mondes supérieurs. Seul le dégoût et la lassitude pourront leur permettre de lâcher prise et de retourner vers des cieux plus cléments. A nouveau, ils pourront alors alléger leur ardoise en aspirant à des activités plus spirituelles et en aidant à leur tour leurs anciens compagnons d'infortune qui n'ont pas encore compris que « la coupe que l'on boit est toujours celle que l'on remplit soi-même... ».

Il est en effet toujours possible, pour un désincarné, de diminuer son temps en Kâmaloka, en agissant positivement au profit de son âme et en travaillant assidûment à élargir sa conscience spirituelle. Et cela ne peut se faire que par le travail effectué pour réparer le mal qui a été fait ou par tout autre service désintéressé. Et c'est exactement ce que font de nombreuses personnes dans l'Au-delà en travaillant à leur propre rédemption.

Beaucoup, par exemple, participent à l'accueil des nouveaux venus en Kâmaloka – aidant plus particulièrement certains à sortir du désespoir dans lequel ils sont lors de leurs premiers contacts avec l'au-delà - les amenant ainsi à accepter leur mort, en leur expliquant leur nouvel environnement astral et en les initiant aux nouveaux pouvoirs qui seront désormais les leurs. L'accueil des enfants et leur prise en charge fait aussi partie des tâches à remplir par ceux qui en ont les compétences.

Dans bien des cas, il arrive également que les morts deviennent en quelque sorte les esprits protecteurs des vivants, les mères protégeant par leurs prières leurs enfants, les maris leurs veuves, etc., cela pendant des années. Cette bénédiction se fait alors en étroite collaboration avec des Esprits supérieurs – en accord avec le karma de la personne protégée et généralement avec l'aide de son Ange gardien.

D'autres choisiront d'influencer ou d'inspirer le mental de certains vivants dans le but de les aider de leurs conseils (médecins, écrivains, compositeurs, chercheurs...etc.). D'autres encore choisiront dans l'au-delà une activité en rapport avec la profession qu'ils exerçaient sur terre, pour peu que celle-ci leur permette d'apporter enseignement ou réconfort parmi leurs semblables.

Dans l'astral, il est aussi très bénéfique d'apprendre à tirer les leçons des erreurs passés. Les défunts passent certainement beaucoup de temps à méditer sur leurs vies et erreurs passées et, parfois, à nous regarder vivre, non pas poussés par une malsaine curiosité, mais pour tenter de comprendre cette chaîne de cause à effet qui fait que de simples pensées, des croyances ou des désirs trop forts, finissent bien souvent par aboutir à des comportements aberrants et des actions inavouables (comme celles qui ont pu être les leurs par le passé). Certaines personnes consacrent ainsi, en Kâmaloka, beaucoup de leur *temps libre*, à l'étude et à l'amélioration de leur caractère.

Bien des désincarnés ont pu de ce fait, *écourter* leur temps de purgatoire en Kâmaloka, en tirant les leçons de leur ancienne vie et en participant activement à ce service d'entraide astral qui, bien entendu, est principalement dirigé par de Grands Etres, Anges ou Dévas de tous les niveaux, chargés de nous guider et de nous protéger dans l'Au-delà.

-oOo-

A. Besant et C.W Leadbeater s'accordent à dire que les gens ordinairement « bons » qui meurent de mort naturelle, ne sont généralement plus conscients d'aucun événement physique concernant la vie qu'ils viennent de quitter. Ils traversent généralement les sous-plans inférieurs sans être très longtemps éveillés à la vie astrale. Il arrive cependant que certains puissent être *attirés* vers le plan physique par une forte inquiétude au sujet de quelque vivant – ou par les larmes et les regrets des vivants eux-mêmes.

Pendant toute la durée de sa vie astrale, surtout sur les sous-plans inférieurs, l'homme est susceptible d'être atteint ainsi par les influences terrestres. Souvent, cela crée une grande quantité de souffrances inutiles pour le défunt et toujours, le processus d'élévation de l'âme est retardé. Cela ne veut pas dire qu'il faille oublier les morts, bien au contraire, car les souvenirs affectueux ou les pensées d'amour que nous pouvons avoir pour eux sont autant de force qui les aide à s'élever au plus vite vers le monde céleste dont il va être question maintenant.

***« La Prière est une pensée-énergie positive qui prend des chemins spéciaux pour atteindre les objectifs qu'elle porte en elle ».***

***Serge Girard – Messages de l'Au-delà***

Les Maîtres nous rappellent la juste utilité des prières aux morts prononcées **en conscience** ainsi que toute cérémonie célébrée dans **l'intention bien définie** d'aider un mort à passer le cap intermédiaire du monde astral. Les paroles prononcées ont pour but de créer des vibrations particulières dans le corps astral du défunt, d'accélérer sa désagrégation et par suite, de faciliter le passage dans le monde céleste.

Car pour tous arrive tôt ou tard un temps où les entraves des sept enveloppes qui constituent le corps astral de l'homme sont brisées. Maintenant est venu pour l'homme le temps de la récolte. Les bonnes semences, si pauvres soient-elles, qui ont pu germer dans sa vie passée sous forme de quelques nobles sentiments, de bonnes actions ou de générosité, doivent désormais porter leur juste fruit.

Même si l'homme a nourri dans sa vie précédente, des passions basement matérielles et sensuelles, même si toute son existence passée n'a reflété majoritairement que l'égoïsme, en général, il lui est quand même arrivé de connaître quelques lueurs d'une nature plus élevée et plus pure. C'est pourquoi il va pouvoir passer maintenant dans une autre dimension, sur un autre plan – le plan mental – dans un lieu où il pourra enfin récolter cette moisson céleste à laquelle il a droit.

Le nom que la théosophie donne à ce lieu est **le Dévakhan**.

-oOo-

*« De par la Loi d'Evolution, le mal, si fort qu'il paraisse,  
Contient en lui-même le germe de sa destruction,  
Tandis que le bien contient la semence d'immortalité ».*

## la deuxième mort

L'homme meurt ainsi une deuxième fois en abandonnant – non plus son corps physique – mais cette fois, son corps astral désormais constitué des débris des sept enveloppes dont il était constitué.

Au fur et à mesure des différentes périodes purgatoires passées dans chacune des régions du Kâmaloka, le corps astral s'est désagrégé au point que chaque écorce ne forme plus que des fragments épars qui restent attachés ensemble par des restes de magnétisme de l'âme. L'être intérieur se retire alors de ce cadavre astral pour se concentrer dès lors dans le corps mental – non sans amener avec lui, d'une part l'atome permanent physique/éthérique dont nous avons parlé en début de chapitre, mais aussi l'atome permanent astral qui, comme le précédent, a conservé en lui le fruit de toutes les expériences vécues dans les corps astraux de toutes ses vies passées.

*Annie Besant* ajoute une remarque intéressante concernant cette « coque astrale » qui, vidée de la vie de l'être intérieur qui l'occupait, finit par se retrouver flottant à la dérive dans le monde astral, en attendant de se dissoudre totalement par dispersion du magnétisme restant. Cette coque astrale, précise-t-elle, totalement dépourvue de conscience et d'intelligence, erre ainsi de-ci de-là, au gré des courants astraux. Mais parfois, avant même qu'elle ne soit trop décomposée, il lui arrive d'être revitalisée par le magnétisme d'un médium en quête de contacts avec l'Au-delà – reprenant ainsi un semblant de vie et un début d'activité. Absorbant ce magnétisme comme une éponge se gonfle d'eau, elle se met à répéter les vibrations auxquelles elle était jadis accoutumée - et se retrouve capable, auprès du médium, de jouer (fort passablement il est vrai) le rôle d'intelligence communicante (se faisant passer dès lors pour la personne elle-même). De nombreuses apparitions ou messages de l'Au-delà reconnaissables par leur contenu sans intérêt, sont issus de ce genre de contact avec des coques astrales temporairement revitalisées dans les séances de spiritisme et les cabinets de médiums...

Ces coques peuvent devenir d'autant plus *trompeuses* lorsqu'elles sont pourvues, comme cela arrive souvent, de quelques restes de matière mentale que l'âme n'a pu retirer lors de cette deuxième mort. On les appelle alors des *ombres*, car bien que n'ayant rien à voir avec les personnes réelles, elles en gardent l'apparence, la mémoire et les petites idiosyncrasies. Ces ombres se prennent ainsi très souvent, dans les séances de spiritisme, pour l'individu lui-même, alors qu'elles n'incarnent de lui que les qualités de l'homme inférieur, auquel il manque une âme.

## Le Dévakhan

Lorsque la seconde mort concernant le corps astral a lieu, l'homme devient momentanément inconscient de ce qui l'entoure. Puis il se réveille à nouveau, mais cette fois dans la Félicité du monde Céleste, et baignant dans un sentiment de joie immense, impossible à imaginer ici-bas, impossible à décrire au moyen du langage physique.

Ici, c'est ce qu'on appelle communément « être au Ciel ». C'est le Svarga des Hindous, le Sukhavati des Bouddhistes, le Ciel du Chrétiens et le Paradis de toutes les religions. C'est le monde auquel l'âme, de par sa nature divine, appartient. La tristesse, la souffrance et le mal y sont totalement exclus. Rien de ce qui concerne les passions animales grossières, les vices, les tendances égoïstes et les mauvaises pensées, ne peut pénétrer en ces lieux de Félicité car rien ici ne s'accorde avec leurs basses vibrations. Aucun ennemi, aucune antipathie, aucune personne que nous n'avons pas autrefois aimée ne peut s'y trouver, car seul l'accord des esprits et des cœurs peut y rassembler les êtres.

Nous ne pouvons par conséquent y rencontrer que ceux qui nous sont chers, et c'est là que nous les retrouvons tous, nous dit *Annie Besant*, les morts comme les vivants, car nous les recréons ici mentalement avec plus de réalité que sur le plan terrestre – grâce aux images mentales que nous avons d'eux. Car, nous allons le voir, le Dévakhan est fondamentalement un monde de **pensée**.

C'est l'une des caractéristiques majeures du plan mental et du Dévakhan qui, au début, n'est pas très facile à imaginer à cause de notre fâcheuse habitude à toujours penser en termes de « formes physiques » – les seules que nous acceptons pour « réelles » alors qu'elles sont en fait, parfaitement illusoires...

*« Nous ne connaissons rien des objets et des êtres eux-mêmes, nous rappelle la Sagesse Antique. Nous n'en connaissons que les **impressions** produites par eux sur nos sens – et ce que nous nommons « réalité » n'est la plupart du temps que les conclusions erronées que notre intellect déduit de l'agrégat de ces impressions ».*

**« Nous ne voyons qu'une petite parcelle du Tout qui constitue la Vie...**

**... et isolée, cette parcelle est mensonge »**

*Richard Bach*

Dans le monde mental, seule la pensée est *réelle*. Ce n'est qu'après s'être *enrobée* des différentes couches de matières des différents plans inférieurs que la pensée apparaît matérialisée à notre vue physique... mais ô combien déformée par ces voiles de matières denses et par la mauvaise qualité de réception de nos organes sensoriels.

Il nous faut bien comprendre que la vie mentale est infiniment plus riche, plus intense, plus active et plus voisine de la réalité que ne peut l'être celle de la vie des sens et des sensations sur les plans inférieurs.

Ne dit-on pas : « Dieu *pensa* le monde et le monde fut créé »... « Au début était le Verbe et le Verbe était Dieu » ... La Conscience est la réalité ultime. Tout n'est que *pensée*. Tout est créé par la pensée et toutes les formes naissent dans leur totale expression sur ce plan de la pensée. Seule la pensée est donc *réelle*...

Si donc en Dévakhan, l'homme prend ses pensées pour des réalités (ce que nous refusons généralement sur le plan physique), il a parfaitement raison car ce sont bien des *réalités* sur le plan mental. Et puisque la matière prend forme au moindre mouvement de la pensée, nous dit *Annie Besant*, il suit de là qu'en réalité : « *Chaque homme créé son propre ciel, et peut accroître indéfiniment la beauté de ce qui l'entoure selon la puissance et la richesse de son intelligence* ».

En Dévakhan, tout ce que l'homme pense est immédiatement reproduit sous forme d'images mentales. En conséquence, tous ses rêves de beauté, toutes ses visions paradisiaques et toutes ses qualités méritées s'expriment ici dans leur sublime réalité, à la mesure de sa propre énergie mentale. Ici, précise même *Annie Besant*, la pensée et l'action – le vouloir et le fait – sont une seule et même chose. L'esprit-matière s'adapte spontanément à l'impulsion créatrice.

« Le mental est comme un aimant ; il attire et repousse, et la nature de ses attractions et de ses répulsions peut être déterminée par nous ».

Annie Besant

-oOo-

*Annie Besant* nous dit que, en Dévakhan, l'homme se retrouve immédiatement entouré de toutes les images mentales des personnes (vivantes ou mortes) qu'il a pu aimer dans sa vie terrestre (parents, enfants, amis, enseignant spirituel ou divinité personnelle) - et que ces images sont, d'une certaine façon, « plus vraies que nature ». La raison est que, ici, se produit un phénomène remarquable que nous devons au pouvoir miraculeux de **l'Amour** lui-même.

Une personne qui, sur le plan terrestre, en aime une autre profondément (amour pour un être vivant, adoration pour un saint ou dévotion pour une divinité), forme une puissante image mentale de cet être ou cette divinité. Quand cette personne en vient à mourir, cette image est donc emportée avec lui, à travers la mort, jusque dans le Dévakhan, car elle appartient à ce monde mental.

En Dévakhan par exemple, un désincarné retrouve ainsi toujours le Dieu qu'il a vénéré sur terre. Quelque soit la forme sous laquelle ce Dieu a été aimé et adoré sur terre, l'Être divin se limite Lui-même pour se montrer et être à la portée du plus humble de ses adorateurs. Il apparaît alors à celui-ci dans toute sa splendeur sous la forme que sa piété préféra et se représenta sur terre.

En ce qui concerne un être cher resté sur terre et que la mort empêche désormais d'atteindre physiquement, le principe est le même. L'amour que le désincarné a pu avoir sur terre pour cet être, a formé et conservé dans son mental une image précise de cet être chéri. Or l'amour est une force extrêmement puissante au point que celui-ci, dans le Dévakhan, atteint toujours – non pas l'être aimé dans ses corps inférieurs – mais l'Ame même (Ego supérieur) de cette personne.

L'Ame, ne l'oublions pas, réside au sein du corps causal et c'est elle, la véritable personne aimée ! Non la personne physique qui n'en est qu'une piètre représentation. Par conséquent, l'Ame de l'être aimé, percevant la vibration, y répond immédiatement et vient *animer* la forme-pensée, l'image mentale, qui a été créée pour elle. Celle-ci est donc bien réellement présente, et avec plus de vie et de réalité que jamais auparavant !

Peut importe donc, que l'être aimé soit vivant ou mort, car par sa pensée, la personne fait appel – non pas à la partie de l'être aimé limitée à une forme physique – mais à L'Être tout entier, bien réel sur le plan de l'Ame. L'image de l'être aimé, vivifiée et animée ainsi, est alors infiniment plus vraie et *plus vivante que nature...*

Ainsi, en Dévakhan, l'âme des êtres qui nous sont les plus chers vit dans la forme que nous avons créée dans la mesure où elle peut vibrer en harmonie avec la nôtre. Seul, l'accord des esprits et des cœurs réunit ceux qui s'aiment. La séparation des êtres due au temps et à l'espace n'existe plus. La communion s'effectue d'âme à âme, entière et réelle.

-oOo-

Une différence importante est à noter ainsi, entre la vie post-mortem dans le Dévakhan et celle dans le Kâmaloka. Sur le plan astral, les désincarnés rencontrent leurs amis (pendant le sommeil de leur corps physique) dans leurs corps astraux. Sur le plan mental, au contraire, nous ne rencontrons pas nos amis dans le corps mental qu'ils occupaient sur terre car, comme il a été dit ci-dessus, leurs Ames construisent pour eux des véhicules mentaux *séparés* et entièrement nouveaux – et c'est donc la conscience de l'Ego supérieur, et non celle de la personnalité, qui s'exprime dans ces véhicules. (Impossible donc, de contacter un être en Dévakhan par des méthodes spirites)

Cela signifie que les personnes arrivées dans le Dévakhan ne sont plus consciente de la vie personnelle des êtres qui sont restés sur le plan physique. D'ailleurs, comment pourraient-elles être heureuses ici, si elles avaient conscience de la peine, des infortunes, des difficultés ou des fautes de leurs amis restés sur terre ?

Toute peine qui affecte leur personnalité terrestre ne peut venir troubler cette forme-pensée que l'Ego spirituel utilise comme corps mental supplémentaire. La raison est que, du point de vue de l'Ame (à l'opposé de celui de la personnalité), toute souffrance est regardée avec amour, compassion et dans un complet détachement, comme une leçon à apprendre ou un karma à épuiser. L'âme - qui connaît le passé, le présent et le futur – ne voit que *le meilleur* qui se profile à l'horizon...

Ajoutons également que, en dehors de toutes ces images mentales de personnes tendrement chéries, vivent également dans le Dévakhan, des Intelligences innombrables... Etres resplendissant de lumière dont la tâche est de guider le processus à l'œuvre dans la nature, Anges ou Dévas, ou Archanges Majestueux à la force tranquille... toutes ces grandes Entités Célestes – si tel est Leur volonté - peuvent *apparaître* aux habitants de passage sur ce plan (*exemple : Apocalypse, X, 1*).

-oOo-

## Le monde mental

Tout comme il a été dit précédemment avec le monde astral, seule la compréhension de la division **septénaire** du plan mental, peut nous permettre d'expliquer et de comprendre la situation de l'homme dans le Dévakhan. Rappelons-nous ainsi que le plan mental est divisé en sept sous-plans et donc sept états de matières mentales différentes. La matière des trois sous-plans supérieurs (mental abstrait) est utilisée par l'Ame (Buddhi) pour construire son véritable corps ( **le corps causal** de l'Homme **hors incarnation**) et la matière des quatre sous-plans inférieurs (mental concret) est utilisée par l'âme pour construire le corps mental de l'homme **en incarnation**.

On fait aussi une distinction entre ces deux subdivisions subjectives du mental (mental abstrait et mental concret) en considérant l'un, le mental concret, comme étant encore un monde « *formel* » (bien que le mot *forme* ne soit pas très approprié pour qualifier la substance mentale qui élabore les pensées) – l'autre, le mental abstrait, étant appelé le monde « *sans forme* » – tant il est plus raisonnable ici de parler de concept, d'idée, d'archétype, d'état d'esprit ou de conscience...

-oOo-

Le monde mental a également été défini comme la conscience **individualisée**. C'est un point important, note A. Besant, car il nous faut toujours considérer cette conscience ou cette intelligence, comme une entité distincte, une **individualité**, un être réel dont les vibrations de la vie sont des *concepts*, des *idées* ou des *pensées*. Cette entité, c'est l'Ame, le Penseur, notre Soi véritable.

La conscience individualisée, c'est aussi ce qui permet à l'homme réel, au Penseur divin, d'être **conscient de lui-même** sur le plan mental, grâce à la matière mentale...

**Et cette conscience est plus ou moins éveillée en proportion des fruits que l'homme en incarnation a ramenés de ses expériences effectuées tout au long de ses vies terrestres...** (Et qu'il aura accumulé dans le corps causal \*.

\* Le « corps causal », rappelons-le également, est le corps de l'Ame sur son propre plan (mental supérieur) et est destiné à recueillir le fruit de toutes les expériences et qualités acquises par l'Ego lors de chacune de ses descentes en incarnation.

Le plan mental lui-même, est donc le domaine de la conscience fonctionnant comme pensée. C'est le plan de l'intelligence – **non pas** lorsqu'elle fonctionne par l'intermédiaire du cerveau – mais lorsqu'elle agit dans son propre monde, le monde de l'homme *réel*.

Par contre, lors de chacune de ses incarnations, le Penseur véritable s'exprime sur le plan physique au moyen de vibrations qu'il transmet au cerveau et au système nerveux. Selon que ces derniers auront préalablement été entraîné à enregistrer ces vibrations – et selon la nature de celles, plus ou moins basses ou élevées, qui auront fait priorité – certaines personnes répondront à un degré qu'il convient d'appeler « une grande puissance intellectuelle », alors que d'autres, à l'opposé, répondront à un degré beaucoup plus proche de l'idiotie.

Mais qu'il soit un génie ou un imbécile, que sa coupe soit pleine ou presque vide, l'homme doit passer un jour par la mort, et une fois terminé son purgatoire dans le Kâmaloka du monde astral, il arrivera toujours sur le seuil du Dévakhan, prêt à savourer le nectar de ses efforts passés.

L'homme arrive ainsi sur le plan mental où le Penseur divin se retrouve encore limité par un corps fait de la matière du mental concret (Là où les pensées s'expriment encore sous forme d'images).

Nous avons noté précédemment que le plan mental comporte sept subdivisions de matières différentes que l'on peut partager en deux régions : la première, la plus inférieure, correspondant aux quatre états de matière mentale entrant dans la composition du corps mental concret de l'homme en incarnation – et la seconde correspondant aux trois états de matière mentale entrant dans la composition du corps causal.

C'est donc dans la première de ces deux régions, la plus inférieure (composée des quatre sous-plans du mental concret), que va débiter l'existence dévakhanique. L'homme y conserve encore son corps mental et reste donc conditionné par lui dans le monde de la *forme*. Il y restera le temps nécessaires à la récolte et à l'assimilation des fruits savoureux que ce corps a semé durant sa vie terrestre.

La deuxième période se déroule ensuite dans la région supérieure, sur le niveau causal de l'âme, où l'Homme divin, le Penseur véritable, débarrassé enfin de la dernière entrave du corps mental, peut jouir pleinement de la vie qui Lui est propre - la vie de l'Ame dans la plénitude de la soi-conscience et de la connaissance qu'il a atteint.

Avant de décrire successivement toutes ces régions, nous nous rappellerons que maintenant, dans le corps mental de l'homme, se trouvent plus particulièrement les trois atomes permanents physique/astral/mental – les deux premiers ayant été ramenés suite aux deux abandons successifs concernant les corps physique et astral – le troisième, l'atome permanent mental, entrant maintenant en action pour enregistrer cette fois, les résultats de toutes les pensées passées...

Car en pénétrant dans le monde *formel* du Dévakhan (qui appartient encore à la personnalité, ne l'oublions pas), l'âme se retrouve entourée de tous les éléments de sa vie passée qui ont pénétré son intelligence et peuvent être exprimés ici en pure substance mentale.

Pendant la période dévakhannique, l'Ego passe en revue sa provision d'expériences, fait le tri de sa moisson - assimilant ce qui est utile et rejetant ce qui est superflu – puis transmue tout ce qui a quelque valeur, en facultés morales et intellectuelles, en pouvoirs désormais acquis avec lesquels l'homme reviendra en incarnation (Ces facultés et ces pouvoirs sont enregistrés dans l'atome permanent mental, le seul qui participera à toutes les futures incarnations).

-oOo-

L'homme arrive donc en Dévakhan dans son corps mental mais il n'y a pas, concernant celui-ci, de remaniement comme cela fut le cas dans le monde astral.

Cela veut dire qu'en Dévakhan, l'homme ne traverse pas successivement les différents sous-plans mais se rend **directement** dans le lieu correspondant à son degré de développement – monde de béatitude éveillée pour les âmes les plus évoluées – monde d'étincelles furtives pour les âmes endormies.

De ce fait, on peut dire que chaque homme, en Dévakhan, se retrouve enfermé dans une coque constituée par les seuls éléments positifs qu'il a ramenés de sa vie passée et ne peut rien faire d'autre que de jouir de leur récolte – ce qui l'isole du reste du plan mental auquel il ne prend pas part. Le Dévakhan, comme le dit *A.E. Powell*, est le lieu béni où l'homme assimile paisiblement les fruits de sa vie physique. Cette coque n'est donc pas pour lui une limitation, bien au contraire, puisque c'est grâce à elle qu'il peut percevoir et bénéficier de la plus grande Félicité dont il est capable de jouir et à laquelle il a droit.

## Le premier Ciel

Ce premier ciel du Dévakhan correspond au septième sous-plan du plan mental, généralement considéré par les théosophes comme le plus inférieur.

Cette région est donc la plus basse et *Annie Besant* nous confirme que c'est bien ici, le ciel des âmes les moins évoluées. Il n'y a guère chez elles de matériaux pouvant servir à édifier leur intellect, mais elles jouissent ici de tout le bonheur auquel elles ont droit. Car le mal de la vie passée, même si il est plus important que le bien, ne peut empêcher la récolte de la moisson du bien.

Certaines de ces âmes, sur la terre, étaient plus occupées à satisfaire leur égoïsme ou leur méchanceté, à jouir de plaisirs grossiers et à vivre pour elles-mêmes. Si quelques souffles de bonté ou de tendresse ont cependant réussi à traverser leur intelligence, si les membres de leur famille ou leurs amis ont pu allumer dans leur conscience, quelques lumières d'affection et d'altruisme, leur coupe de ce fait, ne peut guère contenir plus que ce peu qu'elles y ont mis et une fois bu les quelques gouttes déposées (celles exemptes de tout égoïsme), leur retour en incarnation se fait généralement assez vite.

D'autres ont pu avoir une vie terrestre plus sobre et exempte de toute méchanceté – mais parce que leur affection ou leur travail ne s'exerçaient égoïstement qu'au profit de leur famille ou amis proches, la qualité de leurs sentiments ne peut trouver dans cette région du Dévakhan, que très peu de matériaux pour s'exprimer. Les images mentales (des personnes aimées) activées par cette affection sont cependant infiniment plus belles et plus intenses, ici en Dévakhan, que celles qui existaient sur terre. Et puisqu'ils n'ont jamais rien connu d'elles de plus sublime, ces désincarnés vivent ici, auprès de ces personnes aimées, un véritable paradis.

-oOo-

Pour les personnes qui vivent dans cette région, nous dit *A.E. Powell*, les matériaux susceptibles de servir à l'élaboration de futures facultés sont rares. L'intelligence a pu y être développée par la recherche d'amélioration dans le domaine matériel. Leur affection pour les proches a pu être nourrie de quelques sacrifices sincères... Ils pourront renaître avec une nature émotionnelle un peu plus riche et avec une tendance plus forte à reconnaître un idéal supérieur et à y répondre.

## **Le deuxième Ciel**

### **( Sixième sous-plan du monde mental )**

C'est principalement le ciel des dévots de toutes les religions mais dont l'adoration soutenue pour leur divinité personnelle fut généralement dépourvue d'intelligence.

Les religions orientales y sont fortement représentées par les adorateurs de toutes sortes de divinités (Vishnou, Shiva...) qui, oublieux du reste de l'humanité, se sont attachés à leurs idoles et à leurs dieux dans l'attente égoïste d'une libération de leurs propres souffrances ou de leur condition d'être humain de caste inférieure. Les chrétiens y sont également beaucoup présents, tournés avec dévotion et amour vers Dieu, le Christ ou la Vierge qu'ils reproduisent ici en images mentales d'une radieuse beauté.

Au soleil de cette communion avec l'Être Adoré, précise *A. Besant*, les âmes croissent en pureté et en dévotion, et lorsqu'elles retourneront sur terre, ces qualités se retrouveront largement accrues.

Même si un homme a été matérialiste et profondément athée, il a droit à une vie céleste en proportion de toutes les affections altruistes et de tous les efforts philanthropiques dont il a pu être capable dans sa vie terrestre passée.

Si la simple et aveugle dévotion, l'admiration et l'affection pour une divinité, un être de chair ou un idéal, ne sont pas toujours suffisants pour développer l'intellect et développer une conscience spirituelle d'un niveau très élevé, elles n'en demeurent pas moins des facultés susceptibles de conduire à une pureté de vie exemplaire dans les incarnations futures. Cette vertu progressivement acquise constituera alors un rempart fort bénéfique contre toute influence négative, tentation mauvaise ou aspiration matérielle susceptible d'entraîner l'homme vers le mal et de retarder l'âme dans son évolution.

-oOo-

## **Le troisième Ciel**

### **( Cinquième sous-plan du monde mental )**

Selon Annie Besant : « Nous trouvons ici les êtres nobles et sincères qui furent des serviteurs dévoués de l'humanité sur terre et dépensèrent généreusement leur amour pour Dieu sous forme de travail pour l'homme ».

Cette dévotion qui avait généralement pour objet quelques buts philanthropiques et s'exprimait sous forme de service désintéressé, s'adressait cependant encore à des personnalités – soit la famille, les amis, la profession, le parti politique et ses leaders, la patrie ou la divinité personnelle... Ce n'est pas encore ici que s'exprime pleinement le service et le sacrifice de soi pour l'amour de l'humanité elle-même.

Tous ici récoltent le fruit de leurs bonnes œuvres et s'occupent à réaliser des projets qui n'ont pu être réalisés sur terre, à tracer des plans pour les sociétés futures ou à mûrir des idées nouvelles dans tous les domaines de l'activité humaine.

Ils développent ainsi le pouvoir de rendre service et la sagesse avec laquelle ce pouvoir sera utilisé dans de prochaines incarnations. Ceux-là, note A. Besant, seront les grands philanthropes de demain et s'incarneront avec des dons innés d'amour désintéressé et de puissance réalisatrice.

-oOo-

***« Ce qui est mort renaîtra.***

***Ce qui a changé reste transmué à jamais »***

## **Le quatrième Ciel**

### **( Quatrième sous-plan du monde mental )**

C'est le niveau mental le plus élevé du monde *formel* et celui qui, semble-t-il, montre le caractère le plus varié car tout ce que les âmes les plus avancées ont le pouvoir de créer dans le monde des formes, trouve ici le moyen de s'exprimer et de s'épanouir dans toute la beauté et l'harmonie du monde céleste.

Tous les talents trouvent ici leur moyen d'expression et ceux qui, sur terre, ont échoué dans la réalisation de leurs rêves désintéressés les plus fous, peuvent pleinement désormais satisfaire leurs aspirations. Leurs désirs se transforment ainsi en pouvoirs et leurs rêves en facultés qu'ils pourront utiliser dans leur prochaine vie pour les satisfaire.

Le quatrième ciel est le rendez-vous des plus grands musiciens, chanteurs, auteurs ou compositeurs ayant exercé leurs talents d'une manière désintéressée. Des flots de musique divine leur arrivent des plus hautes sphères et leur enseignent des harmonies nouvelles. Ils peuvent ainsi aiguïser leur talent et s'occupent à déverser des torrents d'harmonies d'une beauté ineffable dont l'influence supérieure profite à l'ensemble des habitants de ces lieux.

Les peintres et les sculpteurs créent par la pensée des formes plastiques d'une extraordinaire beauté, apprenant à connaître des couleurs nouvelles ou des lignes d'une harmonie incomparable et jamais rêvée. Les grands écrivains exercent leurs talents en puisant dans les mondes supérieurs des formes de littérature infiniment subtiles. Les savants, explorateurs de la nature, scientifiques ou philosophes, occultistes ou théosophes, continuent avec désintéressement de rechercher la connaissance au profit de l'humanité. Avec l'aide des grandes Intelligences qui leur avaient servi de modèle et d'inspiration sur terre, ils apprennent les secrets du monde et ceux-là, nous dit A. *Besant*, retourneront sur terre avec des intuitions certaines et seront les grands *découvreurs* de l'avenir.

Cette région est également le monde de la recherche spirituelle désintéressée. On y trouve tous ceux qui étaient très occupés à leur religion sur terre, mais qui, plutôt que de s'attacher aveuglément à la divinité, objet de leur adoration, œuvraient pour acquérir et partager une connaissance spirituelle plus large.

A travers l'image de la divinité qu'ils servaient sur la terre et qu'ils peuvent reproduire ici dans toute sa splendeur, ils reçoivent des enseignements nouveaux qui leurs reviendront sous forme d'intuitions et de vues plus larges lorsqu'ils devront redescendre sur le plan physique.

-oOo-

L'effet d'une telle vie céleste, nous pouvons le constater, est de hâter considérablement l'évolution de l'ego. Tous les efforts qui continuent d'être faits par les désincarnés dans le Dévakhan, dans le but d'aider l'être humain à évoluer et à se libérer de ses chaînes matérielles, engendrent à nouveau, selon la Loi de cause à effet, du bon karma et celui-ci ne peut qu'accélérer l'avancement spirituel de leurs auteurs.

C'est ainsi également que dans le Dévakhan, se forment des groupes d'*âmes* réunissant dans un même élan d'amour, tous ceux qui se sont concentrés sur les mêmes activités, tous ceux que les mêmes idées ont rassemblés autour d'un même Instructeur et tous ceux qui, dans un domaine particulier, ont définitivement décidé de se mettre au service de leurs frères. Ceux-là se réincarneront souvent ensemble, dans le même groupe d'*âmes*, pour œuvrer dans le champ de l'activité humaine qui leur correspond et seront les lumières et les futurs enseignants de nos prochaines vies.

Le temps passé dans l'un ou l'autre de ces quatre cieux *formels* décrits ci-dessus, est déterminé par l'abondance des matériaux recueillis sur terre. Cette période pouvant aller de quelques années à quelques siècles, permet de récolter le fruit des bonnes semences et d'en goûter la récompense.

Pareillement, le niveau de vie en Dévakhan, dépend de toutes les pensées et aspirations élevées exprimées pendant la vie terrestre sous forme de volonté de bien, tous les efforts intellectuels et moraux, les actions utiles accomplies pour aider les autres... en quelques mots, tout ce qui est dépourvu d'égoïsme et contribue à l'évolution de l'âme.

Une vie étroite, égoïste et insipide sur terre, aura pour suite en Dévakhan une existence plutôt terne et surtout très brève – car seuls pourront y pénétrer les rares éléments moraux et mentaux développés antérieurement.

Pour d'autres au contraire, la récolte des semences riches et abondantes les retiendra longtemps dans ces lieux de Béatitude.

Tout ce que l'homme a pensé et accompli de bien sur terre, est utilisé ici par l'âme. Chaque aspiration est transformée en pouvoir, chaque effort, même s'il est resté stérile sur le plan terrestre, devient une faculté mentale ou morale améliorée, ou une aptitude particulière pour les vies futures.

Tout ce que l'homme a pensé et accompli de mal sur terre, est également médité dans un complet détachement et assimilé par l'âme pour établir les bases de sa future incarnation. La Loi karmique s'accomplit ici dans toute sa rigueur : tout ce qui est désir et aspiration dans une vie, devient faculté dans la suivante – tout ce qui est effort devient pouvoir - et tout ce qui est pensée ou désir obsessionnel d'avoir ou de faire une chose devient « accomplissement mental » et obligation d'avoir ou de faire cette chose (Voir chapitre sur le Karma). Ainsi s'inscrit à l'encre de nos accomplissements passés, de nos échecs et de nos succès, le destin que l'âme emporte avec elle dans son corps causal.

Lorsque, pour tous enfin, la dernière miette du festin divin a été consommée, lorsque tous les élans de bonté ont été transmués en facultés et pouvoirs nouveaux, lorsque tout ce qui possède une valeur permanente a été absorbé à l'intérieur du corps causal (par l'intermédiaire des trois atomes permanents), alors le Penseur divin peut se libérer enfin de son dernier véhicule et pénétrer son véritable royaume.

L'Homme se dépouille de son corps mental inférieur dont les derniers débris vont aller se dissoudre dans l'océan de matière mentale dont ils sont issus, et pénètre dans le monde causal (constitué des trois sous-plans supérieur du mental), qui est le monde de l'Ame vivant dans son corps causal (appelé ainsi car en lui se trouvent toutes les causes qui deviennent des effets sur les plans inférieurs).

Le corps causal n'est pas l'âme, rappelons-le, mais seulement une partie de la matière mentale supérieure qui a été vivifié et qui exprime les *qualités* acquises par L'Ego spirituel lors de chacune de ses incarnations.

C'est le fait de posséder un corps causal qui permet à l'homme vrai d'être une individualité immortelle. C'est également ce véhicule qui va désormais permettre à son intelligence de s'exprimer ici sous forme de pensée *abstraite* (symbole, archétype, intuition...), alors que le corps mental inférieur ne pouvait servir qu'à exprimer la pensée *concrète* (*Celle qui prend naturellement la forme de l'objet auquel on pense*).

## **Le cinquième Ciel**

### **( troisième sous-plan mental )**

Les âmes ordinaires, en nombre immense précise *A. Besant*, ne font pour ainsi dire que toucher un instant ce niveau le plus bas du monde mental supérieur. Très peu d'être humain aujourd'hui, sont conscients de leur véritable statut de Penseur divin et sont capables de fonctionner consciemment dans ce monde appartenant à l'âme proprement dite. Et puisqu'ils n'ont développé que très peu leur mental durant leur vie terrestre, puisqu'ils n'ont jamais recherché autre chose que le bonheur matériel ou le confort spirituel, puisqu'ils n'ont jamais médité ou aspiré à vivre en tant qu'âme ni semé quoique ce soit de fondamentalement pur pour cette région sublime, leur récolte est ici des plus limitées.

Ces âmes sont dans un état tellement embryonnaire qu'aussitôt leur corps mental abandonné, elles tombent très vite dans un état d'inconscience qui les empêche de goûter à la Béatitude de cette région *essentielle*ment divine.

Puis, vient l'instant où leur conscience est ranimée et où, le temps d'un éclair, elles voient les causes qu'elles ont engendrées dans leur vie passée et les effets qui vont ainsi se produire dans l'existence prochaine. Ces âmes sont alors destinées à redescendre très vite en incarnation.

Pour d'autres âmes heureusement, trop peu nombreuses hélas en regards des quelques milliards d'individus vivant sur la terre, vient le temps de la récolte appartenant à ce premier niveau du monde *sans forme* (troisième sous-plan mental)... la récolte des fruits de leurs pensées profondes et de leur noble conduite.

Les aspirants et disciples du monde - hommes et femmes de bonne volonté ayant ouvert leur mental et leur cœur par l'étude et le service détaché envers l'humanité – et qui ont pu ainsi établir dans leur vie terrestre, quelques contacts furtifs avec ces plans supérieurs, trouvent ici l'occasion de puiser dans l'Amour divin, toute la connaissance dont ils ont besoin pour « trouver dans la Lumière une plus grande Lumière »...

Grande est la récompense, nous dit *Annie Besant*, de toutes ces âmes qui se sont élevées au-dessus des servitudes de la chair et des passions.

Elles apprennent ici les vérités par « visions directes » au moyen de l'intuition et obtiennent ainsi une connaissance profonde de la Loi divine à travers tous les phénomènes exprimés dans les mondes inférieurs. Elles acquièrent le pouvoir d'agir avec sagesse dans des mondes d'énergies d'une extrême complexité et diversité et à œuvrer efficacement pour le Dessein divin.

Ainsi se gravent dans leur individualité immortelle, des convictions intimes et inébranlables qui se révéleront dans un futur terrestre sous forme de certitudes profondes et intuitives de l'âme, au-dessus de tout raisonnement intellectuel.

Sur ce plan également, l'homme étudie son passé. Sa mémoire déroule devant lui le panorama de sa vie qui s'étend au loin à travers les âges et les incarnations passées. Car c'est ici et seulement ici, sur les plans de l'âme, que s'inscrivent et subsistent les événements de toutes nos vies antérieures. En tant que souvenirs, nous l'avons déjà dit, tout disparaît avec la désintégration du corps mental (qui lui, ne se réincarne pas, ce qui fait que dans la vie suivante, nous ne souvenons plus de rien), mais en tant que mémoire du passé, tout est inscrit dans le corps causal. (*Le disciple en incarnation qui est capable de fonctionner consciemment sur le plan de l'âme, ou qui est capable de s'élever, par la méditation, jusque sur ces plans supérieur, peut ainsi acquérir la connaissance complète de ses vies passées*).

L'homme tire ainsi les leçons de son passé et voit également ce que l'avenir lui réserve. Le futur de l'humanité lui est en partie révélé et il voit plus précisément le rôle qu'il devra jouer dans un lointain avenir.

-oOo-

***« Alliée à la partie physique de l'homme, se trouve la Raison.  
Alliée à sa partie spirituelle, se trouve la Conscience...***

***La Conscience est l'Intuition divine,  
ou la perception instantanée du bien et du mal par l'esprit »***

H.P. Blavatsky (*La Doctrine Secrète*)

## **Le sixième Ciel**

### **( Deuxième sous-plan mental )**

Vivent ici des âmes encore plus avancées – moins nombreuses aussi – qui dans leur vie terrestre, ont consacré toutes leurs énergies à la vie supérieure intellectuelle et morale. L'homme a désormais la vision parfaite de son propre passé et voit nettement les forces retardatrices qui, dans sa prochaine incarnation, devront être éliminées afin de renforcer celles qui travaillent pour le bien.

Il voit également se dérouler devant lui, précise *A. Besant*, les immenses trésors de l'Intelligence et de la Sagesse divines dans son activité créatrice. En compagnie des plus grandes Ames qui ont accompli leur évolution au sein de notre humanité, il peut ainsi étudier les archétypes de toutes les formes actuellement en évolution dans les mondes inférieurs et apprend à démêler les problèmes qui retiennent la mise en œuvre progressive de ces archétypes dans les mondes de demain. Il comprend surtout le bien partiel qui semble parfois être un mal aux yeux des hommes emprisonnés dans la chair. Les « Voies impénétrables du Seigneur » lui sont révélées car ici, son intuition perce tous les voiles du Dessein divin derrière lesquels brillent plus particulièrement certains anneaux cachés de la chaîne ininterrompue des causes et des effets.

Ayant désormais la maîtrise totale de leur nature inférieure, et nanties de leur puissante intuition, ces âmes reviendront en incarnation avec de hautes et nobles qualités qui rendront toute vulgarité impossible et marqueront l'enfant dès le berceau, comme l'un des pionniers de la race humaine.

-oOo-

## **Le septième Ciel**

### **( premier sous-plan du monde mental)**

D'après *H.P. Blavatsky* et *Annie Besant*, c'est la plus sublime et la plus lumineuse des régions considérée comme la patrie des Maîtres et des grands Initiés ( *Un initié est celui qui est sorti de la voie naturelle de l'évolution et qui a choisi de marcher volontairement vers la Perfection en accélérant le pas sur la voie de l'Ascension humaine* ). C'est sur ce premier sous-plan du monde mental que se trouvent quelques grands disciples sur le point d'en terminer avec le cycle des réincarnations (donc sur le point de devenir des Maîtres Libérés). Ils se préparent à une ultime renaissance dans le monde physique – incarnation souvent baignée de souffrances - dans le but de purifier les dernières impuretés de leurs corps inférieurs.

Les âmes du Septième Ciel vivent dans un état de Soi-conscience continu. Qu'elles soient incarnées dans le monde terrestre ou qu'elles soient ici, dans leur vraie demeure, il n'y a pour elles, jamais d'interruption de conscience entre les deux états de vie et de mort (tel que nous le voyons d'ici-bas). Pour elles, l'existence de ce monde sublime est un état permanent de conscience qu'elles peuvent choisir de limiter volontairement dans leurs véhicules inférieurs, quand la nécessité et le service s'imposent à leur volonté.

Cette volonté, qui pour certains n'est pas complètement débarrassée des dernières scories de la personnalité, est cependant définitivement alignée sur la Volonté divine qui guide l'univers. C'est pourquoi ici, ajoute *A. Besant*, les derniers vestiges de la séparativité (ego personnel) sont en voie d'élimination chez tous ceux qui n'ont pas encore atteint l'émancipation et la libération finale.

Ce monde est celui d'où naissent les plus belles et les plus puissantes impulsions intellectuelles et morales qui se répandent sur la terre dans le génie humain. Et c'est de lui que sont déversées, en courant réparateurs, dans tous les règnes de la nature et dans tous les domaines de l'activité humaine, les plus sublimes énergies.

-oOo-

## **La durée de la Transition**

Avant d'aborder le chapitre du retour à la vie terrestre, il est nécessaire d'apporter quelques précisions concernant cette période de temps passée entre chacune de nos incarnations.

On se doute bien que celle-ci dépend très largement du niveau d'évolution de l'homme lui-même. Pour les âmes les moins expressives et les moins évoluées, la transition entre deux vies est généralement courte. Elles sont magnétiquement et automatiquement attirées vers la vie matérielle du plan physique, par leurs désirs et leurs attachements à tous les plaisirs du monde terrestre. Ces âmes n'ayant également que peu de moisson à récolter en Dévakhan ont une vie céleste excessivement brève et reviennent très vite en incarnation.

Par contre, pour certaines âmes plus évoluées dont les liens terrestres sont moins forts, dont les qualités morales et intellectuelles sont plus développées et dont les expériences personnelles sont plus riches, le temps passé hors incarnation est nettement plus long et oscille en moyenne entre plusieurs dizaines d'années à plusieurs siècles. Le temps passé en Kamaloka est celui qui est le plus long pour les personnes fortement affectives ou émotionnelles. Celles dont la récolte en Dévakhan est riche et abondante, passent souvent très une longue période de temps dans ce monde céleste.

Une exception à la règle concerne certaines âmes très avancées spirituellement, qui choisissent de sacrifier la rançon de Béatitude à laquelle elles ont droit en Dévakhan, pour se réincarner au plus vite - dans le but d'aider l'humanité souffrante sur la terre ou pour se libérer rapidement de leur karma restant. Dans ce cas, ce n'est plus la Loi d'Attraction magnétique qui est à l'œuvre, mais celle du Service désintéressé.

Une autre Loi, plus complexe, peut aussi retenir extrêmement longtemps certaines âmes hors incarnation - ou au contraire, accélérer leurs retours sur le plan terrestre – c'est la Loi de Groupe.

*« Les Egos ne viennent pas en incarnation individuellement, mais selon le désir de groupe, donc collectivement. Ceci est la base du karma collectif et du karma familial ».*

*(Alice Bailey - Traité sur le Feu Cosmique)*

Il n'est pas question ici, uniquement, de cette loi karmique qui rassemble magnétiquement autour de nous, en et hors incarnation, les personnes avec qui nous avons des liens affectifs partagés ou celles avec qui nous avons des comptes à régler.

Il s'agit principalement d'une Loi qui rassemble autour d'un même idéal, d'une même façon de servir, les mêmes énergies d'âmes susceptibles, en formation de groupe, de participer plus efficacement au Plan divin – au diapason des *battements de cœur* de notre Logos (Loi des Cycles).

Chaque âme, tout au long de son évolution, nous dit la Sagesse Antique, est **qualifiée** et imprégnée d'une énergie spécifique. Certaines âmes sont ainsi plus spécifiquement portées à agir au moyen de la volonté, d'autres utilisent plutôt l'amour, d'autres l'intelligence... Chaque qualité formant ce qu'on appelle plus généralement : un groupe d'âmes.

Lorsque le besoin s'en fait sentir dans l'humanité - lorsqu'une qualité d'énergie particulière est nécessaire pour amener des changements précis dans la vie des hommes ou de la nature - ces âmes sont *appelées* à se réincarner rapidement dans un but de service. Quand au contraire, il est nécessaire qu'elles soient mises temporairement à l'écart (pour des raisons en rapport avec la grande Loi des Cycles qu'il serait trop long d'expliquer ici), ces groupes d'âmes attendent alors en « pralaya » (période d'attente ou d'*abstraction*), dans le monde céleste du plan causal (des siècles ou des millénaires parfois), jusqu'à ce que reviennent en manifestation les énergies qu'elles incarnent et dont l'humanité a de nouveau besoin (Le nombre des egos désincarnés ici, en pralaya, hors incarnation, est nettement supérieur à celui des egos en incarnation. C'est pourquoi le fait de voir la population mondiale augmenter régulièrement ne peut pas être un argument valable pour nier le concept de réincarnation).

Si l'on considère également la loi de Progrès, nous voyons que les durées relatives des séjours de l'homme dans les mondes physique, astral et mental, varient énormément au cours de l'évolution. Plus l'homme évolue, plus sa vie astrale devient courte et plus sa vie mentale devient longue. Pour l'homme ordinaire des races civilisées, on peut considérer que la vie dans la mort (Kamaloka et Dévakhan) dure beaucoup plus longtemps que tout autre vécue sur le plan physique. Cette durée peut varier de un à plusieurs siècles mais il y a tant de facteurs différents susceptibles d'intervenir dans cette période entre deux vies qu'il est finalement impossible d'en donner plus de précisions.

## Le Retour à la vie terrestre

*« Ce que la chenille appelle la mort,  
le papillon l'appelle RENAISSANCE »*

Nous avons vu que la mort, selon *Annie Besant*, dévêt l'homme peu à peu. Sa partie immortelle se dépouille de ses formes extérieures, l'une après l'autre, comme le serpent se débarrasse de sa peau, comme le papillon sort de sa chrysalide, et passant ainsi d'un état à un autre, l'homme pénètre successivement des mondes de plus en plus subtils, de plus en plus purs, sur lesquels s'exprime un degré de conscience chaque fois plus élevé.

Il a récolté dans ces mondes les fruits sucrés ou amers de ce qu'il avait planté dans sa vie passée sous forme de pensées, de volonté, de passions, de désirs et d'actions. Tout a été emmené avec lui dans la mort, tout a été enregistré par l'âme puis transmué, ou bien en éventuels facultés et pouvoirs nouveaux, ou bien en limitation ou incompétence.

Il lui faut revenir maintenant en incarnation, nanti de ces facultés nouvelles, de ces pouvoirs nouveaux, intellectuels et moraux, ou de ces limitations que son manque d'effort et de volonté dans sa vie précédente, n'ont pas permis d'amoindrir ou de supprimer.

-oOo-

Le retour à la vie terrestre va se faire par le moyen des trois atomes permanents physique, astral et mental, conservés par l'Ame à l'intérieur de son corps causal.

Chacun de ces trois atomes-germes a conservé en lui la mémoire du taux vibratoire auquel l'homme était parvenu au moment de sa mort précédente. Ils garantissent donc, pour cet individu, le fait que sa nouvelle incarnation commencera exactement au point d'évolution atteint à la fin de sa vie précédente.

Ce sont eux qui vont à présent, entrer en activité et organiser autour de leur noyau respectif, une nouvelle *personnalité* pour l'être à venir.

De la même manière qu'un aimant ne peut attirer qu'une certaine quantité et sorte particulière de métal, comme nous l'explique A. Besant, chaque atome permanent va puiser dans le plan qui lui correspond, une quantité de substance nécessaire à l'élaboration du nouveau corps pour lequel il a une affinité.

C'est ainsi que le véhicule construit autour de chaque atome-germe, deviendra une reproduction exacte (en terme de qualité) du véhicule correspondant à la dernière incarnation – moins le mal qui a pu en être éliminé – et plus la quintessence du bien et les qualités qui auront été rajoutées.

C'est l'atome permanent mental que l'âme projette en premier dans la matière des mondes inférieurs et c'est donc cet atome-germe mental qui entre le premier en action. Sa vibration rassemble autour de lui, par attraction, les matériaux lui correspondant et en quantité nécessaire à la formation du nouveau corps mental. (Rappelons que l'atome permanent mental n'apporte pas avec lui le souvenir des événements de ses vies passées. Si ces événements ont bien été enregistrés dans les Annales conservées par L'Ame dans son propre royaume, en tant que souvenirs, tout a été effacé avec la disparition de l'ancien corps mental. Lors de cette redescende en incarnation, les atomes permanents ont en charge de transmettre uniquement les causes qui doivent irrémédiablement, produire leurs effets – pas les souvenirs des faits qui les ont engendrées).

Vient le tour de l'atome permanent astral lorsque s'éveillent les énergies appartenant à la nature du désir et des passions – puisant dans le monde astral les matériaux nécessaires à l'élaboration du futur corps astral.

L'atome permanent vital intervient en dernier et les énergies physiques s'éveillent à leur tour. L'homme est alors attiré par des forces très complexes concernant les lois de karma et de groupe, vers la famille qui devra lui fournir l'enveloppe physique appropriée.

Ce travail se fait avec l'aide de ces grands Etres que l'on appelle : « Les Seigneurs du Karma ». Ce sont de sublimes Intelligences Spirituelles, au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer, et qui ont en charge – dans le plus grand Amour et la plus grande Justice qui soient – de choisir dans notre karma personnel les causes qui devront produire tels effets dans telle vie particulière.

Les Lois de karma et de groupe, nous l'avons noté précédemment, rassemblent souvent magnétiquement autour de nous, les personnes avec qui nous avons des liens affectifs partagés ou celles avec qui nous avons des comptes à régler. C'est pourquoi nous revenons souvent dans les mêmes familles – mais pour un temps seulement – car la complexité des relations karmiques et des dettes non encore réglées et précédemment accumulées dans les vies antérieures nous obligent souvent à changer de pays, de nationalité, de race ou de sexe...

-oOo-

Une nouvelle personnalité est ainsi créée autour des trois atomes permanents mental, puis astral et enfin physique. Le « je » personnel viendra de l'**identification** spontanée et complète du Penseur divin avec ces trois nouveaux véhicules qui constitueront... un nouveau né.

Et l'homme oubliera encore une fois probablement, le temps d'une autre vie, d'où il vient et qui il est vraiment. Il oubliera l'Individualité immortelle et divine qui est pourtant sa véritable nature (à moins qu'il ne soit déjà bien avancé spirituellement).

*« Chaque personnalité est un rôle nouveau pour l'Eternel Acteur qui entre en scène à maintes et maintes reprises. Mais dans ce drame de la vie, chacun des personnages qu'il incarne est l'enfant de ceux qui l'ont précédé et le père de ceux qui vont suivre... »*

*De sorte que le drame de la vie est une histoire continue, l'histoire même de l'Acteur, le Penseur divin, qui joue tous les rôles successifs ».*

Annie Besant

-oOo-

Si l'âme ne voulait pas retourner en incarnation, elle n'y retournerait pas. Elle le fait dans un acte d'amour et de sacrifice pour amener les véhicules de l'homme à vibrer au diapason de la Lumière divine – pour que la Volonté de Dieu puisse s'exprimer sur terre dans toute Sa magnificence.

L'homme a été défini comme étant l'être en qui l'Esprit le plus haut et la Matière la plus basse sont unis par l'Intelligence. Dans chacune de nos vies, l'âme essaie d'influencer ou d'imposer sa volonté à la triple personnalité qu'elle utilise comme moyen d'expression dans le seul but d'éveiller notre intelligence et nous révéler la nature de l'Esprit qui est notre véritable essence.

Tant que l'homme continuera à s'identifier à ce qu'il n'est pas (les trois véhicules de la personnalité) – tant qu'il restera soumis à l'attraction ou la répulsion des formes qui l'entourent – tant qu'il ne sera pas maître de ses actes, de ses désirs ou de ses pensées – il DEVRA revenir en incarnation, pour apprendre et cultiver l'amour, la volonté et l'intelligence.

Lorsque tous les sentiers de l'erreur auront été parcourus, lorsque toutes les leçons auront été apprises, alors seulement il sera capable de dominer la grande Roue des Renaissances – au lieu d'être dominé par elle.

L'Homme sera devenu Dieu Lui-même puisque sa conscience aura atteint l'Universalité de la Divinité. Il pourra dès lors choisir de poursuivre son évolution vers l'Absolu dans des Cieux plus grandioses encore ou restera parmi ses frères humains pour les servir et leur permettre de goûter à leur tour, la même Béatitude qui est la sienne à présent.

Puisse tous nos efforts se porter vers ce but...

--ooOOOoo--

*« La résurrection est la note-clé de la nature ;*

*La mort est l'antichambre de la résurrection »*

*Le Maître Tibétain*

## CONCLUSION

Cet ouvrage aura été vain s'il n'a pas réussi à éveiller quelques réflexions dans l'esprit du chercheur. Les graines semées aujourd'hui pourraient tout aussi bien germer demain. Mais quoiqu'il en soit, que la liberté de tous soit respectée.

Par contre, si tout ce qui a été dit sur la constitution occulte de l'homme peut présenter aux yeux du lecteur, un semblant de vérité, et élargir la conception qu'il a de lui-même et de sa destinée, alors il ne peut plus y avoir de doute quant à la manière dont, dans son propre intérêt, il doit vivre désormais avec ses semblables. Il ne peut plus avoir de doute sur le fait de gaspiller sa vie en se laissant porter par le courant des passions égoïstes ou des pensées mauvaises. Il sait désormais que telle est sa vie aujourd'hui, telle sera celle de demain – qu'elle se déroule dans le royaume des morts ou celui des vivants...

*Franck Hatem (Physicien et Ontologue) nous rappelle que la nature essentielle de Dieu est l'Unité : « L'homme est doté d'une grande liberté d'attitudes mentales et physiques dans le but absolu de favoriser cette Unité. S'il utilise ses capacités à un but autre (satisfaction de l'égotisme), il se trahit lui-même et se détruit. Il en subit alors les conséquences afin d'apprendre de ses erreurs puis de reprendre sa route vers l'unité. Car le fait de reculer dans l'évolution est totalement contre-nature. Les catastrophes sont le rétablissement de l'équilibre... Ce que l'homme ne comprend pas par la sagesse, la douleur le lui enseigne ».*

Et il ajoute: « Le mal (\*), dans l'esprit de l'homme, diminue au rythme où le bien occupe de plus en plus de terrain. Il diminue aussi grâce aux expériences douloureuses du passé qui apportent la connaissance et l'intelligence d'aimer le bien au point de ne plus s'en écarter... Si l'homme ne le fait pas, personne ne le fera à sa place... ».

(\*) Dans les Enseignements de la Sagesse Antique, nous l'avons dit en introduction, **le bien** est ce qui s'accorde avec la Volonté divine, avec l'évolution, et contribue à l'avancement de l'âme. **Le mal** au contraire, est tout ce qui tend à établir la domination de la nature inférieure (égoïsme) sur la nature supérieure, retardant l'évolution et les progrès de l'âme.

Il n'y a donc pas de bien, pas de mal en soi, en dehors nos jugements de valeurs. Il n'y a que la Loi divine de l'Unité et de l'Amour en action (Depuis sa plus élémentaire expression qui est la Loi d'attraction atomique jusqu'à celle de l'Amour Absolu réalisé dans l'Union avec Dieu).

L'homme a cependant son libre arbitre et peut choisir de « prendre son temps » pour avancer dans la Lumière – et cela n'est ni bien ni mal - mais comme la Justice divine s'exprime également par la grande Loi de Cause à Effet et de Rétribution, qu'il sache qu'il ne peut récolter et récoltera toujours, uniquement ce qu'il aura semé...Ni plus, ni moins.

*« Aucune chaîne n'est plus forte que le plus faible de ses maillons...*

*Aucun homme n'est plus fort que sa plus grande faiblesse »*

Swamiji

Telle est donc la connaissance qui permet dès lors à l'homme d'assumer délibérément la direction de son propre voyage vers la Lumière des Cieux divins. Qu'il s'y conforme ou non est une affaire personnelle.

Un nombre croissant de chercheurs, à mesure que leurs facultés intérieures se développent, découvrent qu'ils sont à même de vérifier par eux-mêmes la plupart des hypothèses suggérées dans ces quelques pages et bien des faits qu'ils avaient autrefois acceptés sur la simple autorité d'autrui.

Un jour viendra où chacun, en son âme et conscience, reconnaîtra la vérité au plus profond de lui-même.

Tous les chemins mènent vers un but unique et le même soleil brille pour tous les chercheurs de vérité. Que chacun trouve et choisisse sa propre voie et respecte le choix de ses frères sur d'autres sentiers.

-ooOoo-

**« La Vie EST et il n'y a personne qui la vit. Je suis la Vie, mais ce « Je » n' est pas un « moi » personnalisé. Ce « Je » est Tout ce qui EST. Ce « Je » est la Vie même...**

**Ce que Je suis ne meurt jamais, ce que Je suis n'est jamais né. Cela ne va nulle part. Cela a toujours été. Il n'y a pas de mouvement. Juste ce qui EST.**

**Tout ce qui arrive est la Vie qui vit. Tous les opposés sont des états qui se produisent dans le néant absolu. C'est la Vie qui se manifeste. Il n'y a pas de besoin, pas de manque. C'est absolument vide et en même temps absolument plein. C'est la complétude et le néant. Il n'y a pas d'objectif - rien à essayer de devenir. C'est la fin de la recherche.**

**C'est ce qui EST.**

**Il n'y a rien, que l'Amour, et la célébration de l'Amour. Tout ce qui apparaît est l'Amour qui se manifeste. C'est la substance même de la Vie ».**

# annexe

-oOo-

**Le chemin de l'ETRE ..... p 168**

**Bibliographie ..... p 177**

**H.P. Blavastky, Annie Besant, C.W. Leadbeater .....p 178**

## Le chemin de l' ETRE

L'essence véritable de l'âme est l'Unité. L'âme ne peut trouver sa vérité qu'en s'unissant aux autres et seulement alors elle trouve sa Joie.

Lorsque l'homme découvre ce trait d'union qui le relie au monde dans lequel il vit, il ressent une Joie extrême. Pourquoi ?

Parce que comprendre quelque chose, c'est y retrouver une partie de soi-même – et dans cette découverte de nous-mêmes à l'extérieur, la relation d'amour est complète. Or, dans l'Amour, le sens de la différence s'efface et l'âme humaine remplit son but qui est d'atteindre l'Unité et la Perfection.

L'Amour est donc la plus haute félicité que l'homme puisse atteindre – car ce n'est que par Lui qu'il est « plus » que lui-même, et qu'il est « UN » avec Tout.

Cette qualité « d'Être », nous dit Franck Hatem, est, pour la conscience individuelle, une façon d'inclure ce qui est « autre » qu'elle-même. L' Univers nous crie ainsi qu'il attend notre abandon au Tout - enfin reconnu comme Soi - car toutes les créatures de cet Univers sont ce même ETRE, cette unique Conscience - mais chacune s'identifiant seulement à une infime partie de cette Conscience - chacune à un certain niveau de conscience différent de tous les autres et chacune cherchant à s'élever vers les niveaux supérieurs.

L' ETRE, le Pur Esprit, le Soi unique et universel, s'exprime au travers une infinité de « moi » individuels, chaque moi étant de nature légèrement différente.

*« Je crois qu'il y a plusieurs « moi » - nous dit Franck Hatem - parce que chacun est une façon différente de me voir, une autre pensée, un autre regard, un autre point de vue de moi. Mais ce qui est multiple, c'est mon apparence. Il y en a autant que le Soi se crée d'images de lui-même - et ce MOI Unique crée invariablement, en tout point de l'espace infini, l'illusion qu'il est le centre d'un univers peuplé de beaucoup d'autres "moi" ».*

-oOo-

Est-il alors possible d'être libéré de la conscience conditionnée ? demande Eckart Tollé. Est-il possible de n'être que pure Conscience ? « *Sûrement, répond-il, puisque tous les êtres éclairés parlent d'éveil, de libération du cycle des renaissances, de l'illumination, autrement dit, de l'état de Nirvana* »...

Selon Thérèse Brosse : « *Cet état n'est pas un monde ou un lieu où doivent aller les « libérés » de leur vivant ou après la mort ...*

*La Réalité - ou le SOI - est dans notre cœur ».*

Donc, quel est le sens de la vie ? La vie EST.

« *A l'instar du terme "Dieu", le mot "ETRE" n'explique rien, nous dit Eckart Tollé. Par contre, il a l'avantage d'être un concept ouvert. Il ne réduit pas la réalité transcendante qui existe au-delà de lui-même à quelqu'un ou quelque chose de fini - et il est impossible de s'en faire une image mentale* ».

« *Mais cessez de vouloir " comprendre " l'Être - nous conseille également E. Tollé. Le mental essaiera toujours de l'étiqueter, de l'expliquer. Mais c'est impossible. L'Être ne peut devenir un sujet de connaissance car dans le fait d'Être, sujet et objet fusionnent* ».

La véritable Connaissance de soi ne peut être enseignée par personne, ni aucun livre. La Connaissance de soi est d'instant en instant. Si nous ne faisons qu'accumuler des données sur le "Soi" ou le "moi", ces informations mêmes nous empêchent de nous comprendre profondément - car cet entassement de savoirs et d'expériences devient un foyer où la pensée se concentre.

Pour actualiser une vérité, nous devons la vivre - non la " penser ". Or, nous rappelle Ramana Maharshi : « ***L'ETRE est votre seule vérité. Qui peut nier la présence de ce qu'il contemple en lui-même ? La vérité EST. Elle ne peut être ni perdue, ni cherchée, ni trouvée. Elle est là, où que vous soyez, au-dedans de vous - et l'a toujours été. Le présent est le seul temps qui soit*** ».

Pour actualiser le Soi que nous sommes, il nous faut donc plonger dans l'instant présent car la Vie se manifeste là, dans ce moment qui est. Dans la connaissance du moment présent, Celui qui perçoit est la vie-même – et dans l'Être, il n'y a personne pour prendre conscience de quoique ce soit. Il n'y a QUE Conscience.

Le Soi est la **Réalité unique**. *JE SUIS* est la vérité et la réalité sans forme qui soutient l'univers. Le Soi est la Totalité. Le Soi est Universel. Il n'y a donc ni sujet, ni objet dans le Soi, il n'y a qu'une Conscience d' ETRE.

Pour Eckart Tolle, *l' ETRE est la Vie éternelle et omniprésente qui existe au-delà des myriades de formes de vie assujetties au cycle de la naissance et de la mort. L' Être constitue l'essence invisible et indestructible au cœur de toute forme. L' illumination* dont parle tous les enseignements est donc cet état de plénitude - d' **unité** avec le Tout - et la sensation de ne faire qu'UN avec la Vie même.

Dans les *Yogas sutras de Patanjali*, il est écrit à ce sujet : « **La conscience est Une**, bien qu'elle ait produit les différentes formes de la multitude. La différenciation est due à une fonction naturelle du mental, mais l'aspect supérieur du mental perçoit également le Tout, l'unité essentielle qui sous-tend toute manifestation ».

C'est pourquoi le Maître Tibétain D.K. ajoute : « C'est dans le domaine de ce que nous appelons le mental (inférieur), que se trouve le grand principe de la séparation. C'est aussi dans le domaine du mental (supérieur) que se fait la grande réunification ».

C'est en effet la raison d'être et le but recherché par toutes les formes de méditations visant à la maîtrise complète du mental, car comme le dit H.J. von Lothringen : « Seule la pensée abstraite - au niveau du mental supérieur illuminé par l'Amour du plan bouddhique - est libre de la sollicitation des opposés, des comparaisons et des conflits qui sont à la source du moi ».

Nous pouvons lire dans le livre de Thérèse Brosse (*Conscience-énergie*) : « **La Réalité ou le SOI est dans notre cœur**. Cela signifie que le Réel doit être découvert dans notre **INTERIORITE**, et non pas dans l'exploration du monde. Et comme cet état n'appartient pas plus au temps qu'à l'espace – qu'il est en dehors de l'espace-temps – cette délivrance peut-être obtenue « ICI MAINTENANT », à condition que l'ego disparaisse ».

**« Le bonheur n'est pas chose aisée.  
Il est très difficile de le trouver en soi,  
et impossible de le trouver ailleurs »**

chamfort

Si l'instant présent est réellement la porte d'entrée au royaume de l'Être, l'ego de la personnalité est certainement le plus grand obstacle nous empêchant de franchir le seuil de cette réalisation du Soi.

Pour *Franck Hatem*, se construire un ego revient à se faire croire que l'on est uniquement quelque chose ou quelqu'un alors que l'on est Tout... « *C'est placer à l'extérieur de soi ce que l'on croit ne pas être ou ce que l'on refuse d'être - c'est sélectionner ce qui est soi et ce qui n'est pas soi - c'est s'accrocher à la croyance qu'il existe autre chose que soi, ceci pour s'affirmer en opposition à cette chose... Et tout cela dans le seul but de nous sentir exister, et d'être moins seul face à l'existence* ».

Ainsi, nous dit *Krishnamurti*, pour connaître cet état de Réalisation, de plénitude, d'**unité** avec le Tout dont parle tous les enseignements spirituels : « *Nous devons être LIBRE - libre de toute idée préconçue, de tout désir, de toute peur, préjugé ou parti-pris - libre de tout le passé ancré dans la mémoire de nous-même* ». Nous devons être libre de tout ce qui constitue cet ego personnel auquel nous nous identifions pour en faire notre identité. Nous devons être libre de ce mental dualiste qui sépare l'existence en « moi » ET le monde extérieur - en « moi » ET les autres ...

*Krishnamurti* insiste sur le fait que l'ego, le penseur ou l'observateur, est complètement conditionné par tout ce qu'il a appris ou ce qu'on lui a dit de croire, par toutes les expériences par lesquelles il a passé - celles qui lui ont été agréables et celles qui lui ont laissé de mauvais souvenirs. L'observateur est conditionné également par différents états hérités ou acquis, par différentes contradictions, préférences, aversions, préjugés, jugements, partis pris, habitudes, croyances, justifications...etc. L'observateur, le penseur ou l'expérimentateur ne peut donc être " objectif " dans le sens où il regarde toute chose à travers son propre conditionnement (ce qui l'entraîne automatiquement à la critique, au jugement, au désir d'avoir ou de fuir...). Ainsi se crée le désir de renouveler les expériences que, par le passé, son mental a étiqueté « agréables », et celui de fuir celles qui, au contraire, ont été étiqueté « désagréables ».

*Eckart Tolle* nous rappelle aussi qu'aux yeux de l'ego, seuls importent le passé et le futur. La préoccupation de l'ego est de toujours maintenir le passé en vie et de se projeter constamment dans le futur pour assurer sa survie - ce qui l'entraîne à vivre presque exclusivement en fonction de la mémoire et l'anticipation.

*« C'est ainsi que la plupart des gens recherchent les plaisirs matériels, les plaisirs du corps ou diverses formes de gratification psychologique parce qu'ils croient que ces choses les rendront heureux ou les libéreront de leur sentiment de peur ou de manque. Leur recherche du salut s'effectue donc à partir d'un état d'insatisfaction et d'envie. Voilà l'état d'esprit inconscient qui crée l'illusion que leur salut se situe dans le futur ».*

*Liza Hyde nous rappelle également que : « Dans la reconnaissance du Soi, il n'y a ni histoire du passé, ni histoire du futur. Il n'y a pas de temps. **La Vie se manifeste là, dans l'instant présent.** C'est Ce que Je suis, au-delà de toute histoire de « moi ».*

C'est donc ce mental inférieur - essentiellement « dualiste » - qui est à l'origine du monde dans lequel nous vivons et de nos conditions de vie ... C'est de lui dont il est principalement question quand nous parlons de ce petit « moi » qui constitue notre ego et notre identité.

Pour Franck Hatem (réf : La réincarnation, certitude scientifique) :  
*« L'univers que nous vivons est le miroir de notre petit moi qui sélectionne ce qui est lui dans l'infinie possibilité de l'Être - et qui juge ce qui est bon pour lui et ce qui ne l'est pas - ceci afin de s'affirmer à l'intérieur de limites bien définies - confirmant ainsi l'illusion qu'il existe indépendamment du reste du monde ».*

-oOo-

Intellect et conscience ne sont donc pas synonymes, nous rappelle Eckart Tolle. *« La pensée n'est qu'un petit aspect de la conscience et elle ne peut exister sans elle. Par contre, la conscience n'a pas besoin de la pensée pour "être". Le vrai " vide mental " c'est la conscience sans la pensée .... **La Conscience d' Etre** [...] L'Être constitue notre Soi le plus profond, notre véritable nature. Mais ne cherchez surtout pas à le saisir avec votre "mental", ni à le comprendre. Car **vous ne pouvez l'appréhender, seulement lorsque votre mental s'est tu.** Intellectuellement, vous pouvez admettre que derrière la diversité des formes, vous ne faites qu' UN avec Tout ce qui est ... mais avec le mental, vous ne pouvez plus sentir cet état d'unité comme une réalité qui coule de source. Il se peut que vous la croyiez vraie ... Une croyance peut certes vous reconforter... Mais seule l'expérience peut vous libérer.*

... L'expérience de l'Être... L'expérience du MOMENT PRESENT...

Quand vous êtes présent, quand votre attention est totalement et intensément dans le présent, vous pouvez sentir l'Être. Mais vous ne pourrez jamais le comprendre intellectuellement ».

Ainsi, ajoute Eckart Tollé : « Dès l'instant où vous vous mettez à observer le mécanisme de la pensée, où vous vous permettez d'être la "présence" qui joue le rôle de témoin, un niveau plus élevé de conscience est activé et vous comprenez petit à petit qu'il existe un immense royaume d'Intelligence au-delà de la pensée et que celle-ci ne constitue qu'un infime aspect de cette Intelligence ... L'Instant présent est donc notre seul point d'accès au royaume intemporel et sans forme de l'Être. La Conscience est là où nous sommes - au moment où nous y sommes. Le seul aspect du temps qui soit éternel est maintenant. Seul l'instant présent est réel. La vie se déroule toujours dans le moment présent. **Le secret de la Libération, réside essentiellement dans cet instant présent de l'Être.** Il n'y a donc pas de chemin unique pour découvrir le salut : n'importe quelle situation peut nous y conduire, et aucune situation particulière n'est requise ».

Pour Franck Hatem « Cette qualité d'Être, est donc, pour la conscience " individuelle", une façon d'inclure ce qui est « autre » qu'elle-même... L' Univers nous crie ainsi qu'il attend notre abandon au Tout - enfin reconnu comme Soi - car toutes les créatures de cet Univers sont ce même Être, cette Unique Conscience - mais chacune s'identifiant seulement à une infime partie de cette Conscience - chacune à un certain niveau de conscience différent de tous les autres et chacune cherchant à s'élever vers les niveaux supérieurs ».

« L' ETRE, le Pur Esprit, le Soi unique, s'exprime au travers une infinité de « moi » et chaque moi est de nature légèrement différente ». Ainsi, ajoute Franck Hatem : « Je crois qu'il y a plusieurs « moi » parce que chacun est une façon différente de me voir - une autre pensée - un autre regard - un autre point de vue de Moi. Mais ce qui est multiple, c'est mon apparence [...] Nous n'avons conscience en réalité que de nous-mêmes. Des autres, nous ne percevons que l'apparence - à notre image. Mais en réalité, nous sommes UN, le seul MOI, le seul dont nous ayons conscience ».

-oOo-

« Il n'y a jamais rien eu d'autre que Soi

Il n'y aura jamais rien d'autre. »

Si nous commençons à entrevoir cette vérité, il nous faut alors aller jusqu'au bout de notre intuition et assumer les responsabilités qui deviennent désormais les nôtres face au monde dans lequel nous sommes maintenant destinés à vivre.

En effet, dire que la Conscience est UNIQUE, c'est reconnaître que NOUS SOMMES cette Conscience – la Réalité unique qui soutient l'Univers... C'est dire en même temps qu'autrui est Soi.

Comme le fait remarquer *Franck Hatem* : « *En tant que SOI Unique, tout « Être » est Mon corps, Ma création - et Moi, Pur Esprit, Je les aime tous à égalité [...] Il ne s'agit plus alors d'aimer sa propre personne en concurrence avec les autres personnes. Au contraire, aimer le Soi qui est en chacun, c'est refuser d'aimer sa propre personne plus qu'une autre. C'est **aimer l'autre parce qu'on sait que c'est SOI**... Aimer les uns ET les autres, c'est aimer les multiples facettes de Soi. Y aurait-il un « autre » qui serait davantage Soi que les autres ? Ceux que l'on aime pas ou ceux à qui l'on s'oppose nous sont donc pour « Être » - pour apprendre et progresser dans la Sagesse ».*

Comme le dit *Franck Hatem* : « *L'Unité n'est pas à venir. C'est maintenant que nous pouvons être l'autre - et faire preuve de l'unité. C'est ici maintenant - dans notre attitude présente, que se situe notre responsabilité vis-à-vis de ce que sera pour nous l'univers de demain ».*

*La conscience est là où nous sommes. C'est ICI MAINTENANT que se crée l'univers et rien ne nous oblige à recréer en cet instant, nos habitudes passées. Libre à nous de vouloir des choses. Libre à nous de créer la réalité que nous voulons expérimenter.*

***C'est ici maintenant que l'avenir se décide.*** *L'avenir comme le passé appartient au présent - c'est à dire à nous même. A nous d'assumer la toute puissance de l'instant ! Cela veut dire abandonner nos croyances relatives au passé que nous souhaitons changer (acceptation) et choisir l'avenir que désirons vraiment (création) ».*

Accepter ne veut pas dire que ce qui est à l'instant présent doive l'être encore l'instant suivant ! Il ne s'agit pas de s'asseoir et d'attendre - ce qui serait se contenter de ce qui a été, et donc le reproduire pour l'avenir. L'acceptation n'est pas la résignation car ce qui est pleinement accepté perd son pouvoir et disparaît - alors que ce qui est dénié et refoulé subsiste à l'état latent, avec encore plus de force qu'auparavant.

*« Pour actualiser le Soi que vous Êtes,  
il vous faut donc plonger dans l'instant présent ...  
Car la Vie se manifeste là, dans **ce** moment qui est ».*

*Eckart Tollé*

**ETRE** – c'est prendre conscience du moment présent, ici-maintenant. Se concentrer sur CE QUI EST - sur ce qui est perçu, ou sur la sensation qui est là, telle qu'elle est. C'est accepter l'expérience présente, en abandonnant toute étiquette - bonne ou mauvaise - toute critique et tout jugement - l'accepter sans désir de faire ou d'interpréter quoique ce soit - sans espérer que se produise quelque chose en particulier, sans attendre quoique ce soit... C'est **regarder ce qui est** - dans une attitude de détachement total - et d'abandon. S'abstenir de tout "à priori", être exempt de toute idée préconçue. Il s'agit de regarder comme si nous regardions pour la première fois - sans aucune image ou savoir préalable...

Il s'agit de LACHER PRISE - de **ne plus résister à l'expérience** et AIMER totalement en cette manière d'ETRE.

La Vérité, c'est **LE OUI ABSOLU à CE QUI EST.**

*« Où que vous soyez, nous conseille Eckart Tollé, commencez donc par y être totalement et acceptez vous totalement dans cet état d'être. Permettez au présent d'être tel qu'il est - tout simplement parce que pour l'instant et dans l'instant, il ne peut être autre chose que ce qu'il est ...*

*En étant totalement présent, vous sentirez alors quelque chose de plus puissant que n'importe lequel de vos sujets d'observation : la Présence calme qui observe de derrière le contenu du mental, le **Témoin silencieux.***

*Voici ce qu'est le pouvoir du moment présent, **le pouvoir de votre propre présence consciente...** Le pouvoir de l' **ETRE** ».*

-oOo-

**« Vous êtes « pure conscience ». La réalisation est à la portée de chacun. Les obstacles ne sont rien d'autre que ce doute même qui vous fait croire que vous n'êtes pas déjà réalisé, que vous n'en êtes pas capable, que vous ne le méritez pas, ou que ce ne peut être aussi rapide ou aussi simple... Tout cela est créations de l'esprit ».**

*Ramana Maharshi*

Alors soyez l' ATTENTION - non pas *quelqu'un* qui est attentif...

Soyez ! Mais ne « pensez » pas à l'être ...

Soyez la « **CONSCIENCE TEMOIN** »

... l'écran non-affecté par la projection du film ...

Soyez le « **JE SUIS** » -

... à la condition de ne rien ajouter à ce « je suis »...

-oOo-

**« Il n'est jamais de bonheur possible  
pour celui que tourmente sans cesse  
un bonheur plus grand »**

Sénèque

-oOo-

*« La place où nous sommes est l'endroit où commence notre voyage, non l'endroit d'où nous devons nous évader »*

Alice Bailey

## **Bibliographie**

**Mme Blavatsky** – Isis Dévoilé – La Doctrine Secrète

**Alice Bailey** – La conscience de l'atome — La Lumière de l'Ame — L'Ame et son mécanisme – Traité sur la Magie blanche – La mort, la grande aventure – Initiation humaine et solaire -Traité sur les sept rayons – Traité sur le Feu cosmique - Guérison ésotérique... etc.

**Shri Ramana Maharshi** – Soit ce que tu es

**Annie Besant** – Etude sur la conscience - La Sagesse Antique - Le pouvoir de la pensée – La mort et l'Au-delà – L'Homme et ses corps.

**C.W. Leadbeater** – Précis de théosophie – Les rêves - L'Homme visible et invisible – De la clairvoyance – Les Aides invisibles – La vie après la mort

**A.E. Powell** – Le corps éthérique - Le corps astral – Le corps mental – Le corps causal

**Allan Kardec** – Le livre des esprits – Le ciel et l'enfer

**Franck Hatem** – La réincarnation, certitude scientifique

**Benjamin Creme** – La mission de Maitreya

**Jean- Michel Grandsire** – Au-delà et Transcommunication

**Dr Raymond Moody** – La vie après la vie

**Elisabeth Kübler-Ross** – Les derniers instants de la vie

**Monique Simonet** – Images et messages de l'Au-delà

**Serge Girard** – Messages de l'Au-delà

**Robert A. Monroe** – Le voyage hors du corps

**Robert Bruce** – Le voyage astral

**Colette Tiret** – Le monde invisible vous parle

**François Brune** – Les morts nous parlent

**Patrice Van Eersel** – Enquête sur la réincarnation – La Source noire

**Jean Lancelin** - L'Au-delà, mythe ou réalité ?

**Philippe Ragueneau** – L'autre côté de la vie

**Jean E. Charon** – Les Lumières de l'Invisible – Le TOUT, l'esprit et la matière –

**Eckart Tolle** – Le pouvoir du moment présent

**Liza Hyde** – Je suis la Vie même

## **H.P. Blavatsky, Annie Besant, C.W. Leadbeater**

( Source Wikipedia )

\* Femme russe remarquable, grande voyageuse et écrivain, Héléna Pétrovna Blavatsky (1832-1891) fut l'auteur de la Doctrine Secrète, son principal ouvrage (Après Isis dévoilé) dont les Enseignements furent inspirés et dictés sous la direction de Grands Mahâttmas de l'Inde (Maître Morya, Maître Koot Hoomi...) avec qui elle était en rapport étroit durant son séjour au Tibet.

En vingt et une années de voyages, elle rencontra toutes sortes de personnes spirituellement remarquables - chamans, sorciers, coptes, yogis, spirites, médiums – avec qui elle développa des pouvoirs paranormaux hors du commun.

En Égypte, au Caire, elle fonde en 1871 avec Emma Cutting (future Emma Coulomb), une éphémère Société Spirite, selon les principes d'Allan Kardec.

Femme de caractère, dérangeante et fort décriée par bon nombre de ses contemporains pour ses exploits paranormaux extraordinaires, réhabilitée toujours, elle s'entoura d'amis précieux tels le Colonel Olcott, homme de loi et spirite et l'avocat irlandais William Quan Judge, avec qui elle fonda en 1875, à New York, la Theosophical Society.

Quelques années plus tard, sa rencontre avec Albert Percy Sinnett, journaliste et spirite, l'amena en Inde, à Adyar, où en 1882 elle installa le centre mondial de la Société Théosophique et un foyer visant à promouvoir l'enseignement indien traditionnel. En mai 1889, elle se lia d'une grande amitié avec Annie Besant qu'elle désigna pour lui succéder à la tête de la Société Théosophique.

Madame Blavatsky était une initiée du quatrième degré, admise à une communion étroite avec les Maîtres de la Grande Loge Blanche de par ses facultés à prendre contact avec l'Esprit Divin avec une très grande facilité.

\* Monseigneur C.A. Leadbeater était un prêtre anglican qui travailla, dès 1883, au sein de la Société théosophique de Londres où il eu l'occasion de rencontrer Madame H.P. Blavatsky, fondatrice de cette Société. Il reçut en Inde, auprès de grands Maîtres, un entraînement qui lui permit de devenir un clairvoyant de renom, et d'écrire de nombreux ouvrages – plus particulièrement sur les chakras, les mondes invisibles, les sciences occultes et la vie dans l'Au-delà.

\* Issue d'une famille anglo-irlandaise, Madame Annie Besant (1847-1933) fut conférencière, féministe et libre-penseuse. Suite à sa rencontre déterminante avec Mme H.P. Blavatsky, elle étudia auprès d'elle les sciences occultes et lui succéda en tant que présidente de la Société théosophique. Elle se rendit également en Inde où se trouvait le siège de la Société et y reçut comme Monseigneur Leadbeater, un entraînement qui lui permit de développer un don de clairvoyance hors du commun. C'est en Inde qu'elle adopta et éduqua Krishnamurti pour qui elle devint une mère spirituelle. Elle écrivit également de nombreux ouvrages résumant pour l'essentiel, les enseignements de Mme Blavatsky.

-oOo-

*Ce document est uniquement destiné au partage des connaissances. Il ne peut en aucune façon être utilisé de manière commerciale.*

*« Les choses de l'Esprit ne se vendent pas »*

*Les ouvrages de théosophie d'où sont tirées la plupart des citations et compilations de ce livre sont également disponibles gracieusement sur de nombreux sites internet.*

*Michel Turmel*

[michelturmel@yahoo.fr](mailto:michelturmel@yahoo.fr)

-oOo-

